

LA

COSMOGENÈSE

LES ORIGINES DE LA VIE

L'Absolu, Divinité cachée Para brahman ou "Sat"

D'après Valentin, *l'Aïn Soph* hébreu exista avant le Chaos ou *Bythos* : la profondeur et la lumière insondable du Chaos *Propatôr* était le rayon *d'Aïn-Soph* non créateur, mais cause de l'évolution.

Ce Principe omniprésent, éternel, illimité, immuable, inconnaissable, inconcevable et innommable est la seule Cause et Réalité Absolue, précédant tout Être manifesté, mais sans relation avec lui. Il est la Racine-sans-racine de tout ce qui fut, est, ou sera.

Aïn-Soph est le Sans-limites, l'Unité Unique et infinie, sans égale et sans cause, comme *Parabrahman*, le point indivisible qui est "partout et nulle part", le Tout absolu qui n'était pas Dieu, mais le Rien et les Ténèbres ; c'est pourquoi elle était *Aïn-Soph*, *Ayin* signifiant "rien" ; le "Dieu Supérieur" ou Logos Non-Manifesté était Son Fils.

Il est aussi Ténèbres parce qu'il est Lumière absolue et Racine des sept Principes cosmiques fondamentaux, les Ténèbres signifiant la Divinité même, ni Esprit, ni Matière, mais les deux à la fois.

Le *Tohu-vah-bohu* hébreu est le *Limbus* latin, ou crépuscule du matin et du soir de la Vie. En perpétuel mouvement, il se décompose continuellement, avant de se régénérer. Il n'est pas exactement l'état du Chaos des Grecs et de sa confusion, mais quelque chose de plus grand et de plus profond. Pour les Anciens, il désignait le *Hadès*, le

monde astral ou "terre des Ombres silencieuses" *Kâma-Loka*, entre le séjour des Dieux ou *Dévachan* et l'Enfer ininterrompu des renaissances ou *Avitchi*.

Dans les Pourânas, cet Incompréhensible laissa tomber une Semence qui devient l'Œuf d'Or d'où sortit *Brahmâ*, lequel produisit le premier Principe de l'Intelligence et de la Conscience universelle, *Mahat*, et les autres manifestations.

Le Dieu Suprême des Sept, *Abrasax* ou *Mahat* en sanskrit et *Noûs* en grec, créa le Mental ; de lui procéda le Verbe créateur ou Logos aux 365 vertus, aux 1.008 transformations et pouvoirs, qui sont autant de manifestations de l'Absolu. Ce Verbe généra la Lumière Divine qui fit naître la Vertu et la Sagesse, en Principautés, Pouvoirs, Anges et autres, qui créèrent les 365 Æons. Au niveau du Nombre, il est représenté par une Triade ou un Triangle, et un Quaternaire ou Carré : sept en tout qui, sur le plan inférieur, constituèrent les sept lettres secrètes composant le nom de Dieu⁵⁰

L'univers est la manifestation périodique de cette mystérieuse Essence Absolue, qui devient Deux en se manifestant : Esprit et Matière. L'Esprit est la première différenciation de l'Espace, et la Matière, la première différenciation de l'Esprit. "Cela" est la Cause sans Cause de la Vie Une, l'Êtreté ou *SAT*, l'inconnaissable Racine Sans Racine.

Sept questions et une seule réponse existent dans le Catéchisme ésotérique.

- L'Éternel Absolu est Cela.
- Le Cosmos naquit par Cela.
- Lorsqu'il retombera dans le *pralaya*, il sera dans Cela.
- La nature animée et la nature supposée inanimée sortent de Cela.
- La Substance et l'Essence formant l'univers sont Cela.

50. Ces Entités sont appelées Homme primordial, *Dhyâni-Buddhas*, ou *Dhyân-Chôhans*, les *Rishi-Prajâpati* des Hindous, les *Élohim* ou Fils de Dieu, les Esprits planétaires devenus des Dieux pour les hommes.

- Il a été résolu et se résoudra sans cesse en Cela.
- La cause instrumentale et la cause matérielle de l'univers sont Cela.

Sat se manifeste sous deux aspects.

1. L'Espace abstrait absolu.

Il représente la pure subjectivité, inconcevable par un mental humain ou surhumain. Ce qui a été, qui est et qui sera est l'Espace, le Dieu Un et inconnu toujours présent dans la Nature, identifié avec l'incarnation primitive de la simple Unité. S'il est invisible, impalpable et inconnaisable, il n'est certes pas un simple vide récepteur. Il est appelé "Mère" avant son activité cosmique, et "Père-Mère" au premier stade de son éveil.

Ce qui EST toujours est l'Espace éternel Soi existant ou "sans parents" : *Anupâdaka*, dans lequel le Souffle va et vient incessamment.

2. Parabrahman

Il est aussi le Principe Absolu, la Cause Unique, la Racine sans racine, le Prototype de toutes les Divinités, la Cause suprême et non suprême, la "Réalité sans seconde", l'Espace cosmique infini contenant tout dans l'Éternité, le "Cela" et le "Ceci", *Sat*, l'Absolu, le *Parabrahman* védântin ou Unique Réalité. Il est symbolisé par le Pélican déchirant sa poitrine pour nourrir ses sept petits.

Mûlaprakriti ou la Substance primordiale

La première Manifestation de cet Absolu originel est la Substance primordiale *Mûlaprakriti* qui le voile, son champ d'action. La dualité survient ici dans le contraste de l'Esprit-Conscience et de la Matière, du sujet et de l'objet : l'Esprit et la Matière sont les deux aspects de l'Absolu, qui constituent la base de l'Être conditionné, subjectif ou objectif.

La Matière n'est "primordiale" qu'au début de chaque nouvelle reconstitution de l'univers ; elle est en fait indestructible, sans commencement ni fin, l'éternelle Racine de tout, l'Essence ou Substance divine, la *Mûlaprakriti* des

védantins et le *Svabbâvat* des bouddhistes. Ses radiations sont périodiquement agrégées en formes graduées, du pur Esprit à la Matière grossière.

L'univers fut tiré du plan idéal du Mental universel, de toute éternité contenu dans l'Inconscience de *Parabrahman*, avant la production de l'univers phénoménal. Dans cette unique Être-té est cachée son Émanation ou rayonnement qui, devenant périodiquement *Brahmâ* mâle-femelle, s'épandra en univers manifesté car la Vie Unique ne se manifeste jamais. Le Cosmos entier jaillit ainsi de la Pensée divine qui imprégna la Matière, coéternelle avec sa Réalité Unique : tout ce qui vivait découla des Émanations de cette immuable Unité-Racine de l'Absolu ou Êtreté, et du Principe féminin ou *parabrahman-Mûlaprakriti*.

- ***L'Aditi des Hindous***

Elle était la "Maîtresse de la race", la Déesse-Mère des Dieux ou Shékinah de la Cabale, la Lumière éternelle : dans le monde de l'Esprit, elle était aussi le Grand Abîme, le Chaos, la Substance Primordiale, l'Inconnu passant dans le Cosmos manifesté. Elle eut des fils qui furent les six et les sept Dieux planétaires ou *Adityas*.

Si *Aditi* était la Mère des Dieux ou *Déva-Matri*, Ève fut la Mère de tous les Vivants, toutes deux étant de complexes Créatrices et représentant la *Shakti* ou Pouvoir générateur de l'Homme Céleste sous son aspect féminin.

L'Espace et le Mouvement abstrait absolu

Le plan illimité de l'Éternité est périodiquement le terrain de manifestation d'innombrables mondes apparaissant et disparaissant, comme un retour régulier du flux et du reflux de la Vie de la Nature.

La loi de Périodicité universelle et absolue régit les alternatives de jour et de nuit, de vie et de mort, de sommeil et de veille, etc.

Par rapport à l'Âme intra-cosmique et au Cosmos idéal dans la Pensée divine, le Cosmos n'eut jamais de commencement et n'aura jamais de fin.

La Présence divine invisible est un Feu vivant, témoigné par la lumière, la chaleur et l'humidité, trinité qui cause tous les phénomènes de la Nature : si le mouvement intra-cosmique est éternel et incessant, le mouvement cosmique visible et perceptible est abouti et périodique. Une fois manifestée, cette éternelle Abstraction devient ce Toujours Présent "fini" dans l'avenir et le passé, les deux étant *l'Alpha et l'Oméga* des reconstructions successives.

Le Mouvement n'est pas une Création⁵¹ et exista de toute éternité, car les Puissances le transportèrent du plan éternel au plan temporel. La Vie est le Mouvement perpétuel indépendant des Forces manifestées ; symbolisé par le Grand Souffle alternatif, le Mouvement caractérise le changement.

Son Pouvoir actif ou "Mouvement perpétuel du grand Souffle", n'éveille le Cosmos qu'au début de chaque nouveau grand Cycle de vie, par deux Forces contraires : centripète et centrifuge, mâle et femelle, positive et négative, physique et spirituelle, qui forment ensemble la Force Primordiale unique et la rendent objective sur le plan terrestre de l'Illusion. Ce double mouvement de Jours et de Nuits transporte le Cosmos du plan de l'Idéal éternel ou Noumène, dans celui de la Manifestation finie ou phénomène.

Tout ce qui est, fut et sera, existe donc éternellement, même les formes innombrables, seulement périssables dans leur forme objective, mais pas dans leur forme idéale : ayant existé comme Idées dans l'Éternité, elles existeront comme reflets après leur disparition. Au début d'une période active, la chaîne de Forces cosmiques est mise en mouvement ; une de ses expansions, de dehors en dedans et vice versa, construit l'univers phénoménal.

51. La Création est le cycle d'activité de Dieu, qui utilise, soit l'existence active – Dieu en évolution –, soit l'existence passive ou *pralaya* – Dieu en involution. Les deux modes sont parfaits et complets, comme les états de veille et de sommeil pour l'homme.

En retournant à la condition passive, la divine Essence se contracte et l'œuvre antérieure de la Création est graduellement défaite : l'univers visible se désintègre, se disperse, et seules les ténèbres "recouvrent la face de l'Abîme".

Une expiration de "l'Essence inconnue" produit le monde, et une inspiration le fait disparaître, processus qui dure de toute éternité et n'aura jamais de fin.

La théorie des nébuleuses

La théorie des nébuleuses ne prétend pas découvrir l'origine des choses, mais seulement une phase de leur histoire matérielle. Composés de matière inerte, des millions de soleils, de planètes et de satellites tournent dans le Ciel avec symétrie, mis en mouvement malgré leur inertie, et dirigés uniquement par "leur propre mouvement interne".

Une nébuleuse est dans une complète dissociation élémentaire ; elle est auto-lumineuse et gazeuse, avec quelque chose de plus, difficilement relié avec les gaz connus par la Science. Le Soleil et les planètes ont la même origine nébulaire.

Les brillantes lignes d'une nébuleuse révèlent l'existence d'hydrogène et autres substances matérielles, connues et inconnues, comme l'atmosphère du Soleil et des étoiles. Cela conduit aux conclusions suivantes : les étoiles sont formées par la condensation de nébuleuses, et sont tirées du sein de la Matière primordiale, puis du développement des planètes autour de leur Soleil. Ces deux parties occupent les deux pôles opposés d'Être.

"L'étoffe du monde" – aujourd'hui la "nébuleuse" – était connue des Anciens.

- Anaxagore enseignait qu'après différenciation, le mélange de substances hétérogènes ainsi obtenu demeurerait sans mouvement et sans organisation, jusqu'au moment où le Mental – la collectivité des

Dhyân-Chohans – commença à agir sur lui et à lui communiquer mouvement et organisation.

- D'après Anaximène, les corps sidéraux sont formés par la condensation progressive d'une Matière primordiale pré-génétique au poids presque négatif, répandue dans l'Espace sous une forme raréfiée.
- Tycho Brahé considérait la Voie Lactée comme une substance éthérée, et pensa que la nouvelle étoile qui apparut en 1.572 dans Cassiopée, fut formée de cette Matière. Kepler croyait que l'étoile de 1.606 avait aussi été formée de la substance éthérée emplissant l'univers, et attribuait à ce même Éther l'apparition d'un anneau lumineux autour de la Lune, durant l'éclipse totale du Soleil observée à Naples en 1.605.
- En 1.714, l'existence d'une Matière auto-lumineuse fut admise par Halley. Puis, après l'hypothèse soumise par l'astronome William Herschel publiée en 1.811 au sujet de la transformation des nébuleuses en étoiles, la théorie nébulaire fut acceptée par les Académies Royales.

Le pouvoir de tous les Éléments cosmiques et terrestres de générer en eux-mêmes un enchaînement harmonieux et régulier de causes et d'effets, prouve irréfutablement qu'ils sont animés par une Intelligence ou en cachent une dans ou derrière le "voile manifesté".

LES DIEUX, LES CIEUX, LA TRINITE, LES TROIS PREMIERS LOGOI

Les Dieux de Lumière procédant des Dieux des Ténèbres

- **Les Ténèbres**

Dans les antiques cosmogonies, la Lumière provenait du Principe universel des Ténèbres ou *Satan*, mais *Job* disait qu'il était "le premier des voies de Dieu".

À l'origine, la surface de la Terre était couverte de profondes Ténèbres ; dans ce Chaos secondaire se trouvait le principe de tout ce qui se développa plus tard sur le globe.

La Sagesse repose sur l'équilibre et l'harmonie, et les Forces qui se manifestent sans avoir été équilibrées ou différenciées au préalable périssent dans l'Espace. Ainsi disparurent les premiers rois de l'ancien monde – les Dynasties divines –, les Princes auto-générés des Géants, car ils étaient l'Ombre de l'Ombre, le *Chhâyâ* des *Pitris* ombreux.

Ceux qui vinrent ensuite furent enchâssés dans les Ombres vides et durent jusqu'à présent : ce sont les *Dhyanis* qui, s'y incarnant, inaugurèrent l'ère de l'humanité. Ce qui est limité ne pouvant être parfait, ces légions renferment des Êtres inférieurs, mais ne comprirent jamais ni Diable, ni Ange désobéissant, car une Loi implacable les gouverne tous : les Non Dieux ou *Asouras* qui s'incarnèrent avant les *Pitris* durent aussi lui obéir.

Les *Élohims* hébreux – traduits par "Dieu" – qui créèrent la lumière sont identiques aux *Asouras* Aryens, et sont aussi appelés "Fils des Ténèbres", contrastant ainsi avec la Lumière immuable et éternelle. Dans la Genèse, les Ténèbres qui couvraient la surface de l'Abîme montrent les *Élohims* édifiant les deux Cieux ou le double Ciel, mais pas le Ciel et la Terre : ils séparèrent le Ciel angélique supérieur et manifesté et le Ciel inférieur terrestre.

Lumière et Vie, la Pensée divine produisit par son Verbe l'autre Pensée agissante ou Dieu de l'Esprit et du Feu, puis construisit sept Régents renfermant dans leur cercle le monde des sens en rapport avec le *karma*. Ces "sept Cercles" sont les sept plans dont les symboles visibles sont les sept planètes, les sept Adeptes ou *Richis* de la Grande Ourse et autres éternels soutiens de la Lumière. Ayant considéré le Plan dans la Pensée divine, ces "Sept Légions" ou Régents spirituels nés dans l'univers manifesté désirèrent aussi construire le monde et ses créatures. Ils avaient beaucoup d'amour pour les Anges primordiaux ; les *Asouras*, les *Ahriman*, les *Élohim* ou Fils de Dieu, et parmi eux, *Satan*, nommés "Anges des Ténèbres" ou de la Lumière Absolue : les Premiers Nés étaient voisins des limites du Pur Esprit, les *Férouers* ou types idéaux des suivants. Incapables de créer de choses matérielles ou corporelles, ils furent représentés comme ayant refusé de créer ou s'étant "révoltés".

- **Le Dieu Sauveur**

Le Dieu dans l'Espace, Sauveur sur la Terre, est un des échos de la Sagesse antédiluvienne. Son histoire commence par la descente des Dieux qui s'incarnèrent en l'humanité, perdant ainsi sa pureté originelle, lors de la Chute métaphorique qui la conduisit à croire au dogme d'un Esprit du Mal distinct de l'Esprit du Bien, le premier vivant dans la Matière et surtout dans l'homme. Cela donna naissance au faux dogme de l'Enfer et de la damnation éternelle, qui voila les Vérités divines et les intuitions supérieures de l'homme : il accepta l'idée du péché originel en guise de consolation pour les maux de ce monde.

Le Logos mâle manifesté ou Kwan-Shi-Yin et le Logos féminin ou Kwan-Yin

Kwan-Shi-Yin et *Kwan-Yin* étaient les aspects mâle et femelle du même Principe dans le Cosmos, la Nature et l'homme : la Sagesse divine et l'Intelligence. Ils étaient le *Christos-Sophia* des gnostiques mystiques, le Logos et sa *Shakti*.

Kwan-Yin était la voix divine du Soi ou la "Voix de l'Esprit" en l'homme, identique à la *Vachishvara* – la "voix divinité" brahmane. Elle fut anthropomorphisée en une Déesse aux mille mains et aux mille yeux.

- **Le Logos mâle manifesté ou *Kwan-Shi-Yin***

Kwan-Shi-Yin était "le Fils identique à son Père", le Logos ou Verbe. Il était appelé Dragon⁵² de Sagesse, symbole de tous les Logoi⁵³, car le Verbe fut au "Commencement", dans l'Absolu, dont émanèrent les pouvoirs vivifiants de la Nature.

52. Le Dragon symbolisait les cycles ou "Fils de l'Éternité *manvantarique*" descendus sur la Terre durant sa formation. Le "tiers des étoiles du Ciel" précipitées sur la Terre concernait les Monades divines ou Esprits des étoiles en astrologie, les Egos humains destinés à accomplir le cycle des incarnations.

D'après le témoignage de Jésus, le Fils de l'Homme ou le Christ doit aussi descendre sur la Terre "comme l'éclair sort de l'Orient", sous la même forme et sous le même symbole que *Satan*, tombé "comme l'éclair du Ciel". L'Égypte, la Grèce, la Scandinavie, le Mexique ou la Chine n'étaient pas les seuls pays à posséder leur *Typhon*, leur *Python*, leur *Loki* et leur Démon tombant.

53. En Égypte ancienne, le Dieu *Nahbkoon*, "celui qui unit les doubles", était représenté sous la forme d'un serpent sur des jambes humaines et avec ou sans bras : c'était la Lumière Astrale réunissant par son double pouvoir physiologique et spirituel, l'humain-divin à sa Monade purement divine. Ce reptile sacré était l'emblème du Bon Génie ; "le véritable *Agathodaimon* était parfois barbu", et possédait diverses têtes d'homme ou d'animal, mais son nom gravé sur les pierres était toujours *Chnoubis*.

Ce symbole était aussi celui du "Premier des Dieux Célestes", *Hermès* ou *Mercure*, auquel *Hermès-Trismégiste* attribua l'invention de la magie. *Mercure* était *Bouddhi*, la Sagesse, l'Illumination ou le "Réveil" dans la Science divine.

Né du Feu et de l'Eau avant leur séparation, Il fut le "Créateur", l'Artisan ou le Modeleur de toutes choses, l'Alpha et l'Oméga de la Nature manifestée.

"Le grand Dragon de Sagesse est né du Feu et de l'Eau et tout sera réabsorbé avec lui dans le Feu et dans l'Eau." Ce *Bodhisattva* revêtait toute forme qui lui plaisaient, du commencement à la fin d'un *manvantara*.

Kwan-Shi-Yin était Le Seigneur qui regardait d'en haut *Avalokitésvara*, tous deux étant des formes du septième Principe universel ; dans son état métaphysique le plus élevé, ce Dieu synthétisait tous les Esprits planétaires ou *Dhyân-Chohans* : il était "l'Auto-Manifesté", le "Fils du Père", couronné de sept dragons, et "le Sauveur universel de tous les êtres vivants". Il flottait sur un oiseau aquatique noir – *Kâlahamsa* – et déversait sur les têtes des mortels l'élixir de vie qui, en coulant, se transformait en un des principaux *Dhyâni-Bouddhas*, le Régent de "l'Étoile du Salut".

- **Le Logos féminin *Kwan-Yin***

Kwan-Yin en était un équivalent parfait. Dans sa troisième transformation, il était l'Esprit ou le Génie qui anima l'Eau. Sous son troisième aspect terrestre, il était un *Bouddha* parfait à sa dernière incarnation : un *Bodhisattva*.

La Trinité ou Trimurti

- ***Brahmâ*, le Mâle ou le Créateur**

Première Personne de la Trinité hindoue, il se manifeste entre deux *pralayas* ou périodes de repos de la Vie ; il est le Logos mâle-femelle, le Père-Mère aux "sept peaux", car il est composé de sept couches, de sa surface non différenciée à sa surface différenciée.

Brahmâ ou le Logos est *Manou-Svâyambhouva*, l'*Adam Kadmon* qui – Genèse, chapitre IV, 5 – se sépara en deux moitiés, mâle et femelle, devenant ainsi *Jah-hovah* ou *Jéhovah-Ève*, de même que *Brahmâ* se sépara pour devenir *Brahmâ-Virâj* et *Vach-Virâj*, mâle et femelle.

Semblable aux sept Forces créatrices primordiales ou Protologoï, *Brahmâ* le Créateur réunit donc en lui les principes mâle et femelle. Ayant habité "l'Œuf d'Or" universel ou Chaos pendant une Année divine, *Brahmâ* le brisa en deux, forma le Ciel de sa partie supérieure, la Terre de sa partie inférieure, et y répartit les Eaux.

Ce *Brahmâ* fut en effet la première Unité, le Principe fructifiant, le Dix ou Décade – sur le plan du Septénaire et dans notre Monde seulement, et il est donc une illusion...

Brahmâ le Créateur ou le Mâle est le vrai *Kâlahamsa*, l'Oiseau hors de l'Espace et du Temps.

Les divers noms de *Brahmâ* fonctionnent en échelle descendante :

- *Mahâpourousha* ou *Paramâtman* ;
- l'Esprit Suprême ;
- *Atman* ou *Poûrvaja*, le Protologos ;
- l'Esprit vivant de la nature ;
- *Indriyâtman* ou *Hrishikesha* ;
- l'Âme Spirituelle ou Intellectuelle ne faisant qu'un avec les sens ;
- *Bhoutâtman* ;
- l'Âme Vivante ou Âme de Vie ;
- *Kshetrajña* ;
- L'Âme Incarnée, ou l'univers d'Esprit et de Matière ;
- *Bhrântidarshanatah* ;
- La Fausse Perception, soit l'univers physique ou *Mâyâ*, l'Illusion.

• ***Vishnu* ou *Vishnou***

Il est la deuxième Personne de la *Trimurti*, dont le nom provient de la racine *vish*, "se répandre" ou pénétrer la nature de l'Essence. Il est le Préserveur, le Conservateur autant que le Rénovateur aux mille noms. *Brahmâ-Vishnou* est cet Espace infini dont les Dieux, les Sages ou *Rishis*, les Législateurs divins ou *Manous* et tout ce qui existe dans cet univers sont simplement les Puissances.

La Terre *Prithivî* salue *Vishnou* dans sa première incarnation divine ou Avatâr, par trois titres abstraits et

métaphysiques : Formation, Conservation et Destruction, qui sont les trois états divins de ce qui ne périt pas avec les choses créées.

- ***Shiva ou Siva***

Toisième Personne de la *Trimurti*, il est le Destructeur, qui ne détruit que pour régénérer sur un plan supérieur. *Shankara* ou la Destruction termine les trois hypostases de la manifestation de l'Esprit Suprême.

Les trois premiers Logoï subjectifs

Les vagues de vie émanant de l'Absolu et passant par Brahmâ donnèrent d'abord naissance à trois Logoï primordiaux qui étaient :Potentialité du Mental ou Pensée Absolue ; Pensée en germe ; Idéation en activité.

- **Le premier Logos**

Impersonnel et non manifesté, il fut la Cause première du manifesté, le Premier Né, "le premier dans le temps, l'espace et le rang", soit quelque chose de fini et de conditionné, ce qui ne pouvait être l'Absolu puisqu'il était sa manifestation.

Il représenta le nombre Un et *Brahman* ou *Brahmâ*, le "Neutre"

En effet, séparée de la Substance cosmique, l'Idéation cosmique ne pourrait se manifester comme Conscience individuelle, puisque ce n'est qu'à travers un véhicule de matière qu'elle jaillit en tant que "je suis Moi". Une base physique est donc nécessaire pour concentrer un rayon du Mental universel. La racine de *Brahman* ou *Brahm* est *Brih*, "grandir" ou "s'étendre". *Brahman* – le Neutre – est la Racine immuable, pure, libre, incorruptible et suprême, l'unique Existence vraie.

Hiranyagarba représente l'Œuf rayonnant ou doré, la Matrice de la Formation, ésotériquement le "brouillard de feu" ou Éther dont l'univers fut formé.

Lorsqu'il était le Neutre, *Brahman* était appelé *Kâlahamsa*, *Hamsa* et *A-hamsa*, le Cygne ou l'Oie éternels, *Hamsa-Vâhana* ou "celui qui emploie le Cygne pour

véhicule" – apparenté au Pélican mystique, qui nourrissait ses "petits" ou cycles, de sa propre substance.

- **Le second Logos**

Il fut l'Esprit-Matière-Vie, l'Esprit de l'univers, l'Homme Céleste, le Soi spirituel, la Nature encore non manifestée : *Purusha* et *Prakriti*.

Son nombre était le Deux.

- **Le troisième Logos**

Il fut l'Idéation cosmique ou *Mahat-Bouddhi*, l'Intelligence universelle, l'Âme du monde, le Noumène cosmique de la Matière.

Ce troisième Logos et *Mahat* ne font qu'un, et sont identiques au Mental universel *Alaya*. *Mahat* était le Mental⁵⁴ parabrahmique universel manifesté sur le troisième Plan cosmique. Sa Lumière tomba de plan en plan, se différença, et les Fils du Mental ou *Mânasapoutras* furent ses émanations.

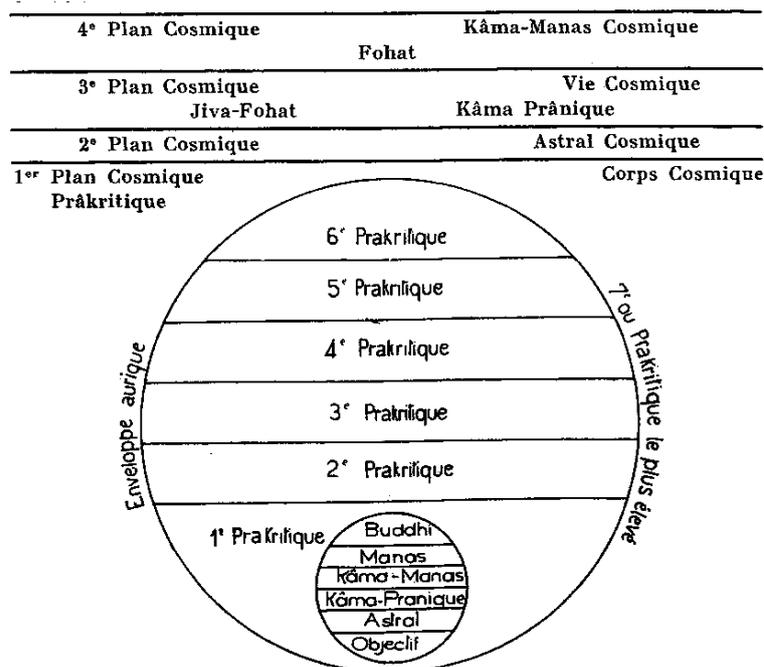
Son nombre Trois clôtura le Triangle supérieur cosmique.

Ces trois Logoï subjectifs ne doivent pas être confondus avec les trois Logoï objectifs de la Manifestation : lorsque le troisième Logos subjectif devint le premier Logos objectif, le Mental universel *Mahat* infuse l'Intelligence à tout ce qui vit.

54. Pour l'homme, la conscience proprement dite commence entre l'astral et le mental, la vie perceptive naissant dans l'astral. *Mahat* rayonne d'abord sur les *Kumâras*, et eux-mêmes sur les personnalités.

Les plans cosmiques

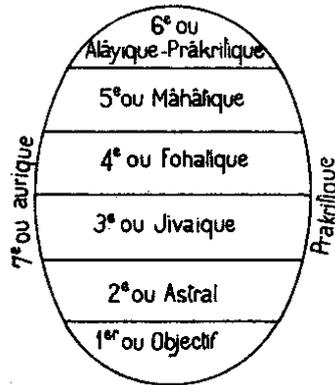
Chaque plan est divisible en sept plans, et chacun encore en sept, ce qui fait en tout 343 niveaux.



[Tous les plans cosmiques sont en réalité de même dimension et, dans le cercle, tous les plans *prakritiques* devraient également l'être – mais furent réduits pour des raisons graphiques].

Les six plans cosmiques et l'Œuf aurique comme septième

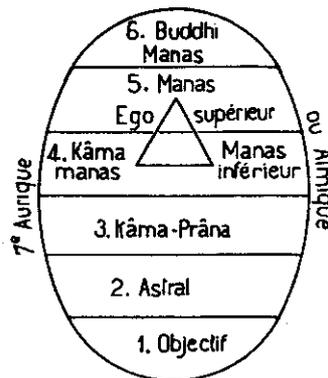
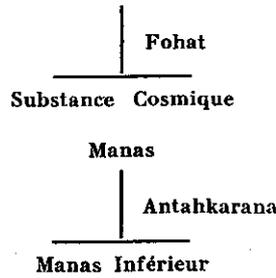
Dans l'enveloppe aurique cosmique est contenu tout le *karma* de l'univers manifesté. Étant composé de substance abstraite pure, l'Œuf aurique reflète les idées abstraites autant que les choses concrètes inférieures.



Type de tous les systèmes solaires

L'Intelligence et la Conscience universelles *Mahat*, est unique avant d'animer l'univers, puis se différencie, de même que l'intelligence en l'homme.

Mahat comme Idéation Divine



Cette figure représente les Principes humains et les plans de Conscience.

7, 6 et 5 représentent respectivement *Shiva*, *Vishnou* et *Brahmâ*, ce dernier étant le moins élevé. *Shiva* est le "*Brahmâ* à quatre faces", le Créateur, le Conservateur, le Destructeur et le Régénérateur.

Entre 5 et 4 se trouve *l'antahkarana*.

LA CRÉATION

La théogonie des Dieux Créateurs

"Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas" et il n'existe en réalité ni Esprit ni Matière, mais d'innombrables aspects de l'Unique Être-té à jamais cachée ou *Sat*. Cette Divinité cachée fut à la base de toutes les religions : le Rayon qu'elle émettait tombait dans la Matière cosmique primordiale – sa première manifestation. Il en résulte l'Androgyne, double Force abstraite, qui se divisait enfin en Sept Forces, Pouvoirs créateurs ou "Vertus de Dieu".

- **Chez les Hindous**

Dans le Rig Véda, la cosmogonie commence par la Substance indifférenciée, *Moûlaprakriti* ou *Aditi* relativement matérielle, sorte de voile de *Parabrahman* qui ne pouvait être vu tel qu'il était, et agissait comme Unique Énergie par le Logos.

Venait ensuite l'Œuf d'Or".

Les Pro-géniteurs, Donneurs de vie ou *Prajâpati* – correspondant aux dix Sephirot – étaient porteurs de toutes les Hiérarchies Créatrices, et *Brahmâ* en sera la synthèse.

Aditi-Vâch, le Logos féminin, le Verbe, la "Parole", fut la plus mystérieuse des Déesses, qui fit jaillir de ses pis la nourriture et l'Eau destinées à la Terre. Sous ses quatre aspects, elle prenait les noms de *Parâ*, but de l'existence ; *Pashyanti* – le second des quatre degrés en lesquels le Son se divisait – ; *Madhyamâ* – sans commencement ni fin – et *Vaikharti* – le murmure, une des quatre formes de la parole.

Prajâpati était l'univers, la *Vâch* divine venait ensuite, et ils s'associèrent pour créer les créatures. Dans le Rig Véda, *Vâch* représentait le "langage ou parole mystique" au moyen duquel la Connaissance occulte et la Sagesse furent communiquées à l'homme : *Vâch* "entra" alors dans les *Richis*", et fut "générée par les Dieux" ; elle était donc la Reine des Dieux, associée aux Pro-géniteurs dans leur œuvre de création, la "Mère des Védas", "puisque ce fut grâce à sa puissance que *Brahmâ* les révéla, et grâce à son pouvoir qu'il "produisit l'univers" par le Verbe et les Nombres. Mais *Vâch* était aussi fille de *Daksha* "le Dieu qui vit dans tous les *kalpas*" et, illusoire, elle disparaissait pendant le *pralaya*, absorbée dans l'Unique Rayon qui dévorait tout.

Mot sacré égal au AUM, ce *Pranava* était appelé *Vâch*, car les quatre principes du Cosmos correspondent aux quatre aspects du Verbe qui était avec et en Dieu – ils étaient donc un seul –, et de *Vâch* : le Cosmos dans sa forme objective était "ce qui est murmuré" ou *Vaikhari Vâch*. La Lumière du Logos était la forme sans commencement ni fin *madhyantâ*, et le Logos lui-même le second degré du Son, la forme *pasyantî*. Au-delà du Noumène de tous les noumènes, *Parabrahman* était l'aspect *parâ* de *Vâch* ou but de l'existence.

Les Créateurs furent les *Richis* – tantôt sept, tantôt dix, lorsqu'ils devenaient le "Seigneur des Êtres". Ils redevinrent ensuite les sept et les quatorze *Manous*, représentants des sept et des quatorze cycles d'existence ou Jours de *Brahmâ* ; ils répondaient ainsi aux sept *Æons*, jusqu'à ce qu'à la fin de la première phase d'évolution, ils se transformèrent en sept *Richis* stellaires – les *Saptarishis* – tandis que leurs doubles humains apparaissaient sur cette terre en qualité de Héros, Rois et Sages⁵⁵.

⁵⁵ Les grandes pyramides furent construites sous leur surveillance directe, "lorsque *Dhruva*, l'étoile polaire d'alors, était au plus bas, et quand les Pléiades se trouvaient plus haut sur le même méridien "pour surveiller le travail des Géants". Les premières pyramides ayant été construites à l'orée de l'année sidérale sous *Dhruva* ou *Alpha-Polaris*, cela dut se passer voici plus de 31.000 ans.

Les Fils Nés du Mental de *Brahmâ* furent mentionnés sous plusieurs noms et diverses quantités dans les anciens ouvrages. Il existait une longue généalogie de *Richis* séparés en plusieurs hiérarchies. Les trois premiers groupes étaient le groupe divin, le groupe cosmique et le groupe sublunaire. Puis venaient les Dieux Solaires de notre système, les Dieux planétaires, les Dieux sub-mondains et les Dieux purement humains : les Héros et les *Manoushis* ou *Bouddhas* humains.

○ **Chez les Égyptiens**

Osiris, comme *Brahma-Prajâpati*, *Adam Kadmon*, *Ormazd* et bien d'autres Logoï, dirigeait et synthétisait le groupe des Constructeurs de la Légion céleste. Il sortit de l'Eau primordiale couronné de l'uraeus, emblème du Feu cosmique. Étant lui-même le septième, il dominait les six Dieux primaires issus du Père-Mère, l'espace infini *Noo*, et *Noot*, le Ciel. Il était donc le principal Pro-géniteur, la principale *Séphira*, le principal Archange représentant les Vertus divines. Les cornes de vache d'*Isis* l'identifiaient à *Vâch* qui, après avoir été reconnue dans sa forme la plus élevée comme le but de la vie ou *Parâ*, devint "le murmure" *Vaikhari* du côté matériel de la Création ou magie de la Nature.

○ **Chez les Grecs**

Le Logos sommeillant en *Parabrahman* pendant le *pralaya* ne pouvait le concevoir que sous la forme de *Mūlaprakriti*, le Voile formé par l'expansion de la Matière cosmique – sous son troisième aspect, elle devint *Vach*, fille et mère du Logos – comme *Isis* était fille et mère d'*Osiris*. Comme le Logos est aussi inconnu que *Parabrahman* pour lui, des images concrètes représentèrent les réflexions ou aspects multiples de ses sept Fils.

La Monade ou le Point était l'origine et l'Unité d'où découlait tout le système numérique, la Cause Première dans le cercle, la Cause de l'Architecte – son rapport avec le Point était le même qu'entre ce Point et le Cercle, mais ne pouvait être défini. Pour Pythagore, la Monade – cause de toute unité de mesure et mesure de toutes choses – et la Dyade – la Mère substantielle *Mūlaprakriti* – étaient identiques à l'Infini et au

Fini de Platon : le "sans limite" et le "limité". Voile de l'Absolu, la Dyade était en même temps la Mère et la Fille du Logos, soit le producteur et sa cause secondaire.

La Monade retournait au Silence et aux Ténèbres, après avoir fait évoluer la Triade ; ce celle-ci émanèrent les sept derniers des dix nombres, bases de l'univers manifesté.

Zeus naquit dans et de *Chronos*, le Temps, et *Brahmâ* fut produit par l'émanation de *Kâla* "l'Éternité et le Temps", un des noms de *Vishnou*.

Les principaux Dieux créateurs furent androgynes, de la seconde Monade des Grecs, à la Sephira *Adam Kadmon*, et au *Brahmâ* ou *Prajâpati-Vâch* des Védas.

Pour les pythagoriciens, l'Homme Céleste était le Logos et non pas la Monade qui habitait la solitude et le silence, l'Unité indivisible n'étant pas un nombre. Pour eux, l'importante doctrine des Nombres fut révélée à l'homme par les Divinités Célestes ; le Monde fut tiré du Chaos au moyen du Son ou de l'Harmonie, et édifié suivant les principes de la mesure musicale ; les sept planètes régissant la destinée humaine se mouvaient dans l'harmonie, et les Hiérarchies de la Légion Céleste comme les Dieux s'exprimaient numériquement.

La Monade ou Unique manifesté, était le principe de toutes choses. De la Monade et de la Dyade indéterminée – le Chaos – émergèrent les nombres, les points, les lignes, les superficies, les solides, puis les corps solides aux quatre Éléments : le Feu, l'Eau, l'Air et la Terre qui constituèrent le Monde. Au début de chaque cycle de 4.320.000 ans, les sept ou les huit Grands Dieux descendaient pour donner l'impulsion au cycle nouveau et au nouvel ordre, le huitième Dieu étant le Cercle unificateur ou Logos. Ces Puissants accomplirent leurs grandes œuvres et laissèrent derrière eux d'impérissables monuments chaque fois qu'ils pénétraient l'atmosphère terrestre.

Au-dessus du monde de la forme, les quatre Mondes supérieurs conduisaient au Sept, les trois plus hauts étant impossibles à mentionner. Composé de 1.122 étoiles, le huitième abritait les Chérubins ; le neuvième des

innombrables étoiles mobiles était celui des Séraphins ; le dixième était composé d'étoiles invisibles semblables à des nuées et massées dans la *Via Straminis* ou Voie lactée.

○ **Chez les Hébreux**

Aïn Soph, Cause sans Cause de tout, ne pouvait être compris ou localisé ; de là son nom négatif signifiant "l'Inscrutable, l'Inconnaissable et l'Innommable" : ils en firent un Cercle ou une Sphère sans fin.

Dans la Cabale, *Sephira* était la même que *Shekinah*, l'Épouse, la Fille et la Mère de l'Homme Céleste, *Adam Kadmon* ; identique à lui, elle était appelée "Logos féminin".

La Lumière, le Son et le Nombre furent les trois facteurs de la Création. Il y avait trois sortes de lumières, plus une quatrième qui les interpénétrait :

1. la lumière claire et pénétrante, la lumière objective ;
2. la lumière réfléchie ;
3. la lumière abstraite.

Les dix Sephirot – les Trois et les Sept – étaient les Dix Mots *Dbrim* ou *Dabarim* – les Verbes, les Nombres et les Émanations de la Lumière céleste – à la fois *Adam Kadmon* et *Séphira*, *Prajâpati-Vâch* ou *Brahmâ*.

Les trois groupes ou ordres de Sephirot étaient :

1. les "Attributs Divins" abstraits ;
2. les physiques ou sidérales, en un groupe de sept et en un autre de dix ;
3. les trois premières métaphysiques ou périphrases de *Jéhovah*⁵⁶ – *Kether*, *Chokmah* et *Binah* – ; les sept autres formaient les sept Esprits de la Présence et des planètes.

56. Le *Tétragrammaton* et l'Ineffable "Somme Totale" sidérale, furent inventés pour tromper les profanes et symboliser la la génération. L'authentique Nom imprononçable doit être cherché parmi les noms des Sept premières Émanations ou "Fils du Feu". "La lettre de *Kether* est *Yod* (י) ; celle de *Binah* est *Hé* (ה), qui font ensemble *Yah*, le Nom féminin. La lettre de *Hokmah* est *Vau* (ו), faisant ensemble ויהי, YHV de יהוה, YHVH, le *Tétragrammaton*. Le dernier *Hé* (ה) de ce Nom Ineffable est toujours appliqué aux Six Inférieurs et au dernier, soit aux sept Sephirot restantes." Le *Tétragrammaton*, sacré que dans sa synthèse abstraite, est phallique en qualité de Quaternaire contenant les sept Sephirot inférieures.

Le Monde inférieur était le Monde sublunaire, surveillé par les Anges du premier ordre ou le plus bas ; celui qui venait immédiatement après était *Mercur*, gouverné par les Archanges ; puis venait *Vénus* dont les Dieux étaient les Principautés ; le quatrième était celui du *Soleil*, domaine des hauts et puissants Dieux solaires ; le cinquième était celui de *Mars*, gouverné par les Vertus ; le sixième était celui de *Bel* ou *Jupiter*, gouverné par les Dominations ; le septième était le monde de *Saturne*, gouverné par les Trônes.

L'Unité divine

En Égypte, en Inde, en Chaldée, en Phénicie et en Grèce, les idées concernant la Divinité étaient exprimées par des multiples de trois, cinq et sept, et aussi de huit, neuf et douze grands Dieux, pouvoirs et propriétés de la seule et unique Divinité, infiniment subdivisée par des nombres irréguliers et impairs.

Le Plérôme⁵⁷ de Valentin est l'Espace : "Plérôme" signifie la "Plénitude", la somme de toutes les manifestations et émanations divines qui expriment tous les rayons procédant de l'Unique, différenciés sur tous les plans, et se transformant en Pouvoirs divins, Anges et Esprits planétaires.

La Monade divine et les Monades

Indivisible, la Monade divine *Atmâ* est conjointe à l'Âme spirituelle *Bouddhi* et au mental ou *Manas* supérieur ; cette Trinité est une et éternelle, car les deux derniers sont absorbés dans le premier à la fin de la vie illusoire. La Monade ne peut être suivie au cours de son pèlerinage et de ses changements de véhicules, qu'à partir de la phase préliminaire traversée par l'univers manifesté. Elle perd son nom pendant les périodes intermédiaires entre deux Cycles de vie, et lorsque le Soi humain se fond en *Brahman* dans les

⁵⁷. Les secrets du Plérôme sont tous contenus dans la théogonie de l'antique Religion-Sagesse de Vérité.

hautes tranches ou dans l'état de béatitude final.

Les Monades peuvent être séparées en trois légions distinctes.

- Partant des plans les plus élevés, ce sont d'abord les Dieux ou Egos spirituels conscients, les intelligents Architectes travaillant d'après le Plan dans le Mental divin.
- Puis viennent les Élémentaux ou "Monades" qui constituent collectivement et inconsciemment, les miroirs universels de tout ce qui se rapporte à leurs domaines respectifs.
- Les atomes ou molécules matérielles, à leur tour animés par leurs "Monades perceptives", comme chaque cellule humaine : il existe des multitudes de ces atomes animés.
- Ils animent ensuite eux-mêmes les molécules.

"Il y en a trois qui témoignent : l'esprit, l'eau et le sang", car les Enveloppes – des principes de l'homme – sont dans la Vie. L'Esprit *Atmâ* – le septième principe identique à l'Esprit universel – persiste seul après la soustraction des Enveloppes, car il est la seule unité synthétisée, "l'Unique Témoin". Durant son séjour dans le Royaume des Dieux ou *dévachan*, on en parle comme des "Trois Témoins de *Karma*".

La Monade est l'étincelle homogène du mystérieux Rayon incréé, qui s'irradie en millions de rayons émanant des Sept Primordiaux.

Dans le bouddhisme du nord, *Adi-Bouddha*, l'Inconnu Unique sans commencement ni fin – identique à *Parabrahman* et à *Aïn-Soph* – fait jaillir un Rayon brillant du sein de ses Ténèbres : le Logos, le Premier ou *Vajradhara*, le *Bouddha* Suprême, Seigneur de tous les Mystères. Il ne peut se manifester, mais envoie dans le monde son "Cœur de Diamant" *Vajrasattva*, le deuxième Logos de la Création, duquel émanent les sept – exotériquement les cinq – Seigneurs de Compassion ou *Dhyâni-Bouddhas* "Sans Parents" ou *Anoupâdaka*. Ces *Bouddhas* sont les Monades primordiales provenant du Monde de l'Être Incorporel où les Intelligences n'ont ni forme ni nom, mais leurs sept noms

distincts. Ces Seigneurs émanent d'eux-mêmes des Sois célestes : les *Bodhisattvas* supra-humains proches du *nirvâna*, qui s'incarnent au début de chaque cycle humain et peuvent réapparaître en qualité de *Bouddhas Mânoushi* ou humains. Les *Anoupâdaka* ou *Dhyâni-Bouddhas* sont ainsi identifiés avec les *Mânasapoutras* brâhmaniques, les "Fils Nés du Mental", soit de *Brahmâ*, soit d'un des deux autres points de la Trinité ; ils sont identiques aux *Rishis* et aux *Prajâpatis*.

Les Créateurs du Monde ou *Brahmanas* renaissent sur Terre à plusieurs reprises ; tout ce qui est tiré d'eux se dissout en temps voulu dans ces cinq grands Éléments – les sept *Dhyâni-Bouddhas*, appelés aussi "Éléments" de l'humanité. Ces *Brâhmanas* sont identiques à ceux dont l'essence est Intelligence ou *Bodhisattvas* terrestres. En leur qualité d'Éléments primordiaux intelligents, tous deux deviennent les créateurs ou émanateurs des futures Monades humaines de ce cycle, pour s'étendre ensuite dans leur propre Soi dans le Ciel et sur la Terre, et devenir finalement de simples hommes, renaissant plusieurs fois ici-bas.

Purement *Adi-Bouddhique*, la Monade divine de Sagesse et d'Intelligence se manifeste comme Âme Intelligente du Monde *Mahâ-Bouddhi* ou *Mahat*, Racine spirituelle omnisciente et omnipotente, l'Âme du Monde la plus élevée ou Logos ; celui-ci descend comme une flamme du Feu éternel, immuable jusqu'à la fin du cycle de vie, et devient la Vie universelle sur le Plan du Monde. De ce Plan de Vie consciente s'élançant comme sept langues de Feu les Logoi de la Vie, puis les Seigneurs de Compassion et de Contemplation, les *Dhyâni-Bouddhas*, Formes concrètes de leurs Pères informel, les Sept Fils de Lumière ou "Étoiles"⁵⁸.

58. Ni *Uranus* ni *Neptune* n'étaient compris parmi les trois Globes secrets ou Anges stellaires, car les Anciens ne les connaissaient pas sous ces noms. Ils sont les Dieux et les Gardiens d'autres Chaînes septénaires de Globes faisant partie de notre système. Les deux planètes découvertes les dernières ne dépendent pas entièrement du Soleil comme les autres : *Uranus* ne reçoit que 1/390 de la lumière reçue par la Terre, et *Neptune* 1/900 seulement ; leurs satellites ont une rotation inverse par rapport aux autres planètes du système solaire.

D'eux furent issues les Intelligences célestes, prototypes des *Bodhisattvas* supraterrrestres et des *Bouddhas* terrestres et, finalement, les hommes. Ensemble du Verbe non manifesté et du Verbe manifesté, le Logos est appelé *Ishvara*, le Seigneur, Conscience la plus haute et Unité synthétique dans la Manifestation. *Ishvara* est l'Esprit ou une unité complexe d'Esprits vivants, la source de toutes les Monades du monde, plus leurs divines Réflexions émanant du Logos et y retournant.

Les sept Groupes principaux des Seigneurs de Lumière ou *Dhyân-Chohans* sont les sept Rayons primordiaux : l'humanité est divisée en sept groupes distincts, avec leurs subdivisions mentale, spirituelle et physique. Il y a donc sept planètes principales, sphères des sept Esprits qui les habitent ; sous l'influence et la direction de chacune d'elles naît un groupe humain. Sept planètes et sept maisons sont spécialement reliées à la Terre, mais avec d'innombrables combinaisons.

Considérée comme Une, la Monade se trouve au-dessus du septième principe dans le Cosmos et dans l'homme.

Des *Élohim* sortirent les Étincelles ou Âmes, sous la triple forme de Monades ou Unités d'Atomes et de Dieux. Chaque atome devint une molécule ou unité visible complexe ; une fois attirée dans la sphère d'activité terrestre, l'Essence monadique traversa les règnes minéral, végétal et animal, avant de devenir l'homme.

Dieu, Monade et Atome sont les correspondances de l'Esprit *Atma*, du Mental *Manas* et du Corps en l'homme, *sthûla-sharîra*. Dans leur agrégation septénaire, ils constituent l'Homme Céleste cabalistique, dont l'homme terrestre est une réflexion provisoire.

Les Monades ou *Jîvas* sont les âmes des atomes, qui constituent les tissus dont se couvrent les Dieux, *Chohans* ou *Dhyânis*, quand une forme est requise. Elles sont traitées au point de vue de leur individualité, comme des Âmes atomiques, avant que ces Atomes ne descendent dans des formes terrestres. Cette descente dans la Matière concrète marque le point central de leur pèlerinage : perdant leur

individualité dans le règne minéral, elles commencent à monter à travers les sept états de l'évolution terrestre vers le point où s'établit d'une manière fixe une correspondance entre la conscience humaine et la Conscience divine.

De la Monade universelle à la Monade individualisée différenciée – spirituelle, intellectuelle, psychique et physique –, cette évolution peut être formulée comme la loi invariable de la descente de l'Esprit dans la Matière. Cela équivaut à une montée de l'évolution physique, et à une remontée des profondeurs de la matérialité vers son état statique antérieur, ce qui dissipe sa forme concrète jusqu'à l'arrivée à l'état *laya* ou point zéro et au-delà.

L'homme tire son âme spirituelle *Bouddhi*⁵⁹ de l'essence des *Mânasa Poutras*, Fils de la Sagesse, Êtres divins ou Anges qui gouvernent la planète *Mercur*.

D'un certain point de vue, les Monades peuvent, d'un certain point de vue, être appelées Force, et d'un autre Matière⁶⁰, mais ces deux termes sont deux aspects de la même Substance.

59. Lorsque la conscience individuelle est orientée vers l'intérieur, il se produit une union de *Manas* et de *Bouddhi*. Chez celui qui s'est spirituellement régénéré, cette union est permanente. Le Mental supérieur s'attache à l'âme spirituelle au-delà du seuil du *Dévachan*, et l'Esprit – à ne pas confondre avec le Super-Esprit *Atmâ* – possède alors "l'Œil Unique", et le troisième œil est actif. Or *Mercur* est appelé *Hermès*, et *Vénus*, *Aphrodite*, de sorte que leur union en l'homme psycho-physique lui confère le nom d'Hermaphrodite ou d'Androgyne. Toutefois, l'être absolument spirituel est détaché de toute sexualité : il correspond directement avec les "cercles colorés" supérieurs, le Prisme divin émanant de l'unique Cercle blanc Infini, alors que l'homme physique émane des Sefirot, Voix ou Sons ; ces Voix sont inférieures aux Couleurs, car ce sont les sept Sefirot inférieures ou Sons objectifs vus et non entendus. Le verset 18 du chapitre XX de l'Exode signifie en fait : "Et le peuple vit les Voix" ou Sons, et non pas le "Tonnerre" : les Sefirot.

60. Le pur "argent" de la matière absorbée se transformera en une Substance qui donnera naissance à des Essences Divines, dont les "Principes" sont les Éléments primaires, les sous-éléments, les énergies physiques et la Matière subjective et objective, ou les Dieux, les Monades et les Atomes.

Avant de devenir ce qu'ils sont dans notre atmosphère, l'hydrogène et l'azote étaient de l'Éther interstellaire ; avant cela encore et sur un plan plus profond, quelque chose d'autre, et ainsi de suite à l'infini.

Les radiations sans forme ou *Aroupa* réunissent entre elles une infinité de Monades, chacune étant le miroir de son propre univers. Elles individualisent ainsi momentanément un Mental indépendant, omniscient et universel.

Par le même processus d'agrégation magnétique, elles créent pour elles-mêmes des corps objectifs visibles qu'elles tirent des Atomes interstellaires. En effet, les Atomes et les Monades – associés ou dissociés, simples ou complexes – ne sont, à partir de la première différenciation, que les principes corporels, psychiques et spirituels des Dieux, eux-mêmes Radiations de la Nature primordiale.

Saturne, Jupiter, Mercure et Vénus, les quatre planètes, exotériques – et les trois autres qui ne doivent pas être nommées – étaient les corps célestes en communication astrale et psychique, morale et physique avec la Terre, ses Guides et ses Guetteurs.

Si seulement sept de nos planètes sont intimement liées à la Terre, un grand nombre n'a pas encore été redécouvert, car "soixante-dix⁶¹ planètes président aux destinées des nations de ce globe" – les Régents de ces planètes étant en rapport avec les soixante-dix Anciens du peuple d'Israël, et non avec les Globes eux-mêmes.

Au cours de sa descente vers la Terre et de son retour, chaque âme émanée par la "Lumière Illimitée" doit traverser les sept régions planétaires.

Les purs *Dhyânis* et *Dévas* des plus anciennes religions étaient devenus au cours des temps :

- chez les sectateurs de Zoroastre, les Sept *Dévas*, les ministres *d'Ahriman*, "enchaînés chacun à sa planète";
- chez les brahmanes, les *Asouras* et quelques-uns des *Rischis* – bons, mauvais et indifférents ;

⁶¹. Le nombre 70 est un voile jeté sur le nombre de 7 x 7 et sur ses subdivisions.

- chez les Égyptiens, *Thoth* ou *Hermès*, chef des Sept auxquels Origène donna les noms suivants : *Adonai*, génie du Soleil ; *Tao*, de la Lune ; *Éloi*, de Jupiter ; *Sabaoth*, de Mars ; *Orai*, de Vénus ; *Astaphai*, de Mercure et *Ildabaoth* ou *Jéhovah*, de Saturne.

Les Seigneurs astraux des planètes, créent les Monades ou âmes en les tirant de leur propre substance, les dotant d'une étincelle de leur Lumière Divine.

Les sept Principes cosmiques

Les sept Principes sont, en partant du haut :

1. Le Soi ou Monade divine *Atmâ* ;
2. le Mental *Manas* ;
3. l'Éther ou Essence de l'univers ;
4. l'Air ;
5. le Feu ;
6. l'Eau ;
7. la Terre.

I. Le Soi ou Monade divine *Atmâ*

La Conscience cosmique *Atmâ* est la Source de tout, l'Esprit universel ou Monade divine, créatrice des sphères de la Création, qui synthétise les six autres Principes cosmiques. *Atmâ* n'est aucun nombre et ne correspond à aucune planète visible, car il procède du Soleil Spirituel central. *Atmâ* n'a non plus pas de rapport avec le Son, la Couleur ou le reste, car tout est inclus en lui.

*La Source de tout ou Esprit universel *Atmâ**



[Les correspondances sont prises depuis le plan terrestre objectif. Comme les Principes humains – qui échappent à toute énumération, chaque homme étant différent – n'ont aucun nombre par eux-mêmes, ils correspondent aux Nombres, aux Sons, aux Couleurs, etc.]

Comme toutes choses, la Conscience cosmique existe sur sept plans, dont trois sont inconcevables et dont quatre peuvent être connus par un Adepté élevé.

II. Le Mental *Manas*

Manas, l'Intelligence ou Mental est une création de *Brahmâ*.

Le double Mental supérieur *Manas* jaillit de la Soi-Conscience universelle ou *Ahamkâra*.

De l'Esprit divin universel et supérieur ou *Atma*, *Brahmâ* créa le Mental ou *Manas* ; du Mental jaillit la Soi-Conscience du "je" ou Ego.

L'Âme universelle était considérée comme le "Mental du Créateur Demiurge", la Mère, *Sophia* ou la Sagesse féminine pour les gnostiques, *Séphira* pour les Hébreux, *Saravasti* ou *Vach* pour les Hindous, en somme le Saint-Esprit, Principe féminin.

Dans le microcosme, *Manas* émergea du premier Principe de l'Intelligence universelle *Mahat* – la plus haute et la plus divine Entité cosmique, composée de la matière la plus subtile, *Bouddhi*⁶² ou l'âme en l'homme, et c'est pourquoi le Mental supérieur est double.

Manas est le cinquième Principe humain – le corps étant à tort considéré comme le premier Principe –, en affinité à la fois avec l'Esprit-Âme ou *Atmâ-Bouddhi*, et avec les quatre Principes inférieurs. Alors que le Mental supérieur rejoint le séjour des Dieux ou *dévachan*, le *Manas* inférieur reste avec le corps de désirs *kâma-roupa* dans les Limbes ou *Kâma-Loka*, demeure des Ombres et des Coques astrales.

L'univers non-éternel sortit donc de l'Éternel au moyen des éléments subtils des formes de ces sept Principes : les cinq Éléments, plus le Mental *Manas* et la soi-conscience.

62. L'Âme spirituelle ou *Bouddhi* doit être unie à *Manas*, l'Ego conscient, pour avoir une fonction sur le plan terrestre. Le rapport entre l'Âme spirituelle et la divine Essence-Mère, est le même qu'entre l'Âme universelle et l'Unique Esprit éternel ou ce qui est encore au-delà de lui : c'est le véhicule humain inférieur à l'Absolu, qui ne peut avoir de rapports avec ce qui est limité et conditionné.

○ **La fonction de *Manas*, le Mental supérieur ou Ego**

Sous son aspect métaphysique, *Manas*, inférieur à *Bouddhi* d'un degré, est encore si incommensurablement supérieur à l'homme physique, qu'il ne peut entrer en rapport direct avec la personnalité, sauf par son reflet : le mental inférieur.

Bouddhi-Manas est donc inapte à se manifester durant ses incarnations périodiques, sauf par l'entremise du mental humain inférieur ou personnalité pensante, pour se fondre dans son Ego Divin, dissiper et paralyser les *Tanmâtras* ou propriétés de la forme matérielle et les types grossiers de l'élément subtil.

Manas est la Soi-Conscience spirituelle, la Conscience Divine lorsqu'il est uni à *Bouddhi*, véritable "producteur" de la soi-conscience par l'intermédiaire de la Conscience universelle *Mahat*.

Mais *Manas* est double : en tant que mental humain, il est l'ego inférieur, le mental de désirs *Kâma-Manas* qui devient l'égoïsme rattaché à la facilité créatrice du "Je". Il doit être considéré comme éternel dans sa nature atomique, et non éternel lorsqu'il est rattaché aux désirs animaux ou volition humaine égoïste. En effet, tandis que l'Ego individuel est immortel pendant une Éternité, l'Ego personnel doit conquérir son immortalité.

Il y a sept degrés dans le *Manas* inférieur et sept degrés dans le supérieur, donc quatorze degrés de *Manas*. Ils évoluent jusqu'à quarante-neuf feux, qui sont tous les états de *Kundalinî*, à produire en soi-même par le frottement de la Triade. L'homme doit donc apprendre et comprendre le septénaire du corps, puis celui de chaque Principe, mais avant tout la première Triade ou les trois airs vitaux.

○ **La Trinité *Atmâ-Bouddhi-Manas* et les Principes**

Le triangle *Atmâ-Bouddhi-Manas* est différent pour chacun, suivant le plan sur lequel il se trouve, car chaque Principe se situe sur un plan différent. Le disciple doit s'élever de l'un à l'autre en assimilant chacun d'eux, jusqu'à ce que les trois n'en fassent qu'un.

III. L'Æther, Éther ou Essence de l'univers

Sous l'impulsion incessante de l'Élément unique de l'Æther, le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre – ayant leur part de ses qualités et de ses défauts – sont par nature Bien et Mal, Esprit et Matière, Vie et Mort, etc. et forment constamment de la Matière.

- **L'Æther**

Avant sa première manifestation, lorsqu'elle devint Volonté et communiqua la première impulsion aux atomes, la Divinité ou Force latente était le grand Néant, *Ain Soph* ou le Rien, donc un Vide ou le Chaos. Sous la forme de l'Æther, elle pénétra tout et fut appelée le "Feu Vivant", "l'Esprit de Lumière", et parfois "*Magnès*". L'Æther est le Feu Universel, un des aspects ou Principes de *l'Akâsha* supérieur qui en possède plusieurs.

Tous les phénomènes physiques proviennent du Primaire de *l'Æther-Akâsha* – comme *l'Akâsha* à la double nature provient du Chaos non différencié, lui-même aspect primaire de *Moûlaprakriti*, la Matière-Racine et la première Idée abstraite possible de l'Absolu.

Comme tout dans la Nature, l'Æther possède sept Principes ; là où il n'existerait pas, il n'y aurait pas de son, car il est la table de résonance de la Nature dans ses sept différenciations.

Tous les Anciens déifiaient l'Æther ou Chaos illimité pour son pouvoir impondérable et ses propriétés mystérieuses, car tous les prototypes spirituels, leurs éléments et les germes de la Création y étaient générés, y évoluaient et y retournaient ensuite. C'est donc de l'Æther dans son aspect synthétique le plus élevé, que jaillit la première idée d'une Divinité créatrice.

L'Æther Supérieur, *Akâsha* – essence subtile pénétrant tout l'espace – Déesse-Mère ou *Aditi* était la Céleste Vierge et Mère de toutes les formes et de tous les êtres. Aussitôt soumises à "l'incubation" de l'Esprit Divin, la matière, la vie, la force et l'action en étaient issues.

L'Æther était la subtile et lumineuse Substance divine, l'Esprit universel, le Principe Intelligent qui vivifiait tout.

L'Æther et le Chaos furent les deux Principes primordiaux et éternels de l'univers, indépendants de tout. De leur union naquit la première Divinité androgyne, la Matière chaotique devenant son Corps et l'Æther son Âme. "Le Chaos uni à l'Esprit obtint des sens et créa *Protogonos*, la Lumière Première Née, la Trinité des Anciens qui, par analogie, fit de l'homme composé d'Intellect et de Matière, le microcosme du macrocosme ou univers.

- **La Lumière Astrale primordiale, Matrice de l'univers**

À son niveau supérieur, elle est :

- l'Âme universelle, la Matrice de l'univers, le *Mysterium Magnum* d'où naît tout ce qui existe, par séparation ou différenciation ;
- la Substance cosmique primordiale émanant l'Esprit ;
- l'Infini non manifesté ;
- l'Esprit de la Nature ;
- la Cause universelle unique de l'existence emplissant l'Espace infini ;
- l'Espace lui-même dans un sens, à la fois son sixième et son septième principe.

La Lumière Astrale est la Substance⁶³ cosmique primordiale, *l'Akasha*, base de l'Idéation et de la Pensée divine⁶⁴. Existant de toute éternité, elle émit l'Esprit et ouvrit le cycle de manifestation : elle était le Chaos et la "Face des Eaux couvées par l'Esprit", les Eaux primordiales ou Chaos. Elle contient l'essence de tout ce qui est nécessaire à l'édification de l'homme : les éléments de la nature physique et le Souffle de vie à l'état latent, qu'elle tire de l'incubation de l'Esprit de Dieu sur les Eaux.

63. Le mot "Matière" doit être appliqué à l'ensemble des objets perceptibles, et le mot "Substance" aux Noumènes.

64. L'Idéation cosmique n'existe pas durant les *pralayas*, car il n'y a rien ni personne pour en percevoir les effets, et les états différenciés de la Substance cosmique sont réabsorbés dans l'état primordial.

- **La Substance originelle indifférenciée, *Akasha***

Moulaprakriti ou *Pradhâna* est semblable à *l'Akâsha* qui comporte sept degrés. La Conscience universelle *Mahat* est l'aspect positif *d'Akâsha* et le Mental du corps cosmique.

Principe presque homogène et universel, *l'Akasha* ne possède que le seul attribut du Son – qui n'est pas un attribut de *l'Akasha*, mais sa manifestation primordiale : le Logos ou Idéation divine se fera Verbe, et ce Verbe se fera chair.

L'Akasha n'est pas une substance, mais plutôt le Chaos ou grand Vide de l'Espace. Seul, il est l'Espace divin, et ne devient l'Éther que sur le dernier et le plus bas des plans : l'univers visible et la Terre ; il est dès lors amoindri et limité à l'univers visible.

Il renferme les sept Centres de force, donc les six *tattvas* dont il est le septième ou la synthèse.

- **Le *Ptah* égyptien**

Sous un de ses aspects, il était l'Âme universelle, l'Esprit divin, le Saint-Esprit des chrétiens, *l'Akâsha* des Hindous et même, sous son aspect inférieur, la Lumière Astrale.

Comme *Shiva*, *Ptah* était originairement le Dieu de la Mort et de la Destruction. Plus tard, il fut classé parmi les Dieux solaires, car son nom signifiait "celui qui ouvre", ainsi que le feu solaire qui ouvrait la Vie et la Mort. *Ptah* sortit de l'Œuf du Monde pour commencer son double travail.

Des pis de la Vache *Adumla* – "la Mère", la Lumière Astrale ou l'Âme cosmique – jaillirent quatre ruisseaux de lait : les quatre points cardinaux et les quatre sources des quatre rivières de l'Eden, les quatre étant symbolisés par le Cube dans tous ses sens mystiques.

Kneph, l'Éternel Non-Révéle, était représenté par le Serpent de l'Éternité entourant un vase d'eau, sa tête se mouvant sur les Eaux qu'il fécondait de son souffle, ce qui évoquait les Ténèbres et le Rayon divin. En tant qu'Âme du Logos, cette permutation fut appelée *Ptah*. En tant que Logos Créateur, elle devint son fils *Imhotep*, le "Dieu au beau visage". Dans leurs caractères primitifs, tous deux

représentaient la première Dyade cosmique : *Noot*, l'Espace ou Ciel, et *Noon*, les Eaux Primordiales, l'Unité androgyne au-dessus de laquelle planait le Souffle de *Kneph*. Les animaux et les plantes aquatiques, l'ibis, le cygne, l'oie, le crocodile et le lotus leur étaient consacrés.

Ptah était le premier à dévoiler la face de la momie et à appeler l'âme à la vie qui était en lui.

- **La Lumière Astrale ou Éther inférieur**

Lorsque "l'Unique devint Deux" – Esprit et Matière –, l'Esprit accomplit chaque manifestation de Conscience réfléchie ou directe, et la Nature se soumit à sa Loi immuable.

Cet *Alpha* et cet *Oméga* sont les deux aspects de l'unique Existence Absolue, le "Dieu inconnu" des Hellènes.

Finie dans l'Infini par rapport à la manifestation, cette Lumière doit avoir un côté sombre ; comme l'Infini ne peut se manifester, le monde fini doit se contenter de l'ombre seule, attirée et activée par les actes humains.

Pour les hommes, la Lumière Astrale représente les effets des causes qu'ils produisent en cours de vie : l'humanité elle-même produit le Bien ou le Mal, déterminant les actions et leurs inévitables réactions.

En même temps Mère des Dieux et des Diables, cette Lumière devint le "Serpent de la Genèse" et causa ainsi, jour après jour, la Chute et le Pêché de la "Vierge céleste". Elle est la Divinité aimante et bienfaisante pour ceux qui émeuvent son âme, au lieu d'attirer vers eux-mêmes son ombre manifestée ou "lumière fatale" qui tue et détruit.

Pour le profane, la Lumière Astrale peut être à la fois Dieu et le Démon, car *Demon est Deus inversus* : à tous les points de l'Espace infini vibrent les courants magnétiques et électriques de la Nature animée, les vagues qui donnent la vie et la mort, la mort sur la Terre devenant vie sur un autre plan.

La Lumière Astrale est l'unité créant et formant toutes choses, avec le concours de l'homme et conformément à la Loi. Capable de produire des merveilles, celui-ci doit pour cela savoir séparer l'Esprit et la Vie, l'âme astrale qui est en

lui et la rendre tangible ; la substance de l'âme sera ensuite rendue objective par la puissance de l'Esprit.

La Lumière Astrale n'est pas une matière universellement diffusée, mais appartient seulement à la Terre et aux autres corps du système qui sont sur le même plan de matière. Elle est en quelque sorte le corps astral de la Terre, mais pas son prototype primordial : le grand Agent magique, *Lucifer*. Elle naquit des émanations terrestres, grandit et se développa d'après son prototype. Tout ce qui provient des plans supérieurs et de la Terre se reflète inversé dans ses ondes – de là, la confusion dans ses couleurs et ses sons, en ce qui concerne la clairvoyance et la clairaudience des sensitifs.

Son Éther inférieur comporte de nombreuses entités conscientes, semi-conscientes et inconscientes ; il véhicule tous les phénomènes physiques, mentaux ou psychiques du cycle de manifestation.

L'Âme de la Lumière Astrale était divine, mais son corps – ondes de Lumière sur les plans inférieurs – était infernal⁶⁵.

L'Éther ou Espace invisible synthétise les quatre autres Éléments. Son Essence était considérée comme divine, car elle était supposée voiler la Divinité.

Troisième Principe du septénaire cosmique et essence subtile pénétrant tout l'univers, l'Éther constitue la matière relativement grossière dont les Constructeurs – Intelligences supérieures ou *Dyan- Chohans* – formèrent les systèmes cosmiques en suivant le Plan divin.

IV. L'Air

L'Air n'est qu'une densification de l'Éther.

V. Le Feu

65. Dans le Zohar, cette Lumière fut symbolisée par la "Tête Magique" ou Double Visage sur la double pyramide : la noire se dressait sur un sol d'une pure blancheur, avec tête et une Face blanches à l'intérieur d'un triangle noir ; la blanche renversée reflétait la première dans les Eaux sombres et laissait voir l'image noire de la Face blanche.

- **Fohat, le Feu**

Il n'est pas un Élément, mais la présence subjective de la Divinité dans l'univers. Ce Feu universel se manifeste dans d'autres conditions sous forme d'Eau, d'Air et de Terre ; il produit la lumière, la chaleur, la mort, la vie, et même le sang. Dans ses multiples manifestations, il est essentiellement Un, comme il est les sept *Cosmocrates* ou Créateurs cosmiques.

Les premières Pensées divines chaotiques⁶⁶ et les premiers linéaments de l'univers manifesté furent les Élémentaux du Feu ; lorsqu'ils vinrent sur la Terre, ils prirent forme et flottèrent légèrement dans la flamme, sous l'aspect de Salamandres.

La flamme physique fut le véhicule objectif de l'Esprit le plus haut, et les Élémentaux du Feu, les plus élevés mais inconscients sur ce plan, reflétaient la divinité de leur propre origine. Reflétant l'homme et sa nature, d'autres Élémentaux étaient conscients sur ce plan, car tout dans le Monde a son aura et son esprit : l'Éther est du Feu, et sa partie inférieure, la flamme visible.

Unique à l'origine, le Feu devint triple dans le Cycle de vie actuel, par le fils *d'Ilâ* ou *Vâch*, la Femme Primordiale d'après le déluge, épouse et fille de *Vaivasvata Manou*.

- **L'action de Fohat**

Il existe sept formes de Natures, Protyles – premières substances primordiales homogènes – ou *Prakritis*, servant de base relativement homogène ; au cours de l'hétérogénéité croissante dans l'évolution, ils se différencieront dans les phénomènes des plans de perception. La Substance cosmique et l'Idéation cosmique – deux aspects de l'Absolu – dépendent donc l'un de l'autre.

Fohat est partout, traverse tout et possède sept divisions qui lui sont propres.

66. Dans la mythologie grecque, *Érèbe* et *Nyx* naquirent du Chaos et, sous l'action d'*Éros*, donnèrent naissance à *Æther* – lumière des régions supérieures – et à *Héméra* – lumière des régions inférieures ou terrestres – : les ténèbres engendrèrent donc la lumière.

Le premier culte du monde fut celui du Soleil et du Feu, qui provient de la combustion, de la chaleur, de la lumière et du mouvement. Mais le Feu est aussi "la réflexion la plus parfaite et la moins adultérée dans le Ciel comme sur la Terre, de la Flamme Unique. C'est la Vie et la Mort, l'origine et la fin de toute chose matérielle, la Substance divine.

L'impulsion du nouveau cycle de vie commence par l'éveil du Mental universel ou Idéation cosmique, dans lequel se reflète la Sagesse Absolue et qui agit par *Fohat* sur l'Énergie cosmique, la poussant à l'activité et dirigeant ses premières différenciations sur les sept plans de la Conscience cosmique.

Fohat était une chose dans l'univers non manifesté, et une autre dans le monde phénoménal cosmique : il y était ce pouvoir occulte, électrique et vital qui, obéissant à la Volonté du Logos créateur, unissait et rassemblait toutes les formes, leur donnant la première impulsion qui deviendra la Loi avec le temps. Dans l'univers non manifesté, *Fohat* n'avait rien à faire avec le Cosmos non encore né, car les Dieux dormaient encore dans la "Mère-Père".

Sans rien produire par lui-même, il était ce Pouvoir créateur potentiel, par l'action duquel le Noumène des phénomènes futurs se divisait pour se réunir, et projetait le Rayon créateur. Lorsque le "Fils Divin" en ressortait, *Fohat* devenait la force propulsive, le Pouvoir actif faisant que l'Un devenait Deux et Trois sur le plan cosmique de la manifestation. L'Un triple se différençia en "Multiple", et *Fohat* devint cette force qui combina les atomes des Éléments.

Il était lié à la Vie de l'Un inconnu ou Totalité Infinie, et émana l'Un manifesté, la Divinité périodique. Séparé de sa Source, le Mental universel devint le Démoniurge ou Logos Créateur, et le *Brahmâ* à quatre Faces hindou, qui représentait les Armées des *Dhyân-Chôhans*. Simultanément avec l'évolution du Mental universel, la Sagesse cachée d'*Adi-Buddha* – l'Un suprême et éternel – se manifesta comme *Avalôkitéshvara* ou *Ishvara*.

La Sagesse ou *Mahat*, la réflexion du Mental universel, l'Idéation cosmique et la Force intellectuelle, devinrent objectivement *Fohat* qui, courant à travers les sept principes d'*Akasha*, agit sur la Substance manifestée. En la différenciant en divers centres d'énergie, il mit en mouvement la loi de l'Évolution cosmique soumise au Mental universel : le système solaire produit par ces agents était composé de sept Principes, comme tout ce qui faisait partie de ces centres.

Fohat représente donc le pouvoir électrique vital, la Force vivante créée par la Volonté, l'Unité transcendante unissant les énergies cosmiques sur les plans invisibles et manifestés. Symbole vivant et réceptacle de cette puissance, *Fohat* agit sur des Forces cosmiques, humaines et terrestres, et exerça leur influence sur tous ces plans. Sur le plan cosmique, il présidait au pouvoir édificateur qui, dans la formation de toutes choses, réalisait le Plan établi par le Mental et la Pensée Divine. Sur la Terre, il concernait la force magnétique active du magnétiseur par exemple.

Étant Un et Sept, *Fohat* est le Constructeur des Constructeurs, car sa Force forma notre Chaîne septénaire. Sur le plan cosmique, il motiva toutes les manifestations de la lumière, de la chaleur, du son, de la cohésion, etc. Il était "l'Esprit" de l'électricité qui est la Vie Une de l'univers. Sa gamme septénaire de manifestation commença par la Cause inconnaissable, et finit comme Mental et Vie omniprésents et immanents dans chaque atome. En fonction de la loi intelligente et de la vie sensible, *Fohat* fut l'Esprit qui guida le tout, émana les Pouvoirs situés derrière lui, les "Messagers des Fils primordiaux de Vie et de Lumière", les sept Créateurs ou *Élohim*.

Métaphysiquement, *Fohat* représentait la Pensée objectivée des Dieux, le "Verbe fait chair" sur une moindre échelle, le Messager de l'Idéation cosmique et humaine, la force active de la Vie universelle. Dans son aspect secondaire, il était l'Énergie solaire, le fluide électrique* vital, le quatrième Principe conservateur, l'Âme animale de la Nature.

Il était relié à *Vishnou* et à *Surya*, dans le rôle primitif du premier, et fut "Celui qui pénètre", le Fabricant qui façonna les atomes avec la substance brute. Manifestation de l'énergie solaire, *Vishnou* "franchit les sept régions de l'univers en trois enjambées", et était donc semblable à *Fohat*.

○ **Le Soleil et la Lumière**

Esprit comme Matière, le Soleil ou "Esprit de Lumière"⁶⁷ représente la Divinité caché sous un symbole physique, le Dieu de la Lumière spirituelle et terrestre, le premier-né de l'Éternel Élément pur. La Matière n'est dans un sens que le résidu illusoire de cette Lumière dont les Rayons sont les Forces Créatrices ; mais elle renferme l'entière présence de son Âme, que nul être ne connaîtra, pas même les "Fils de Lumière". La lumière, la chaleur, le magnétisme, l'électricité, la pesanteur, etc., sont ses effets.

• **Les Feux**

Les Élémentaux du Feu se rattachent au sens de la vue, et absorbent les Élémentaux de tous les autres sens : par le moyen de la vue, on peut avoir conscience du toucher, de l'ouïe, du goût, etc., puisque tous ces sens sont compris dans celui de la vue.

Chaque Feu a une fonction distincte dans les mondes spirituel et physique ; dans sa nature essentielle, il est relié à une des facultés psychiques de l'homme, sans parler de ses pouvoirs chimiques et physiques lorsqu'il entre en contact avec la Matière différenciée de la Terre.

Dans les Pourânas :

- le Feu électrique⁶⁸ *Pâvaka* ou *Vaidyouta*, est parent de

67. Les "Fils de Lumière" émanent de l'océan infini de lumière où ils naissent d'eux-mêmes, océan dont un des pôles est l'Esprit pur perdu dans l'Absolu du Non-Être, et l'autre la Matière dans laquelle il se condense en descendant en manifestation.

68. L'électricité, qui est matière au même titre que l'Éther, est "immatérielle", en ce sens que les molécules ne sont sujettes, ni à la perception, ni à l'expérimentation. Pouvant être atomique, elle est donc matière et substance, mais aussi émanation de ces innombrables entités qui gouvernent les Mondes selon la loi de *Karma*.

Kavyavâhana, le Feu des Ancêtres de l'humanité ou *Pitris* ;

- le Feu solaire *Shouchi* ou *Saura*, était le Feu des Dieux, *Havyavâhana* ;
- le Feu par frottement ou friction était *Pavamâna* ou *Nirmathya*, celui de *Saharaksha*, le Feu des *Asouras*, Non-Dieux ou Démons.

Tous ces Feux descendaient d'*Abhimânin*, l'*Agni* ou triple Feu, fils aîné de *Brahmâ* et de *Svâhâ*.

VI. L'Eau

• La lettre M et l'Eau

Combinés ou séparés, les lettres et les nombres étaient tous mystiques.

Chez les Aryens et les Sémites, la lettre la plus sacrée était le M androgyne, qui symbolisait l'Eau originelle ou grand Abîme et ses ondes : $\Lambda\Lambda\Lambda$.

Le MA équivaut au nombre 5, composé d'un Binaire – symbole des deux sexes séparés – et d'un Tertiaire – symbole de la troisième vie produite par le Binaire. Le 5 est graphiquement symbolisé par le Pentagone, signe sacré et monogramme divin.

En sanskrit, *Makara* ou le Capricorne, représentait un crocodile ou un monstre aquatique, véhicule de *Varuna*, Dieu de l'Eau.

La lettre M était aussi l'initiale :

- du mot grec *Métis* ou Sagesse Divine ;
- de *Mimra*, le Verbe ou Logos ;
- de *Mithras*, le *Mihr*, la Monade, le Mystère ;
- de *Moot* en Égypte ;
- de *Minerve* en Grèce, autre nom de la Sagesse divine ;
- de *Mâyâ* chez les Hindous, mère de Bouddha ;
- de *Mâdhava* et *Mâdhavi*, titres des Dieux et Déesses les plus importants ;
- de *Mandala* – qui signifie en sanskrit un cercle ou un orbe, et désigne aussi les dix divisions du Rig Véda ;
- de *Mahat* en Inde, premier Intellect manifesté, de *Mandara*, la grande montagne utilisée par les Dieux

pour baratter l'Océan, de *Mandâkinî*, le Gangâ ou Gange céleste, de *Manou*, etc. ;

- de *Méborah*, dans la langue hébraïque, le nom sacré de Dieu, le "Saint" ou le "Béni" ;
- de l'Eau du Déluge ou *Mbul* ;
- du nom de *Moïse* "retiré des eaux" du Nil ;
- de *Marie*, *Miriam* ou *Myrrha*, la Mère chez les judéo-chrétiens ;
- des "trois *Maries*" du Crucifiement, qui avaient un rapport avec *Mare*, la Mer ou l'eau – c'est pourquoi le Messie est toujours lié avec l'Eau par le Baptême avec le signe zodiacal des Poissons – en sanskrit *Mînam* – de même qu'avec l'Avatar de *Matsya* – Poisson – et le Lotus ou le nénuphar, symboles de la matrice.

Tous naquirent dans le Grand Abîme et furent Fils de *Mâyâ*, Mère du Logos.

VII. La Terre

○ Le Dieu Pan

Pan était à la fois la Nature absolue, l'Unique et le grand Tout. Il se changea en bouc à l'approche de *Typhon*, et symbolisait à la fois l'Esprit de la vie éternelle et l'esprit de vie et d'amour humain. Il comprenait la magie divine infernale, comme la quintessence universelle et individuelle de l'être.

L'histoire le fit descendre au rang d'un Dieu inférieur rural, et la théologie en fit le Diable.

Mais sa septuple flûte, emblème des sept Forces de la nature, des sept planètes, des sept notes de musique, donc de toute l'harmonie septénaire, confirma son caractère primordial.

○ La Terre et les Musiciens célestes

Ces *Gandharvas* sont les Divinités qui révèlent aux mortels les secrets du Ciel et les vérités divines, les sept notes de la gamme étant les principes du Son.

- Au point de vue cosmique, ils représentent l'agrégat des Pouvoirs du Feu solaire et constituent ses Forces.

- Au point de vue mystique, ils représentent la Force occulte de la Lune ou *Soma* – également nom d'une plante lunaire, et de la boisson qui en est tirée.
- Aux points de vue physique et spirituel, ils représentent les causes respectivement phénoménales et nouménales du Son et la "Voix de la nature". C'est pourquoi ils sont les 6.333 Chanteurs et Musiciens de la Sphère du Dieu du Ciel *Indra*, et personnifient les sons de la Nature sur tous les plans. On leur attribue un pouvoir mystique sur les femmes, car ils sont les prototypes des Anges *d'Énoch*, Fils de Dieu, qui virent que "les filles des hommes étaient belles", les épousèrent et leur enseignèrent les Secrets.
- Au point de vue psychique, ils représentent l'Intelligence résidant dans le Rayon solaire, le plus élevé des sept : la *Soushounnâ*.
- **La Terre et sa "mer intérieure"**

Les planètes ne sont en mouvement que par rapport à la conscience humaine. Les Régents des sept planètes secrètes n'influencent pas la Terre, mais la Terre influence d'autres planètes.

Durant de longs siècles l'Abîme liquide ou Chaos fut la demeure de la Sagesse et non du Mal. Demeure de la Grande Mère pour les nations antérieures aux Babyloniens, post-type terrestre de la Grande-Mère-Chaos dans le Ciel, Mère de la Sagesse *Ea* ; elle-même était le prototype original *d'Oannès*, l'Homme-Poisson babylonien.

La vie terrestre était souvent appelée "Grande Mer" ou "Mer de Vie". La Siphra Dtzenioutha parle du Chaos primordial et de l'évolution de l'univers, après une destruction ou *pralaya*, en le comparant à un serpent déroulant ses anneaux. Ainsi l'Esprit de Dieu "sommeille" au-dessus du Chaos de la Matière indifférenciée, ou le "couve" avant chaque nouvelle Création.

Or un Jour de *Brahmâ* se compose de mille *mahâyogas*, et comme chaque Nuit ou période de repos a une durée égale à ce Jour, le Serpent se manifeste "une fois dans mille jours". Sa tête – celle des initiés – est brisée dans les eaux de la

"Grande Mer" ou Mer de chagrins de la vie physique, ce qui concerne les sept sphères d'une Chaîne de Mondes, dans la Grande Mer de l'Espace.

Sur le plan du zodiaque, dans l'Océan supérieur des Cieux, un royaume sur la Terre – une mer intérieure – était consacré en tant "qu'Abîme du Savoir", sous la forme de douze centres ou petites îles, représentant les signes zodiacaux – deux sont restés mystérieux pendant des siècles – ou demeures de douze Hiérophantes et Maîtres de Sagesse. Dix signes seulement étaient connus des profanes, mais les initiés les connaissaient tous depuis la séparation sexuelle de l'humanité, qui scinda également en deux la Vierge-Scorpion.

Cette "Mer de la Connaissance" ou du Savoir se trouvait à l'endroit actuel du désert de Gobi, et exista jusqu'à la dernière période glaciaire, avant d'être balayée par un cataclysme ; cela forma le désert actuel, et ne laissa subsister qu'une oasis avec, au centre, un petit lac et une île.

La lutte de *Bel*, puis du Dieu-Soleil *Mérodach* avec *Tiamat*, la Mer et ses Dragons, se termina par la défaite de *Tiamat*, et le dessèchement préhistorique graduel d'immenses territoires fertiles qui devinrent des déserts de sable.

Une conséquence en fut la persécution des prophètes de la voie de droite par ceux de la voie de gauche. Après avoir présidé à la naissance et à l'évolution des castes sacerdotales, ceux-ci instaurèrent des religions exotériques et des rituels idolâtres, ce qui conduisit la cinquième Race primitive à la sorcellerie, mais sur une moindre échelle que la quatrième.

○ **La Force sur la Terre**

D'après Platon, les étoiles et les planètes étaient mues par la Divinité Universelle, Principe et Idée-Mère abstraite, et étaient des corps vivants. Tycho Brahé y reconnut une triple force⁶⁹ : divine, spirituelle et vitale.

69. Lorsqu'une force opposée à une autre produit un équilibre statique, l'ancien équilibre est affecté et un nouveau mouvement équivalent est généré ; ce processus comporte des intervalles durant le *pralaya*, mais est incessant comme le "Souffle", même quand le Cosmos manifesté est au repos.

*Fohat*⁷⁰ est l'Intelligence vitalisant et dirigeant le Fluide universel électrique. Dans la manifestation de chaque Force de la Nature intervient la qualité de son Noumène.

○ **La gravitation sur la Terre**

Elle est une loi, une cause par elle-même, dont les effets sont des forces agissantes. Elle ne peut être vaincue par les corps célestes ou terrestres les plus ordinaires.

Il ne peut y avoir aucune intervention dans la marche et la précession des corps célestes, car la loi de la gravitation est la Loi des lois ; sa permanence est démontrée par l'avancée des globes sidéraux, fidèles à leurs orbites et n'errant jamais au-delà de leurs voies respectives. Si une quelconque intervention se produisait, l'universel mouvement d'horlogerie s'arrêterait et le Cosmos serait détruit. Cette force de gravitation auto-générée est si bien auto-réglée, qu'elle peut durer du commencement à la fin du Cosmos.

Cependant, la loi de non-intervention cosmique n'aurait de raison d'être que si le mécanisme céleste était parfait, ce qui n'est pas le cas : les mouvements dits inaltérables des corps célestes se modifient constamment et sont souvent troublés. Les orbites parcourues par les planètes ne sont pas immuables, mais soumises à de perpétuels changements de position et de forme : allongements, contractions et élargissements des orbites, oscillations de droite à gauche, ralentissement et accélération de vitesse... Et aucune horloge, après avoir retardée, n'est capable, par elle-même, de rattraper le temps perdu sans un tour de clé.

Cependant, dans les deux cas des planètes se corrigeant elles-mêmes et des gigantesques météores retournant dans les airs à leur point de départ, une Force régularise et dompte les tendances naturelles de la "matière aveugle", et parfois même répare ses erreurs.

70. Son énergie se trouve dans le Soleil, grand distributeur de la vie physique, comme le Soleil Spirituel caché est le distributeur de vie et de lumière du Royaume spirituel et du Royaume psychique. "Fiat Lux" signifie ésotériquement "que les Fils de Lumière soient": les Noumènes de tous les phénomènes.

○ **La rotation de la Terre**

La rotation originelle peut avoir été provoquée dans une masse ignée en fusion, comme dans une masse opaque et glaciale.

Lorsqu'une masse de matière cosmique ou nébulaire prouve son énergie mécanique sous forme de rotation, soit elle éclate spontanément, soit elle reste inerte, sombre et glacée, deux états également capables de la lancer à travers l'Espace pendant des millions d'années. Son mouvement peut être rétrograde ou direct, et elle prend rang dans la foule des étoiles, à l'origine du même genre spontané.

La théorie nébulaire ne prétend pas découvrir l'origine des choses, mais seulement une phase de leur histoire matérielle. Composés de matière inerte, ces millions de soleils, de planètes et de satellites tournent dans le Ciel avec symétrie, mis en mouvement malgré leur inertie, et dirigés uniquement par "leur propre mouvement interne".

Les Oiseaux divins et l'Œuf du Monde

● **Les Ténèbres et les Oiseaux noirs**

Toutes les cosmogonies commencent par un Cercle, un Œuf ou une Tête, toujours enveloppés de Ténèbres. De là le mythe des corbeaux⁷¹ noirs, les colombes noires, les eaux noires et même les flammes noires.

71. La signification ésotérique du corbeau peut être comprise après avoir déterminé celle du déluge de *Noé*, dont le sens principal est le nouveau cycle et de notre quatrième Ronde. Le "Corbeau" ou *Eth-h'orebv*, donne la même valeur numérique que la "Tête" et ne revint pas dans l'Arche, tandis que la colombe revint avec un rameau d'olivier. Lorsque *Noé*, le nouvel homme de la nouvelle Race dont le prototype est *Vaïvasvata Manou* se prépara à quitter l'Arche, la Matrice ou *Argha*, de la nature terrestre, il représentait l'homme purement spirituel et asexué des trois premières Races qui quittèrent pour toujours la Terre. Numériquement, dans la Cabale, *Jéhovah*, *Adam* et *Noé* ne faisaient qu'un.

- La septième langue *d'Agni*, Dieu du Feu, était *Kâti* la Noire, une flamme noire vacillante.
- Deux colombes noires s'envolèrent d'Égypte et, se perchent sur les chênes de Dodone donnèrent leurs noms aux Dieux grecs.
- *Noé* mit en liberté un corbeau noir après le déluge ou *pralaya* cosmique après lequel commença la vraie création de la Terre et de l'humanité actuelle.
- Les corbeaux noirs *d'Odin* volaient autour de la Déesse *Saga* et lui révélaient le passé et l'avenir".

Ces oiseaux noirs sont tous en rapports avec la Sageesse primordiale qui découle de la Source pré-cosmique de Tout, symbolisée par la Tête, le Cercle ou l'Œuf, et se rapportant à l'homme Archétype Primordial, *Adam Kadmon* composé de la légion des Pouvoirs cosmiques : les *Dhyâns-Chohans* Créateurs de tout, au-delà desquels tout est Ténèbres.

- **L'Oie ou le Cygne**

Le double Élément de l'Air et de l'Eau était celui de l'ibis, du cygne, de l'oie, du pélican, des crocodiles, des grenouilles, de la fleur de lotus, du nénuphar, etc. Le symbole choisi pour l'idéal majestueux du Principe universel était une oie ou un cygne, issus de l'Œuf du Monde.

Le Messie parfait entra dans l'Eden "dans un endroit appelé le Nid de l'Oiseau Éternel" dont le mouvement des ailes produisait la Vie dans l'Espace illimité".

Seb, Dieu égyptien du Temps, portait une oie sur la tête ; *Jupiter* et *Brahmâ* prirent la forme d'un cygne. Comme d'autres Divinités, *Pan*, le grand Dieu de la Nature, était souvent représenté en compagnie d'oiseaux aquatiques et surtout d'oies. On trouve les cygnes associés à *Apollon*, car ils symbolisent l'Eau, le Feu et la lumière du soleil avant la séparation des Éléments. *Jupiter* prit aussi la forme d'un cygne pour séduire *Léda*.

- **L'Ibis**

Vénééré en Égypte, l'ibis était consacré à *Isis* et souvent représentée avec son visage ; il était aussi relié à *Mercure* ou *Toth*, qui emprunta sa forme en fuyant *Typhon*.

Il existait deux sortes d'ibis : l'un entièrement noir – qui exterminait les serpents ailés d'Arabie –, l'autre noir et blanc – consacré à la Lune blanche et brillante du côté externe, obscure du côté caché à la Terre.

L'ibis protégeait aussi le Nil en détruisant les serpents terrestres et d'énormes quantités d'œufs de crocodiles ; il le faisait au clair de lune, donc avec l'aide d'*Isis* à laquelle la Lune était attribuée.

Toth-Hermès veillait sur les Égyptiens sous la forme d'un ibis et leur enseignait les arts et les sciences occultes : l'ibis *religiosa* était investi de propriétés magiques, comme le Cygne blanc de l'Éternité, le *Kalahansa* hindou. En Égypte, celui qui tuait un ibis ou un faucon doré risquait la mort, car ils illustraient le Soleil et *Osiris*.

Maintes générations crurent à la divination par les oiseaux et à la zoomancie d'*Orphée*, qui montra, voici 3.000 ans, comment voir dans un œuf ce que l'oiseau aurait vu pendant sa vie, ce qui exigeait de savants calculs.

- **La Colombe**

La colombe symbolisait l'âme, le Saint-Esprit, et était consacrée à *Vénus* née de l'écume de la mer ; elle devint plus tard le symbole de *l'Anima Mundi* chrétienne ou Saint-Esprit.

Les chrétiens avaient d'autres animaux sacrés : le Taureau, l'Aigle, le Lion et l'Ange, en réalité, le Chérubin ou Séraphin, le Serpent⁷² aux ailes ardentes – ce qui est païen.

- **L'Œuf du Monde**

Au commencement, la "Cause Première" n'était pas nommée ; puis elle fut représentée par un Oiseau invisible et mystérieux, laissant tomber dans le Chaos un Œuf qui devint l'univers. C'est pourquoi *Brahmâ* fut appelé *Kâlahansa*, "Cygne dans l'Espace et le Temps".

72. Le serpent qui se mord la queue illustra ensuite le cercle de la Sagesse dans l'infini. La croix astronomique inscrite dans un cercle et le globe ailé devinrent ensuite le Scarabée sacré égyptien, relatif à la naissance autant qu'à la régénération spirituelle, ce qui démontra que les initiés croyaient aux réincarnations.

Représentant l'univers et la Terre à cause de sa forme sphérique, l'Œuf du Monde était disposé dans "l'Eau de l'Espace" *Khoom*⁷³, le principe féminin abstrait.

L'Œuf fut un emblème sacré dans toutes les cosmogonies, vénéré à cause de sa forme et de son mystérieux contenu : il symbolisa l'origine et le secret de l'Être, la Vie dans l'immortalité, l'Éternité et la matrice génératrice, le germe se développant dans la coquille par un travail intérieur à partir d'un "rien" latent, et produisant une créature vivante sans autre apport que la chaleur. Cette éclosion d'un être qui semblait auto-généré et auto-créé, semblait un miracle permanent.

Dans les Pourânas existe le récit de la première agrégation des Éléments sous la forme d'un Œuf resplendissant : avec les Éléments grossiers non manifestés, l'Intelligence universelle *Mahat* forma un Œuf et le Seigneur de l'univers l'habita sous la forme de *Brahmâ*. Dans cet Œuf se trouvaient les continents, les mers, les montagnes, les planètes, les divisions du monde, les dieux, les démons, le genre humain, etc.

L'Œuf du Monde renfermant *Brahmâ* ou l'univers, fut extérieurement revêtu de sept Éléments naturels : l'Eau, l'Air, le Feu, l'Éther et trois Éléments secrets. Puis le Monde fut "entouré de tous côtés" par sept Éléments, comme à l'intérieur de l'Œuf : autour de sa coquille, l'Eau entourée par le Feu, puis l'Air et l'Éther ; l'origine des Éléments ou *Ahamkâra* entoura l'Éther, lui-même enveloppé du Mental universel. Devenu "le Cygne de l'Éternité", *Brahmâ* pondit au début de chaque grand Cycle ou *mahâmanvantara*, un Œuf d'Or représentant la sphère⁶³ de l'univers.

Le tout se rapporte à des sphères d'Êtres autant qu'à des Principes.

Le Cosmos manifesté et le Cosmos non manifesté formaient une Unité. Le premier fut représenté par "l'Œuf d'Or" au pôle positif agissant dans le monde manifesté de la

73. Après la chute de l'humanité dans la génération et le phallisme, *Khoom* devint *Ammon*, le Dieu Créateur.

Matière, et au le pôle négatif se perdant dans l'Inconnaissable Absolu de *Sat* ou l'Êtreté. Cet Œuf dont émergea le Créateur *Brahmâ* était le "Cercle avec le point central" de Pythagore.

Dans le Kathopanishad hindou, l'Esprit divin *Pourousha*, s'unit avec la Matière Originelle, et ils donnèrent naissance à la Grande Âme du Monde, Âme universelle ou Esprit de vie, *Mahâ-Atmâ*, *Brahmâ*, *l'Anima Mundi*, la Lumière Astrale ou "Œuf de Ténèbres". Cet Œuf donna vie aux quatre Éléments⁷⁴ contenus dans le cinquième, l'Éther. Il était couvert de sept enveloppes qui deviendront les sept mondes supérieurs et les sept mondes inférieurs. Cassée en deux, sa coquille forma les Cieux, son contenu forma la Terre et le blanc constitua les Eaux terrestres. *Vishnou* sortit ensuite de l'Œuf, tenant un Lotus.

Dans le Livre des Morts égyptien, le Dieu *Ra*, le Puissant, reluisait dans son Œuf – le Soleil – et le quittait dès que *Shou* – l'énergie solaire – s'éveillait et lui donnait l'impulsion créatrice. *Ra* resta dans son Œuf pendant la lutte entre *Shou* et les "enfants de la révolte" ou Dragon des Ténèbres. Un papyrus montre un œuf flottant au-dessus d'une momie, pour symboliser la promesse d'une seconde naissance. Après la purification nécessaire dans la Salle du Jugement d'*Osiris* ou *Amenti*, son âme accomplira sa gestation dans cet Œuf de l'Immortalité, pour en renaître dans une nouvelle vie terrestre, cet Œuf étant le *Dévachan* ou Demeure de la divine félicité. Le Dieu caché par *Phtah* – la Lumière éternelle de l'Absolu –, fut toujours symbolisée par le cercle, le zéro ou Rien absolu, car il était l'Infini et le Tout, alors que le Dieu manifesté était désigné par le diamètre de ce cercle. On représentait souvent *Isis* tenant d'une main un Lotus et de l'autre un Cercle et une Croix ansée. L'œuf lui était consacré et ses prêtres n'en mangeaient jamais. *Osiris* naquit d'un Œuf, de même que *Brahmâ*. *Seb*, Dieu égyptien

74. Les quatre animaux de la Croix fixe représentent les quatre Éléments, les quatre Principes inférieurs de l'homme et les quatre constellations formant le cortège du Dieu solaire. Pendant le solstice d'hiver, ils occupent les quatre points cardinaux du cercle zodiacal.

du Temps et de la Terre, pondit un Œuf "conçu à l'heure du grand Un de la Force Double" : l'univers. Comme *Brahmâ*, *Ra* était supposé s'être développé dans l'Œuf du monde.

Chez les Grecs, l'Œuf orphique faisait partie des Mystères dionysiaques et représentait le monde. De l'Œuf de *Léda* naquirent *Apollon* et *Artémis*, ainsi que *Castor* et *Pollux*, les Gémeaux. En Grèce comme aux Indes, le premier Être mâle et androgyne visible – le mâle devant émaner la femelle – habita l'Œuf et en sortit. Le "Premier Né du Monde" fut pour certains *Dionysos*, qui sortit de l'Œuf du Monde pour générer les Immortels et les mortels. Dans les Hymnes orphiques, *Éros-Phanès* évolua hors de l'Œuf divin imprégné par les Vents éthériques ou "Esprit des Ténèbres Inconnues" se mouvant dans l'Æther.

Les chrétiens grecs et latins adoptèrent le symbole de l'Œuf en tant que commémoration de la vie éternelle, du salut et de la résurrection ; d'où la coutume de l'échange des œufs de Pâques.

LES KUMĀRAS, LES MAROUTS ET LES MANOUS

Les sept Kumâras ou Koumâras, Fils Vierges nés du Mental de Brahmâ

Après *Atmâ*, le Soi-existant, *Aja* était le Logos ou Non né, représenté comme la première manifestation de l'Unique, dans laquelle naquit le Désir, germe du Mental. Cela rattacha *Manas* le cinquième, à *Atmâ*, le septième.

Sur le plan suivant de la manifestation, *Brahmâ* symbolisa tous les premiers Dieux, faisant jaillir de son corps ses Fils Nés du Mental, *Sanandana*, et les autres qui, durant la cinquième Création, puis la neuvième devinrent les *Koumâras*, dont le nombre changeait suivant les allégories : tantôt sept, tantôt quatre ou cinq, ils étaient totalement exempts de passions. Leur nom les reliait avec la constellation de *Makara* et quelques autres personnages rattachés aux signes zodiacaux auxquels ils étaient mêlés mystiquement, astronomiquement et physiologiquement.

En tant que *Yogis*, les *Koumâras* étaient cinq, et constituaient le cinquième ordre de *Brahma-Dévas* et les quintuples *Chohans* ; ils avaient en eux l'Âme de cinq Éléments, l'Eau et l'Éther étant prédominants ; par la suite, leurs symboles de sagesse furent à la fois aquatiques et ardents.

Aux Indes, les austères Magiciens ou *Prachétasas*⁷⁵ étaient exotériquement dix, mais ésotériquement cinq.

75. Ce dernier était *Adam Kadmon*, la synthèse des Sephirot, comme *Manou Svâyambhouva* synthétisait les Pro-géniteurs.

Comme *Poséidon*, ils se mouvaient au-dessus des eaux, plongeaient dans ses profondeurs pour faire leurs dévotions et y restaient dix mille ans. *Prachétas* était en sanskrit le nom de *Varouna*, Dieu de l'Eau, *Nereus*, un aspect de *Neptune* ; les *Prachétasas* étaient donc identiques aux "cinq Ministres" de *Poséidon*. Leur mère était *Savarnâ*, fille de l'Océan comme *Amphitrite*, mère des Ministres mystiques de *Neptune* et forme primitive de *Vénus*.

Ces cinq Ministres étaient à la fois symbolisés par le Dauphin, qui avait convaincu la chaste *Amphitrite* d'épouser le Dieu de la mer *Poséidon*, et par leur fils *Triton*, dont le corps était, au-dessus de la taille celui d'un homme, et au-dessous celui d'un dauphin ou d'un poisson.

Le Dauphin fut placé par *Poséidon* parmi les constellations, et devint pour les Grecs le Capricorne ou Chèvre à l'arrière-train de dauphin ; il était également identique au *Makara*, dont la tête était celle d'une antilope à corps et queue de poisson.

Des chèvres étaient sacrifiées à *Amphitrite*, aux Néréides et à *Dourgâ Kâlî*, face noire de *Lakshmî* ou *Vénus*, l'aspect blanc de *Shakti*. Dans le Capricorne, vingt-huit étoiles composaient la forme d'une chèvre, dont les Grecs firent *Amalthée*, Mère nourricière de *Zeus*.

Dans les religions exotériques, les *Koumâras** devinrent synonymes d'Anges des Ténèbres : *Mâra* était le Dieu des Ténèbres, l'Être déclinant et la mort ; son nom était pourtant un de ceux de *Kâma*, le Logos dont jaillirent les *Koumâras*, ce qui les rapproche encore du *Makara* indien et du Dieu crocodile égyptien*.

Les sept *Koumâras* furent rattachés aux Lémuriens et aux Atlantes des troisième et quatrième Races.

Dans la philosophie ésotérique, les *Roudras* – *Koumâras*, *Adityas*, *Gandharvas*, *Asouras*, etc. – sont les plus hauts des *Dhyan Chohans*, *Dévas* ou Anges. Ils acquièrent la quintuple nature par auto-développement et devinrent indépendants des purs Sans Forme ou *Aroupa Dévas*. De là le caractère sacré du nombre Cinq.

Comme les "rebelles", ceux qui obéirent à la Loi furent condamnés à renaître durant tous les Âges au cours d'incessantes pérégrinations sur la Terre. Mais les *Jayas*, les douze grands Dieux Créateurs générés par *Brahmâ* pour l'aider dans sa Création, une fois plongés dans la méditation, "oublièrent de créer" et furent également condamnés à renaître dans chaque *manvantara*. On les appelle cependant les *Chhandajas* ou ceux qui naissent de leur propre gré sous une forme humaine.

Dérivant directement du Principe suprême, les *Koumâras* revinrent pendant la période de *Vaivasvata Manou* ou le *Noé* biblique, pour faire progresser l'humanité – leur génération est souvent placée à tort dans le *kalpa* secondaire *Vârâha* ou *Pâdma*.

Ces Sages⁷⁶ vivaient aussi longtemps que *Brahmâ* et ne furent créés par lui que durant son premier Jour et sa première Nuit.

Ils furent les Pro-géniteurs du vrai Soi spirituel en l'homme physique – alors que les *Pitris*⁷⁷ ou *Prajâpatis* inférieurs n'étaient que les Pères de sa forme physique "à leur image". Quatre et parfois cinq *Kumâras* sont mentionnés dans les textes exotériques, car trois restaient secrets.

76. Leurs noms sont : *Sanaka*, *Sanandana*, *Sanâtana*, *Azouri*, *Kapila*, *Borhou* et *Panchashika*. Les quatre exotériques sont *Sanatkoumâra*, *Sananda*, *Sanaka* et *Sanâtana*, et les trois ésotériques *Sana*, *Kapila* et *Sanatsoujâta*.

77. Les Dieux, les Démons, les *Pitris* et les hommes étaient les quatre Ordres auxquels s'appliquait le terme d'*Ambhâmsi*, car ils avaient été mystiquement produits par les Eaux de l'Océan *akâshique*, et du troisième Principe de la Nature. Les *Pitris* et les hommes furent les transformations ou renaissances de Dieux et de Démons ou Esprits sur un plan supérieur. Dans un autre sens, l'Eau représentait le Principe féminin. Dans le futur, les meilleurs d'entre nous seront des Fils du Mental ou *Mânasapoutras*, et les moins bons, des *Pitris* représentants de l'astral, qui tomberont dans la Matière. Pour qu'il vive comme une entité consciente dans l'Éternité, il fallait que l'homme tue de son vivant les passions et les sens : *Shiva*, le Destructeur, était en fait le Créateur, le Sauveur et le "Jardinier" de l'homme spirituel : il arrachait les plantes humaines et cosmiques, et tuait les passions physiques afin de faire vivre l'homme spirituel.

Ces sept *Vaidhâtra* – nom patronymique des *Koumâras* – étaient les sept "Fils du Constructeur". Refusant de procréer et se révoltant contre *Brahmâ*, ils restèrent toujours de purs Adolescents.

Parmi les sept grandes divisions des Archanges ou *Dhyân-Chohans*, les *Kumâras* étaient ceux qui avaient le plus de rapports avec l'humanité. Un lien direct existait entre eux et l'Archange chrétien Michel, "l'Adversaire Vierge" du Dragon *Apophis* – dont la victime était l'âme trop faiblement unie à son Esprit immortel –, l'Ange qui refusa de créer comme les *Koumâras*. Fils de *Saturne* – *Shiva* ou *Roudra* –, il était de la même essence que lui et appelé Fils du Temps, *Chronos* ou *Kâla*, une des formes de *Brahmâ*. Avec sa faux et son sablier, le Vieux Temps grec fut identique à "l'Ancien des Jours" cabalistique qui ne fit qu'un avec l'Ancien des Jours hindou, *Brahmâ* sous sa triple forme, dont le nom était aussi *Sanat*, l'Ancien.

Tout *Koumâra* portait le préfixe de *Sanat* et de *Sana* : *Shanaishchara* était *Saturne*, la planète *Shani*, le Roi *Saturne* – ou *Bel*, *Baal*, *Shiva* et *Jéhovah Sabaoth* – dont le Scribe égyptien fut le premier *Thot-Hermès*.

L'Ange de la Face" était Michel "qui est comme Dieu", et fut le Patron et l'Ange gardien des Juifs, avant que les *Koumâras* ne fussent rabaissés – par ceux qui ignoraient jusqu'à leur nom – au rang de Démons et d'Ange déchus.

Les onze Marouts ou Maruts des trois Mondes supérieurs

Ces Dieux des orages, fils du Ciel et de la Terre et alliés du Dieu du Ciel *Indra*⁷⁸, étaient les plus incompréhensibles

78. *Indra* fut une des plus grandes Divinités hindoues, jusqu'au *Kali Yuga*, règne de l'égoïsme et de l'ignorance. Désigné à présent comme le "Dieu du firmament" ou atmosphère, il fut en réalité, le Principe cosmique de la Conscience universelle *Mahat* et le cinquième principe mental humain *Manas*, sous son double aspect. Rattaché à *Bouddhi*, il se laissa entraîner en bas par le corps des passions et des désirs *Kâma*.

des Dieux secondaires. Ils naissaient aussi dans chaque Ronde, sept fois sept ou quarante-neuf fois. Dans chaque *manvantara*, quatre fois sept ou vingt-huit obtenaient l'émancipation, leur place étant aussitôt prise par ceux qui renaissaient dans le même rôle. Une allégorie en fit les enfants de *Shiva* – dans le Rig Véda, le nom de *Shiva* était inconnu, mais le Dieu correspondant y était *Roudra*, nom employé pour *Agni*, Dieu du Feu, dont les *Marouts* étaient les fils.

Leur mère *Diti*⁷⁹ – sœur ou complément *d'Aditi* dont elle était une forme –, désira avoir un fils qui détruirait *Indra*, mais celui-ci utilisa sa foudre pour diviser en sept parties l'embryon qu'elle portait, puis chacune de ces parties en sept autres morceaux, qui devinrent les Divinités aux mouvements rapides, les *Marouts*, autres développements des *Koumâras*.

Indra divisa de même l'embryon engendré par les Ascètes de la cinquième Race aryenne, en sept parties – les sept sous-races de la nouvelle Race-Mère dans chacune desquelles il y aura un *Manou*. Il divisa ensuite chaque partie en sept morceaux, ce qui évoque les *Manou-Richis* de chaque Race-Mère et même de chaque sous-race.

Les *Maruts* représentaient donc :

- les pouvoirs occultes cachés sous les principes inférieurs de l'*akasha*, au point de vue mystique et sidéral ;
- de réelles Existences conscientes, des Êtres de nature cosmique et psychique ;
- un des noms donnés aux Egos de grands Adeptes disparus, les *Nirmânakâyas* ;
- un des noms donné aux Egos ayant franchi les limites de l'illusion, pour lesquels il n'existait pas de Demeure des Dieux ou *Dévachan* ;

⁷⁹. *Diti* n'était autre qu'*Aditi* ou l'*akâsha* sous sa forme la plus haute, le septuple Ciel égyptien, le sixième Principe de la nature métaphysique. Sous une de ses formes terrestres, elle représentait l'Âme divine en l'ascète, et les aspirations de l'humanité mystique à se délivrer des entraves de l'Illusion pour accéder à la béatitude finale.

- un des noms donnés aux Egos qui, ayant volontairement renoncé au *nirvâna* pour le bien de l'humanité ou ne l'ayant pas encore atteint, demeureraient invisibles sur la Terre.
- les passions des mystiques se préparant à une ascèse.

Dans leur rôle cosmique, les *Marouts* furent d'abord représentés comme les fils de *Shiva Roudra*, les subordonnés d'*Indra* ou ses adversaires dans divers rôles.

Les "quatre fois sept" émancipations se rapportent aux quatre Rondes et aux quatre Races précédentes, dans lesquelles des *Marouts-Jîvas* ou Monades s'incarnèrent. Par amour pour l'humanité, ils renaissaient sans cesse dans ce rôle et "occupent leurs propres places".

Fils de *Brahmâ*, *Roudra* – qui correspondait à *Shiva* – avait de nombreux points de contact avec *Indra*, Seigneur des *Marouts*. Il aurait reçu son nom à cause de ses pleurs, car il pleura sept fois et obtint ainsi sept autres noms, chacun utilisé pendant une période. Sa progéniture spirituelle ne fut limitée ni aux sept *Koumaras*, ni aux onze *Roudras* ou Puissants, Seigneurs des trois Mondes supérieurs.

Alarmé par leur nombre et leur immortalité, *Brahmâ* demanda à son fils de former des créatures mortelles, mais *Roudra* refusa et devint le premier rebelle. *Brahmâ* lui apprit alors que ses défaites résultaient de son *karma*, dû à sa débauche avec des nymphes. Pour y échapper, il tenta de détruire le futur "enfant" qui pouvait le vaincre : la volonté divine et ferme du *Yogî*, déterminé à résister aux tentations et à détruire les passions dans sa personnalité terrestre.

La Terre flottant sur l'Océan de l'Espace, et que *Brahmâ* divisa en sept zones était *Prithivî*, divisée en sept Principes. Dans les Védas, il est fait mention de trois Terres célestes et de trois terrestres, nées en même temps qu'elle. Six et non sept serait donc le nombre des sphères et des Principes⁸⁰.

80. Il n'y a que six Principes en l'homme, puisque son corps n'en est pas un, mais seulement son enveloppe. Il en est de même pour la Chaîne planétaire en ce qui concerne la Terre, qui était le seul corps distinct.

Les Manous ou Manus

Le mot *Manou* vient de la racine *man*, "penser", et signifie donc un Penseur, d'où le mot latin *mens*, "mental", le mot égyptien *menès*, le "mental-maître", et la *monas* pythagoricienne ou "unité pensante", le *Manas* ou mental, cinquième Principe de l'homme. *Manou* est donc l'Homme pensant.

Chaque *Manou* incarne la Pensée divine, le Dieu Créateur de tout ce qui apparaît pendant son cycle.

Servant les *Manous*, *Fohat* fait s'épanouir les prototypes du dedans au dehors, descend à travers tous les plans, de celui des noumènes à celui des phénomènes, pour fleurir sur celui-ci en pleine objectivité comme summum de l'Illusion ou Matière dans son état le plus grossier.

- **Les sept *Manous* primordiaux de l'humanité**

- **Le premier *Manou* et ses successeurs**

C'est de "Cela" ou l'Être-té que jaillit le grand *Manou* primordial qui donna vie aux autres. Émané par la Monade divine au commencement de chaque activité cosmique, il généra six autres *Manous* – en tout sept *Manous* primaires –; puis les dix Pro-géniteurs ou *Prajâpatis*, lesquels donnèrent naissance à sept autres *Manous* (7 x 7) – ce qui concerne la doctrine de la Chaîne septénaire et l'évolution simultanée de sept humanités. Ces *Manous* émanèrent l'univers, représentant collectivement le Logos manifesté, et conservent la connaissance expérimentale acquise dans d'autres cycles de vie.

Manou déclara lui-même qu'il fut créé par *Virâj* ou *Vaishvânara*, l'Esprit de l'humanité : sa Monade émana du sein du Principe toujours actif au commencement de chaque nouvelle activité cosmique – de ce Logos ou Monade universelle – les *Élohim* collectifs – qui rayonne de l'intérieur toutes les Monades cosmiques. Celles-ci deviennent les centres d'activité – Pro-géniteurs des innombrables systèmes solaires, des Monades humaines encore indifférenciées, des Chaînes planétaires et de tous les êtres qu'elles renferment.

○ **Les quarante-neuf *Manous* de l'humanité actuelle**

Un *Manou* représente une humanité collective.

Les *Manous* sont les Créateurs des Créateurs de la première Race, l'Esprit de l'humanité. Chaque Monade cosmique devint le centre de Force d'où émergea une des sept Chaînes planétaires, et dont les radiations se transformèrent à leur tour en autant de *Manous Svâyambhuva*.

Embrassant trois Rondes et demie, ces généalogies concernent des périodes pré-humaines et expliquent la descente en génération de chaque *Manou* ou premières Étincelles humaines manifestées de l'Unique Unité, chacune se divisant et se multipliant pour former d'abord les *Pitris* ou Ancêtres, puis les Races.

Les quatre précédents *Manous*" sont les quatre Classes des Dieux originellement informels qui s'incarnèrent aussi en tant que Principes animateurs de ces derniers ; quelques-uns s'incarnèrent dans des hommes, d'autres firent d'autres hommes les simples véhicules de leurs "reflets".

Le dernier *Manou*, Pro-géniteur de l'humanité actuelle de la quatrième Ronde est donc le septième puisque nous y sommes, et qu'il y a un *Manou-Racine* sur le Globe A (figure 1). *Vaivasvata* est le septième *Manou*, car notre Ronde actuelle, bien qu'étant la quatrième, est dans le cycle pré-septénaire, et la Ronde elle-même est dans sa septième phase de matérialité – la fin de son point moyen racial fut atteinte durant la quatrième Race-Racine, lorsque l'homme et la Nature atteignirent leur plus bas degré de matérialité grossière mais, depuis que trois Races et demie se sont écoulées, l'humanité et la Nature se sont engagées sur l'arc ascendant de leur cycle racial. Comme chaque Ronde a un *Manou-Racine* et un *Manou-Semence* – les semences des races humaines de la future Ronde –, *Vaivasvata* est le *Manou-Racine* de la quatrième Ronde, donc le septième. L'humanité actuelle ne commença sur cette Terre ou Ronde qu'avec ce *Vaivasvata Manou*, le septième des quatorze *Manous* qui présidèrent la Chaîne planétaire terrestre durant son cycle vital.

Vaishvânara est, dans un autre sens, le Feu magnétique vivant répandu dans le système solaire manifesté, l'aspect toujours présent de la Vie Une, le Principe vital. C'est aussi un nom *d'Agni*.

Voici les noms des quatorze *Manous* dans leur ordre respectif et en rapport avec chaque Ronde (cf. Figure 1).

Rondes	Manous	Noms des Manous
Première Ronde :	Premier <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Svâvambhuva</i> , "l'Auto-Manifesté", Fils du Père Non-manifesté.
	Premier <i>Manou-Semence</i> sur la planète G	<i>Svârochi</i> ou <i>Svârochisha</i> .
Deuxième Ronde :	Deuxième <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Auttami</i> .
	Deuxième <i>Manou-Semence</i> sur la planète G	<i>Tâmasa</i> .
Troisième Ronde :	Troisième <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Ralvata</i> .
	Troisième <i>Manou-Semence</i> sur la planète G	<i>Châkshusha</i> .
Quatrième Ronde :	Quatrième <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Vaivasvata</i> – notre Pro-géniteur.
	Quatrième <i>Manou-Semence</i> sur la planète A	<i>Sâvarna</i> – de la même couleur ou caste.
Cinquième Ronde :	Cinquième <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Daksha-Sâvarna</i> .
	Cinquième <i>Manou-Semence</i> sur la planète G	<i>Brahmâ-Sâvarna</i> .

Sixième Ronde :	Sixième <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Dharma-Sâvarna.</i>
	Sixième <i>Manou-Semence</i> sur la planète G	<i>Rudra-Sâvarna.</i>
Septième Ronde	Septième <i>Manou-Racine</i> sur la planète A	<i>Baudhya – Daiva – Sâvarna.</i>
	Septième <i>Manou-Semence</i> sur la planète G	<i>Rhautya.</i>

Manou est un terme générique désignant les *Shishtas* ou Rois, mis "abrités des eaux avec tous les germes dans une arche, ou à l'abri des feux d'une conflagration volcanique sous forme de tremblements de terre et d'éruptions. Lors d'un *pralaya*, ces conflagrations s'étendent sur toute la Terre.

Comme chacun des sept *Manous* en crée 7×7 et qu'il y a 49 Races-Racines sur les sept planètes durant chaque Ronde, il en résulte que chaque Race-Racine a son *Manou*. L'actuel *Vaivasvata*⁸¹ représente aux Indes le *Xisuthrus* babylonien ou le *Noé* juif. Pro-géniteur de la cinquième Race, il la sauva du déluge qui extermina presque entièrement la quatrième Race atlante.

81. *Vaivasvata*, bien que le septième dans l'ordre donné, est le *Manou-Racine* primitif de notre quatrième vague humaine, alors que notre *Vaivasvata* ne fut qu'un des sept *Manous* mineurs présidant aux sept Races de la Terre ; chacun doit être témoin d'un des cataclysmes périodiques causé par le feu et par l'eau, clôturant le cycle de chaque Race-Racine. Ce *Vaivasvata – Xisuthrus, Deucalion* ou *Noé* – est l'Homme allégorique qui sauva notre Race, à l'époque où presque toute la population d'un hémisphère périt par l'eau. Il est ainsi démontré qu'il n'y a, en réalité, aucune contradiction lorsqu'on parle du *Vaivasvata manvantara – Manou-antara*, littéralement "entre deux *Manous*" – comme datant d'il y a dix-huit millions d'années, lorsque l'homme physique apparut pour la première fois sur la Terre durant sa quatrième Ronde, et des autres *Vaivasvatas*, par exemple le *Manou* du grand déluge cosmique ou sidéral, ou encore comme le *Manou Vaivasvata* de l'Atlantide submergée, lorsque le *Vaivasvata* racial sauva dans la cinquième Race les élus de l'humanité.

Le "Grand Déluge" qui submergea tout un continent sauf quelques îles, ne peut s'être produit à une époque aussi reculée qu'il y a dix-huit millions d'années. *Vaivasvata Manou* est le *Noé* indien rattaché à l'Avatâr *Matsya* ou Avatâr du Poisson de *Vishnou*, ce qui semble contradictoire avec les données précédentes. Ce *Manou* était fils de *Svâyambhuva* et le Représentant des premières races humaines, évoluées avec l'aide des *Dhyân-Chohans* au début de la Première Ronde. Il y a quatorze *Manous* pour chaque kalpa ou intervalle entre deux créations ou entre deux phases d'obscurisation mineures ; dans l'âge divin actuel il y eut jusqu'à présent sept *Manous*.

Pendant l'authentique déluge géologique qui engloutit la Lémurie, *Vaivasvata Manou* sauva aussi une partie de la quatrième Race, comme il sauva les survivants de la cinquième Race au moment de la destruction des derniers Atlantes, voici 850.000 ans. Après quoi, il n'y eut plus de grande submersion jusqu'à celle de l'Atlantide de Platon ou Poseidonis, connue des Égyptiens parce qu'elle s'était produite à une époque relativement récente.

La submersion de la grande Atlantide fut le cataclysme pendant lequel "les extrémités de la Terre se relâchèrent" ; elle donna naissance aux allégories de *Vaivasvata*, *Xisuthrus*, *Noé*, *Deucalion* et autres.

Les annales archaïques représentent les initiés de la seconde sous-race aryenne, comme se déplaçant d'un pays à l'autre pour surveiller la construction de menhirs et de dolmens, de colossaux zodiaques de pierre et de lieux de sépulture pouvant recevoir les cendres des générations futures⁸².

82. Les niveaux de la mer Baltique et de la mer du Nord étaient 400 pieds plus haut qu'aujourd'hui. La vallée de la Somme n'était pas creusée dans toute sa profondeur, la Sicile était rattachée à l'Afrique et la Barbarie à l'Espagne ; Carthage et les pyramides égyptiennes n'existaient pas encore.

Contemporain des espèces perdues du Quaternaire, l'Européen vécut des milliers d'années avant toutes les traditions historiques, et fut témoin du soulèvement des Alpes et de l'extension des glaciers.

LA CRÉATION ET LES SEPT CRÉATIONS

Les Sept Créations

Souvent mentionnées dans les Pourânas, les Sept Créations sont toutes précédées par le "Principe indistinct" ou Esprit absolu. Les trois premières sont "les créations *Prâkrita*, les développements de la nature indistincte, précédée par le principe indistinct" ;

Il y a sept Créations Primaires ou Forces évoluant d'elles-mêmes hors de l'Unique Force sans Cause, et sept Secondaires montrant l'univers manifesté émanant des Éléments divins différenciés.

Toutes ces aspects de la Force sans Cause ou Création⁸³ représentent les sept périodes de l'Évolution, tant après un Âge qu'après un Jour de *Brahmâ*.

Lorsque le Créateur produisit le monde des Dieux, les germes de tous les Éléments non différenciés et les rudiments des sens futurs – ou monde des Noumènes –, l'univers resta inchangé pendant un "Jour de *Brahmâ*" ou 4.320.000.000 d'années terrestres. Cette septième période passive ou *Sabbat* succéda aux six périodes d'évolution active.

Dans le Sepher Yetzirah ou Livre de la Création, la Substance divine est représentée comme existant seule de toute éternité, illimitée, absolue, et ayant fait jaillir l'Esprit d'elle-même. De ce triple Unique naquit tout le Cosmos.

83. La philosophie occulte n'utilise jamais le mot "Création", ni même de celui d'évolution, mais appelle ces Forces les "aspects de la Force sans Cause".

- De l'Un émana d'abord le nombre Deux ou l'Air, élément créateur ;
- puis le nombre Trois ou l'Eau qui procéda de l'Air ;
- l'Éther ou le Feu⁸⁴ compléta le quatre mystique, *l'ArboAl*.

Cette "Ogdoade première-née" était :

- dans la théogonie le second Logos manifesté, né du septuple premier Logos, de sorte qu'il était le huitième sur ce plan manifesté ;
- dans l'astrolâtrie, c'était le Soleil *Mârtânda*, huitième fils de la Déesse-Mère *Aditi* qu'elle repoussa⁸⁵ tandis qu'elle conservait ses Sept Fils ou planètes.

Cela constitue donc le second Septénaire né de l'Un aux Sept Rayons, *d'Agni*, du Soleil et de bien d'autres – mais pas des sept planètes qui sont les Frères du Soleil *Sourya* et non ses Fils. Cela démontre aussi l'existence de trois Logoï, sans compter les Sept, nés du Premier dont l'un est le Logos solaire.

Bhoûtâdî, l'origine des Éléments, précéda *Bhoûtasarga*, la "Création" ou leur différenciation dans *l'Akâsha* primordial ou Chaos.

• La Création Primaire

Elle était appelée Création de la Lumière ou Esprit, l'émanation des Dieux auto-générés ou *Élohim*. La première Création fut celle de *Mahat* ou Intelligence universelle : l'Âme universelle ou Mental divin *Mahat-Tattva* – il existe une relation directe entre les Législateurs ou *Manous* et la Conscience universelle ou *Mahat* : *Manou* dérivant de la racine *Man*, "penser", et la pensée procédant du Mental.

L'homme et la femme tenant du Père-Esprit se rapportaient à la Création primaire – tenant de la Mère-Matière, ils concernaient la Création secondaire. L'Homme double était *Adam-Kadmon*, prototype abstrait androgyne et

84. Dans la doctrine orientale, le Feu est le premier Élément, et l'Éther les synthétise et les contient tous.

85. Les Anciens ne considérèrent jamais le Soleil comme une planète, mais comme une étoile centrale et fixe.

Élohim différencié. Procédant des Seigneurs de Lumière ou *Dhyân-Chohan*, l'homme était un "Ange Déchu", un Dieu exilé. Ces Seigneurs illustraient la somme de l'Intelligence divine primordiale, étaient identiques aux premiers Législateurs divins ou *Manous*, et aux sept Intelligences spirituelles "nées du Mental".

- **La seconde Création Élémentaire, *Bhouta* ou *Bhoutasarga***

Elle était celle des Principes rudimentaires, la période du premier Souffle de la différenciation des Éléments pré-cosmiques ou de la Substance universelle ; c'est pourquoi elle était appelée Création des Ténèbres ou Matière physique.

Cette phase vit apparaître la seconde Hiérarchie des Législateurs divins, les *Dhyans-Chohans* ou *Dévas* à l'origine de la Forme ou *Roupa*. Cette Création se rapportait à la période du "Brouillard de Feu", première phase de la Vie cosmique après l'état chaotique, lorsque les atomes sortirent du point zéro ou *laya* de la Dissolution.

Procédant du triple aspect de la Soi Conscience, cette seconde Création jaillit du Mental divin *Mahat*. L'esquisse de la sensation du Soi fit que *l'Ahamkâra* pure devient "passionnée" et finalement "rudimentaire" ou initiale : ce fut "l'origine de tous les êtres conscients et inconscients", inconscients seulement sur notre plan d'illusion et d'ignorance.

- **La troisième Création *Indriya* ou *Aindriyaka***

Elle fut une forme modifiée *d'Ahamkâra*, la conception du "Je" – *d'Aham*, "Je" – la Création organique ou des sens.

Constituant une unité ou une Monade humaine sur le plan de l'illusion, l'Âme spirituelle *Bouddhi*, une fois dégagée des trois formes de la Soi-Conscience et libérée de son Mental terrestre, devint constante dans la durée et l'extension, car elle était immortelle.

- **La quatrième Création *Moukhya* ou Primaire**

Cette Création fondamentale des choses perceptibles et des corps inanimés fut la première de la série de quatre et l'évolution organique du règne végétal : les trois degrés des

règnes élémentaux ou rudimentaires y évoluèrent, correspondant en ordre inverse aux trois Créations de la Nature, durant la période Primaire de l'activité de *Brahmâ*.

L'ordre des Forces élémentales était donc le suivant :

1. les centres naissants de Force intellectuelle et physique ;
2. les Principes rudimentaires, la force nerveuse ;
3. l'aperception naissante des règnes inférieurs, surtout développée dans le troisième ordre des Élémentaux ; leur succéda le règne objectif des minéraux où cette aperception était latente, pour ne se développer de nouveau que dans les plantes.

La Création *Moukhya* fut le point médian entre les trois règnes inférieurs et les trois règnes supérieurs, ce qui représentait les sept règnes ésotériques du Cosmos et de la Terre.

- **La cinquième Création *Tiryaksrotas* ou *Tairyagyonya***

Ce fut celle des "animaux sacrés", correspondant ici-bas uniquement à la création des bêtes muettes, à celle des germes de la vie animale – celle de l'homme étant incluse en tant qu'"animal de sacrifice", car il était le seul à en offrir.

Sur notre Globe et pendant la Première Ronde, la création animale – reptiles, oiseaux et poissons – précéda celle de l'homme, tandis que les mammifères évoluèrent à partir de l'homme dans notre quatrième Ronde et sur le plan physique.

Cette cinquième phase de l'évolution pouvait être considérée, dans les périodes Primaire et Secondaire, comme étant, dans l'une spirituelle et cosmique, dans l'autre matérielle et terrestre : l'origine de la vie en manifestation sur les sept plans était due au mouvement universel éternel ou Grand Souffle, qui se différençia pour devenir l'Atome primordial, le premier manifesté.

- **La sixième Création *Ourdhasrotas***

Ce fut celle des Divinités, Prototypes et Pères de la première Race "née du mental" avec des "os tendres", qui évoluèrent à partir des "Nés-de-la-Sueur".

"Rassemblant son esprit en lui-même, *Brahmâ* créa les quatre Catégories d'Êtres nommés les Dieux, les Démons, les Pro-géniteurs ou Prototypes et Auteurs de la première Race-Racine humaine. Ces *Pitris* divisés en sept classes furent représentés naissant du flanc de *Brahmâ*, comme *Ève* de la côte d'*Adam*.

- **La septième Création *Arvâksrotas***

Elle concerna l'évolution des Êtres qui devinrent l'homme.

La huitième Création ne fut qu'un masque, un processus purement mental, qui correspondait à la perception correcte des relations humaines avec l'ensemble des "Dieux", surtout les *Koumâras*.

La prétendue neuvième Création fut en réalité une réflexion de la sixième dans notre cycle de vie, *Vaivasvata*, "la Création *Koumâra*, à la fois primaire et secondaire".

Le macrocosme

Ci-dessous, les trois, sept et dix centres sont répartis comme suit.

1. Les trois premiers appartiennent au monde spirituel de l'Absolu et constituent les trois principes supérieurs de l'homme, se rapportent directement à l'esprit, à l'âme et à l'enveloppe aurique humaine, en même temps qu'au monde super-sensuel supérieur. La lumière de l'aura émane d'eux.
2. Les sept centres relèvent des mondes spirituel, psychique et physique et du corps de l'homme. La physique, la métaphysique et l'hyper-physique constituent la triade, symbole de l'homme sur ce plan.
3. Les dix centres, somme des précédents, représentent tous les aspects de l'univers et son microcosme : l'être humain et ses dix orifices.

Les quatre aspects inférieurs appartiennent au Cosmos comme à l'homme, et le tout est synthétisé en l'Absolu.

Ces trois degrés formés d'éléments distincts, ou degrés distributifs de l'Être, sont contenus dans un seul Œuf – *Svabhâvat* ou l'Être universel sur le plan manifesté – qui n'a en réalité ni centre, ni périphérie.

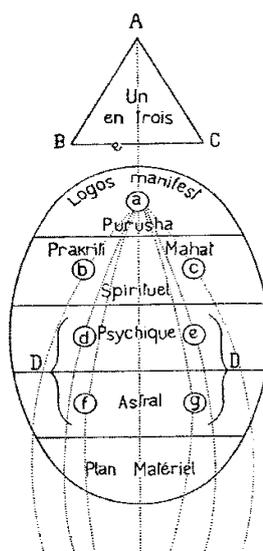
Ni *Atmâ* – qui n'est pas un Principe, mais une radiation du Logos non manifesté et ne fait qu'un avec lui, ni le corps ou enveloppe matérielle de l'homme spirituel, ne peuvent être mentionnés comme des Principes. Le Principe capital est "l'Œuf Lumineux" ou invisible sphère magnétique enveloppant chaque être, l'émanation directe du Rayon *atmique* sous son triple aspect de Créateur, de Conservateur et de Destructeur-Régénérateur.

Le macrocosme et ses 3, 7 ou 10 centres de Forces créatrices

A - Logos non manifesté et asexué.
 B - Sagesse potentielle.
 C - Idéation universelle.

a – Logos créateur.
 b – Substance éternelle.
 c – Esprit.

D – Les Forces spirituelles agissant dans la Matière.



A, B, C –
 L'Inconnaissable.

a, b, c – *Pradhâna*, Matière non différenciée ou Bien, Mal et Ténèbres du Chaos – *Sattva, Rajas* et *Tamas* – se neutralisant les uns les autres. Différenciés, ils deviennent les sept Pouvoirs créateurs : Esprit, Substance et Feu, poussant la Matière à se former.

[Les nombres rattachés aux principes psychiques sont l'inverse des écrits exotériques, arbitraires et différents avec chaque école. Les principes 3 et 2, à savoir le corps astral ou *linga sharira* et *prâna*, le principe vital, figurent dans un ordre inverse, le corps astral étant décrit comme leur véhicule – donc inférieur à *prâna*, et non supérieur comme le fait supposer l'énumération exotérique.

Les principes ne sont pas superposés les uns aux autres et ne peuvent donc être pris dans un ordre numérique, cet ordre dépendant de la prédominance de l'un ou de l'autre, ce qui diffère chez chaque homme].

La Création et L'Arbre des Sephirot

L'Arbre des Sephirot représente l'univers : *Adam Kadmon* en occident, et *Brahmâ* en Inde. Les dix Sephirot sont divisés en trois supérieurs ou Triade spirituelle – le prototype céleste ou premier *Adam* – et en un Septénaire inférieur appliqué à la Création.

Adam Kadmon étant l'Arbre des Séphiroth, devint ésotériquement "l'Arbre de la connaissance du bien et du mal". "Cet Arbre a autour de lui sept colonnes du monde, ou sept Recteurs – les Pro-géniteurs ou Séphiroth – qui opèrent, par l'entremise de diverses catégories d'Ange, dans les sphères des sept planètes". Une de ces catégories donne naissance à des Géants ou *Néphilim* sur la Terre.

Au commencement, les Dieux créèrent les Cieux et la Terre, soit les six "Sephirot de Construction" du bas sur lesquelles tout reposait, équivalentes aux six *Dhyân-Chohans*, *Manous* ou *Prajâpatis*, Constructeurs de l'univers physique, synthétisés par le septième *Braisheeth*, Première Émanation ou Logos. Ces six agents "dont l'essence était du septième, furent l'*Oupâdhi*, la base ou la Pierre fondamentale sur laquelle l'univers objectif fut édifié, le Noumène de toutes choses. Ils étaient donc en même temps :

- les Forces de la nature ;
- les sept Anges de la Présence ;
- le sixième et le septième Principes de l'Homme ;
- les Sphères spirituo-psycho-physiques de la Chaîne septénaire ;
- les Races-Mères, etc.

Ils "relèvent tous des Sept formes du Crâne", cela jusqu'au plus haut.

La "seconde Terre" n'entrait pas dans les calculs car elle était le Chaos ou Abîme de l'Espace, dans lequel reposait le paradigme ou Univers-Modèle dans l'idéation de la Sur-Âme qui le couvait.

Deux côtés du Triangle supérieur des Sephirot symbolisaient l'Essence ineffable et son corps manifesté ou

univers. Le côté droit et la base étant composés de lignes continues, le côté gauche était en pointillé et, à travers lui émergeait *Sephira* ; se répandant dans toutes les directions, elle entourait le Triangle et formait la triple Triade. Puis une Rosée invisible tomba de la Tête. *Sephira* ne laissa que sept Sephirot et créa les Eaux Primordiales. Le Chaos prit forme, l'Esprit se solidifia et produisit finalement la Terre : "Il faut de la terre et de l'eau pour faire une âme vivante" (Moïse).

La substance spirituelle jaillissant de la Lumière infinie fut la première *Sephira* ou *Shekinah*, qui contenait exotériquement les neuf autres Sephirot, mais deux seulement au niveau ésotérique : *Chokmah* ou la Sagesse, pouvoir masculin actif, et *Binah* ou l'Intelligence, pouvoir féminin passif, représenté par le nom divin de *Jéhovah* (יהוה) ; toutes deux formaient avec *Shekinah* la Trinité juive. Ces deux Père et Mère, étaient la Dyade ou premier Logos bisexué, source des sept autres Sephirot. Cette Trinité⁸⁶ correspondait avec la *Trimurti* hindoue, dans laquelle les Pro-géniteurs, Créateurs ou *Prajapatis* étaient les Sephirot. Dix avec *Brahmâ*, il en resta sept lorsque la Triade fut séparée du reste – dans les deux systèmes secrets se trouvait le Principe primordial androgyne et ses sept Émanations.

En Inde, le Logos bisexué était *Brahmâ*, le Créateur dont les "Fils nés du Mental" étaient les *Richis*⁸⁷ ou Constructeurs primordiaux.

86 *Orphée*, Pythagore et Platon, qui affirmaient tous une Trinité d'hypostases divines, empruntaient leur doctrine aux Égyptiens, et ceux-ci empruntèrent leur Trinité aux Indiens.

87. Les *Richis* étaient les Sages primordiaux vénérés comme des demi-dieux. Leur premier groupe de sept exista avant la période védique, mais il y eut d'autres groupes allant jusqu'à vingt et un. Ils occupent une position équivalente à celle des douze fils de Jacob dans la Bible hébraïque. Ils sont "Dieux", Créateurs d'hommes, "Seigneurs des Êtres" et "Fils-Nés-du-Mental" de *Brahmâ*, devenus des héros mortels souvent représentés comme coupables. Le sens occulte des Patriarches bibliques et de leur généalogie est le même, tout comme le songe de Jacob. Les sept cygnes descendus du ciel sur le lac Mânosarovara représentent dans l'imagination populaire, les sept *Richis* de la Grande-Ourse, prenant cette forme pour visiter la localité où furent écrits les Védas.

Le mot sanskrit *Sat* signifiant la quintessence de l'Être absolu ou action d'Être, ressemble de très près à *Aïn* ou *En-Suph*, Être sans limites. Donc :

1. *Aïn-Soph* ou *SAT* ;
2. *Shékinah*, le Vêtement ou Voile de la lumière Infinie ;
3. *Séphira* ou le *Kadmon* ;
4. la Substance spirituelle émanant de la Lumière Infinie ; cette *Séphira* est la Couronne, *Kéther*, a encore six autres noms – sept en tout –, et renferme en elle les neuf autres *Sephirot* :
 1. *Kéther* ;
 2. l'Agé ;
 3. le Point Primordial ;
 4. la Tête Blanche ;
 5. la Longue Face ;
 6. la Hauteur Inscrutable ;
 7. *Ehéjéh* "Je suis".

Les trois groupes ou ordres de *Sephirot* sont :

1. les "Attributs divins" ou Triade dans le Quaternaire Sacré ;
2. les *Sephirot* sidéraux ;
3. les *Sephirot* métaphysiques ou périphrases de *Jéhovah*, qui sont les trois premières : *Kéther*, *Chokmah* et *Binah*, le reste des sept constituant les "Sept Esprits personnels de Présence" et, par la suite, des planètes – allusion aux Anges, qui représentent les sept *Sephirot* renfermant l'universalité des Anges.

Cela prouve :

- a. que lorsque les quatre premières *Sephirot* sont séparées, comme Triade-Quaternaire – *Séphira* en étant la synthèse – il ne reste que sept *Sephirot*, de même qu'il y a sept *Richis* – ; elles deviennent dix lorsque le Quaternaire ou le premier Cube divin, est dispersé en unités et
- b. qu'alors que *Jéhovah* aurait pu être considéré comme la Divinité, si on l'avait englobé dans les trois groupes ou ordres divins des *Sephirot*, les *Élohim* collectifs ou le Quaternaire indivisible *Kéther*, dès qu'il devient un

Dieu mâle, n'est plus qu'un des Constructeurs du groupe inférieur – un *Brahmâ* juif.

La première Sefhira renfermant les neuf autres, les émana dans l'ordre suivant :

- *Hokmah*, *Chokmah* ou la Sagesse, puissance masculine active représentée parmi les Noms divins comme *Jah* ; en tant que permutation ou évolution sous des formes inférieures, elle devint *l'Auphanim*, les Roues ou rotation cosmique de la Matière dans les légions angéliques ; de *Chokmah* émana une puissance féminine passive :
- Intelligence, *Binah*, dont le nom divin est *Jéhovah* et dont le nom angélique parmi les Constructeurs et les Légions, est *Arélim*, mot pluriel signifiant une légion, et littéralement "le puissant lion". De l'union de ces deux puissances mâle et femelle ou *Chokmah* et *Binah*, émanèrent les sept autres Sefhirot ou Constructeurs. En donnant à *Jéhovah* son Nom divin, il n'est plus qu'une puissance "femelle et passive" dans le chaos ; en le considérant comme un Dieu mâle, il n'est plus qu'une unité parmi d'autres, un Ange, *Arélim*.
- En lui donnant son nom mâle de *Jah*, le nom de Sagesse, il n'est toujours pas Le "Très-Haut et l'unique Dieu Vivant", car il est contenu avec beaucoup d'autres dans *Sefhira*, elle-même une troisième puissance, bien qu'elle soit considérée comme la première dans la Cabale exotérique – mais une puissance de moindre importance que *l'Aditi* védique ou Eau Primordiale de l'Espace, qui devint, après de nombreuses permutations, la Lumière Astrale des cabalistes.

Le *Jéhovah* postérieur n'était qu'un développement juif du *Ja-va* ou *Iao* phénicien, le nom secret d'un Dieu-Mystère et d'un des nombreux *Kabires*, un Esprit planétaire rattaché au Soleil visible, lui-même n'étant que l'Étoile centrale, mais certes pas le Soleil Spirituel Central.

L'identité du *Jéhovah* du mont Sinâï avec le Dieu *Bacchus* ou *Dionysos* est prouvée. En dehors de la Grèce, *Bacchus* était le tout-puissant "*Zagreus*, le plus haut des Dieux", et Orphée, fondateur des Mystères, était à son service. Donc, à moins de concéder que *Moïse* était un prêtre-initié et un Adepté, il faut admettre qu'il était, avec tous les Israélites, un adorateur de *Bacchus* : "Et *Moïse* construisit un autel et lui donna le nom de *Jéhovah Nissi* – *Iao-nisi* ou encore *Dionisi*.

Nirvâna-Moksha

Les trois choses éternelles de l'univers étaient la Loi, le *Nirvâna* et l'Espace⁸⁸, mais le *Bouddha* considérait comme éternelles deux choses seulement : *l'Âkâsha* et le *Nirvâna*.

Akasha était la même chose qu'*Aditi*, Père-Mère de tous les Dieux, et les deux se traduisaient par "Espace" ; il n'y avait donc aucune contradiction, puisque le *Nirvâna* – la délivrance de la souffrance et l'affranchissement de la Matière – et *Moksha* – la délivrance et la béatitude – étaient des états, et que même cet Unique était une illusion pour une âme imparfaitement purifiée.

La Matière fut toujours jugée co-éternelle à l'Esprit. *Nirvâna* et *Moksha* avaient donc leur Être dans le Non-Être. Le *Nirvâna* éternel représentait "l'extinction" de toute existence sensible, mais l'état dans lequel on s'y trouvait était

88. L'Espace cosmique est l'unique Racine éternelle de tout, le champ d'action de toutes les Forces de la Nature, la source de la vie terrestre et la demeure d'existences invisibles mais réelles. Espace et univers sont synonymes ; dans l'Espace, il n'y a pas la Matière, la Force et l'Esprit, mais tout cela et bien plus : c'est l'unique Élément, l'unique *Anima Mundi*, *l'Âkâsha*, la Lumière Astrale, la Racine de Vie qui, dans son mouvement éternel, n'évolue que pour réabsorber tout ce qui vit, sent, pense et a son être en elle. L'univers est la combinaison de mille éléments, mais l'expression d'un seul Esprit – un Chaos pour les sens, un Cosmos pour la raison.

tout le contraire de l'annihilation, le mot *nihil* signifiant antérieurement "rien", dans le sens "d'autre chose", un synonyme du Principe impersonnel divin, du Tout Infini, qui n'était ni Être, ni chose, *l'Ain-Soph*, le *Parabrahman* ou

Absolu. Ce *nihil* était en fait la Divinité Absolue, la Puissance ou l'Omniprésence cachée ; l'union avec Cela représentait l'annihilation dans le Nirvâna qui n'avait trait qu'à la matière du corps visible et du corps invisible – le corps astral ou double personnel étant néanmoins de la matière, même sublimée.

Le Tout sortit de l'Unique et y retournera de nouveau ; l'annihilation absolue est donc inimaginable, car la Matière éternelle ne peut être annihilée, et seuls les rapports et la forme peuvent changer ou être annihilés. L'Entité spirituelle doit se débarrasser à jamais de la moindre particule de Matière, pour entrer dans le *Nirvâna* éternel. Elle existe en Esprit et ne mourra plus, car l'Esprit seul est l'unique Réalité.

Ce "qui n'a ni corps, ni forme, qui est imondérable, invisible et indivisible, qui existe et pourtant n'est pas" est le *Nirvânâ* qui est un état.

Le Dévachan

Demeure des Dieux, le *Dévachan* est pour l'homme une "gestation spirituelle" dans une Matrice idéale, une naissance idéale et subjective de la Monade dans le monde des effets, précédant sa naissance terrestre suivante, déterminée par son *karma* dans le monde des Causes. L'état *dévachanique* de rétribution n'a pas plutôt pris fin, que l'Ego est entraîné par la nouvelle forme astrale, tous deux étant poussés vers la famille adéquate et la future mère ; puis la Nature modèle le fœtus charnel, à l'aide de la semence mâle sur le terrain femelle.

Les Lokas, Cieux, Sphères ou plans

Il existe exotériquement quatorze *Lokas*, la Terre incluse, dont sept sont objectifs bien que non apparents, et sept subjectifs. Ils correspondent ésotériquement aux Hiérarchies cosmiques, aux états de conscience humains et à leurs quarante-neuf subdivisions.

Il y a sept *Lokas* divins et sept *Lokas* infernaux ou terrestres de souffrance : les *Talas*.

Tout le monde passe par les *Lokas* inférieurs, mais pas nécessairement par les *Talas* correspondants.

Comme dans toutes les paires d'opposés, les *Lokas* et les *Talas* sont les reflets les uns des autres ; les *Talas* sont considérés comme des enfers, ici-bas ceux des souffrances.

[Les classifications suivantes ne sont pas immuables : un terme peut changer de place, suivant le type de classification – ésotérique, exotérique ou pratique. Tout doit être ramené à un état de conscience].

<i>Sept Lokas divins</i>	<i>Sept Lokas infernaux (terrestres)</i>
<p>1. <i>Bhourloka</i>, le Ciel de la Terre, commençant avec le mental inférieur. Habitat des penseurs et des hommes bons.</p> <p>État de veille normal, et celui des animaux lorsqu'ils sentent la nourriture, un danger, etc. Les animaux ne sentent pas comme les hommes, ne souffrent ni en souvenir ni en imagination, et n'ont pas de sensations des douleurs passées ou à venir.</p>	<p>1. <i>Pâtâla</i>, la Terre ferme, base solide. <i>Pâtâla</i> est en correspondance avec les Hiérarchies des <i>Gandhas Dévas</i> de l'odorat, le monde souterrain ou les antipodes : <i>Myalba</i>. Sphère des animaux irrationnels, qui n'ont de sentiment que pour leur propre conservation et la satisfaction de leurs sens, comme des êtres humains les plus égoïstes. Là se trouvent les <i>Dougpas</i> animaux, les Élémentaux d'animaux et les Esprits de la Nature.</p>
<p>2. <i>Bhouvarloka</i>, entre la Terre et le Soleil. Orientation vers l'état intérieur ; astral et substance dans cette sphère.</p>	<p>2. <i>Mahâtala</i>. Grand lieu englobant subjectivement tous les autres, et comprenant potentiellement tout ce qui le précède. Correspond aux Hiérarchies des <i>Rasa Dévas</i> râsiques du goût, et</p>

	comprend un état de conscience embrassant les cinq sens inférieurs et les émanations de la vie et de l'être, en correspondance avec <i>Kâma</i> et <i>Prâna</i> dans l'homme, aux salamandres et aux gnomes dans la Nature.
<p>3. Svarloka, entre le Soleil et l'Étoile Polaire. Instinct agissant seul, comme chez un animal. Des <i>Yogis</i> figés dans cet état doivent être nourris et lavés par d'autres.</p>	<p>3. Rasâtala ou <i>Roupatala</i>. Lieu de gustation perceptible aux sens. Correspond aux Hiérarchies des <i>Roûpa Dévas</i> ou <i>Dévas</i> roupiques de la vue, possesseurs de trois sens : la vue, l'ouïe et le toucher. Ce sont les entités astro-mentales et les Élémentaux supérieurs – sylphes, ondines, etc. Sur la Terre, état artificiel de conscience, tel que celui qui est produit par l'hypnose et les drogues.</p>
<p>4. Maharloka, entre la Terre et les limites extrêmes du système solaire. <i>Manas</i> inférieur perdant toute affinité <i>kâmique</i>. Lorsque les états de <i>Bhouvar</i> et <i>Svarga</i> sont passés, la conscience du <i>Yogi</i> est centrée dans le <i>Maharloka</i> ; il se trouve sur le dernier plan et dans le dernier état le séparant de la complète identification avec le Mental supérieur : il a perdu le goût des choses terrestres et avance vers l'Union.</p>	<p>4. Talâtala ou <i>Karatala</i> Matière devenue tangible. En correspondance avec <i>Sparsha</i>, le toucher, le contact, et les Hiérarchies des <i>Dhyân Chohans</i> éthérés semi-objectifs, la matière astrale des <i>Manasa-Manas</i>, ou le pur rayon de <i>Manas</i> : le mental inférieur, avant d'être mélangé au monde des désirs. Les Hiérarchies de ces <i>Sparsha Dévas</i> sparchiques doués du toucher sont progressives : la première possède un sens ; la seconde deux, et cela jusqu'à sept, chacun contenant potentiellement tous les sens, mais non encore développés.</p>
<p>Il y a deux pôles en toutes choses, et sept états dans chaque état. Les quatre <i>Lokas</i> inférieurs avec forme – 1, 2, 3 et 4 – sont formels, transitoires, ne durent qu'un Jour de <i>Brahmâ</i> et changent avec chaque cycle. ; ils sont accomplis par l'homme interne avec le concours des</p>	

<p>éléments les plus divins du mental inférieur, et consciemment par l'individu plus personnel.</p> <p>À moins d'être un Adepté, l'homme ne peut atteindre les trois états supérieurs éternels – pendant un Jour de <i>Brahmâ</i>, changeant avec chaque <i>kalpa</i> ; les derniers durent un Âge de <i>Brahmâ</i>. Pour devenir un <i>Râja Yogi</i> il doit s'élever jusqu'au septième portail du <i>Satyaloka</i>, car tel est la récompense du sacrifice.</p> <p>Tandis que les états infernaux ou terrestres représentent aussi les sept divisions de la Terre en plans et en états, ils illustrent également des divisions cosmiques, les <i>Saptaloka</i> divins, purement subjectifs, et commencent avec le plan psychique de la Lumière Astrale, pour finir avec l'état <i>Satya</i>.</p>	
<p>5. Janarloka, au-delà du système solaire. Demeure des <i>Koumâras</i> qui n'appartiennent pas à ce plan.</p> <p>Mental délivré des désirs et ne faisant plus qu'un avec l'Ego.</p>	<p>5. Soutala. Logos, Ego Supérieur, état de <i>Manoushi Bouddha</i>. État différentiel correspondant sur la Terre avec le Mental supérieur, avec <i>Shabda</i>, le son, et le sens shabdique de l'ouïe. Troisième phase du <i>Samâdhi</i> septénaire, à laquelle appartiennent les Hiérarchies des <i>Koumâras</i> – les <i>Agnishvattas</i>, etc.</p>
<p>6. Taparloka, encore au-delà du monde de la Conscience universelle <i>Mahat</i>. Demeure des divinités <i>Vairâja</i>.</p> <p><i>Yogi</i> devenu invulnérable, même une fois rené.</p>	<p>6. Vitala, état sublime ou infernal, constituant pour le mortel une séparation complète mais temporaire de l'Ego et de la personnalité.</p> <p>Lieu des Hiérarchies des <i>Bouddhas</i> célestes, ou <i>Bodhisattvas</i>, émanant des sept <i>Dhyâni Bouddhas</i>. État se rattachant sur la Terre au <i>Samâdhi</i> et à la conscience bouddhique. Sensation irréfutable d'être Un avec l'univers.</p> <p>Aucun Adepté, sauf un, ne peut s'élever au-dessus de cet état et vivre ; s'il passe dans l'état atmique, <i>Dharma-kaya</i> ou <i>Alaya</i>, l'Âme universelle, il ne peut plus</p>

	retourner sur la Terre, ces deux états étant hypermétaphysiques.
<p>7. <i>Satyaloka</i>, demeure des <i>Nirvanis</i>.</p> <p><i>Yogi</i> atteignant le plus haut <i>samâdhi</i> face au grand choix.</p>	<p>7. <i>Atala</i> ou "aucun endroit". État ou lieu <i>atmique</i> ou aurique émanant directement de l'Absolu, et constituant le premier "quelque chose" dans l'univers pleinement potentiel, mais non actif. En correspondance avec la Hiérarchie des Êtres non substantiels primordiaux.</p> <p>Hiérarchie contenant le plan primordial, tout ce qui est et sera, du le début à la fin du grand cycle de vie.</p> <p>Lieu des Hiérarchies de <i>Dhyâni Bouddhas</i>, dans un tel état supérieur qu'aucun progrès n'est plus possible : Entités comme cristallisées dans la pureté et l'homogénéité.</p>

Ces quatorze *Lokas* ou Sphères ou Plans de conscience constituent le Monde entier ou *Brahmânda*. Chaque *Lokas* correspond exotériquement à cinq, et ésotériquement, à sept états ou *tattvas*⁸⁹ qui deviennent l'univers entier et quarante-neuf Feux, relatifs à des états de conscience, à des Hiérarchies de *Dhyân Chohans*, etc. Les sept degrés de l'*antahkarana* correspondent aux *Lokas*.

5 et 7 *Tanmâtras*, sens externes et internes.

5 et 7 *Bhoutas* ou éléments.

5 et 7 *Jnyânendryas* ou organes de sensation.

5 et 7 *Karmendryas* ou organes d'action.

89. Les *Tattvas* sont les substituts des sept Forces de la Nature. Il existe sept formes de *Prakriti* – la Matière primordiale – et la logique exige que les *Tattvas* soient aussi sept, attendu qu'ils sont à la fois Substance et Force ou la Matière atomique et l'Esprit qui l'anime. "L'univers est un produit du *Tattva*, soutenu par le *Tattva* et il disparaît dans le *Tattva*" disait *Shiva*.

Les quatorze *Lokas* sont les sept, plus sept reflets ; au-dessus, au-dessous ; dedans, dehors, subjectif, objectif ; pur, impur, positif, négatif ; etc.

Voici la signification des termes.

<i>Tala</i>	"endroit".
<i>Atala</i>	"aucun endroit".
<i>Vitala</i>	"changement en mieux" pour la matière – il y a plus de matière ou la différenciation augmente.
<i>Soutala</i>	"endroit bon, excellent".
<i>Karatala</i>	"quelque chose qu'il est possible de toucher" – de <i>kara</i> , "main" –, état de matière tangible.
<i>Rasâtala</i>	"lieu de gustation", pouvant être perçu par un des organes des sens.
<i>Mahâtala</i>	"grand lieu" ; ésotériquement, lieu englobant et comprenant tout ce qui le précède.
<i>Pâtâla</i>	"quelque chose sous les pieds" – de <i>pada</i> , pied – ou base de n'importe quoi.

Tous les états et tous les sens cosmiques et anthropiques correspondent aux organes de sensations rudimentaires. La connaissance peut être reçue par exemple au moyen du contact direct de la vue, du toucher, etc. Cela vaut aussi pour les organes de l'action que sont les mains et les pieds.

Exotériquement, il y a cinq groupes de cinq états, soit vingt-cinq. Vingt sont relatifs à des facultés – chacun étant à la fois positif et négatif, ce qui donne quarante –, et cinq sont *bouddhiques*. Ésotériquement, *Bouddhi* n'atteint la perception qu'à travers le Mental supérieur.

Il existe en outre deux états subjectifs répondant à chacun des quatre groupes de cinq, soit huit états en tout ;

subjectifs, ces états ne peuvent être doublés. Or $40 + 8 = 48$ "cognitions de *Bouddhi*". Jointes à *Mâyâ* qui les comprend tous, leur total s'élève à 49. Celui qui a atteint la conscience de *Mâyâ* devient un Adepté.

5 + 5 *Tanmâtras* 2 subjectifs

5 + 5 *Bhoutas* 2 subjectifs

5 + 5 *Jnyânendryas* 2 subjectifs

5 + 5 *Karmendryas* 2 subjectifs

= = 8

20+20

= 20 + 20 + 8 + *Mâyâ*, l'illusion = 49.

Synthèse des Éléments et des Lokas

Éléments	Lokas ou états divins	Talas ou états terrestres	Plans des Hiérarchies	Principes
1. Terre. <i>Bhumi.</i> <i>Prithivi.</i>	<i>Bhourloka.</i> État psychique.	<i>Pâtâla.</i> Habitat du corps animal de l'homme et de la personnalité.	Demeure des hommes et des animaux. Innocence ou égoïsme instinctif.	Corps.
2. Eau. <i>Apas.</i>	<i>Bhouvarloka</i> État psychique supérieur.	<i>Mahâtala.</i> Astral de l'homme, ombre du corps grossier adoptant le caractère de cette sphère.	Lumière Astrale et monde des désirs. Éléments et élémentaux. <i>Roûpa Dévas</i> ou avec forme, gardiens du monde animal. Plan de l'instinct.	Image astrale.
3. Air. <i>Vâyou.</i>	<i>Svarloka.</i> État saint.	<i>Rasâtala.</i> Désir aspirant au goût de toutes choses.	Plan <i>dévachanique</i> de la béatitude, des pures aspirations, du mental de désirs et des éléments supérieurs.	Désirs ou <i>Kâma.</i>

4. Feu. Agni Téjas.	<i>Maharloka.</i> État super-saint.	<i>Talâtala.</i> Mental inférieur de désirs attaché à la vie sensorielle.	Affaiblissement de <i>Mâyâ</i> . Les plus saints parmi les <i>Dévas</i> formels. De la compassion au pur égoïsme.	Mental inférieur
5. Éther Substances élémentaires.	<i>Janarloka.</i> État <i>Koumâra</i> .	<i>Soutala.</i> Mental esclave des désirs, ne faisant qu'un avec l'animal humain.	Séjour des <i>Koumâras</i> , Fils vierges de <i>Brahmâ</i> ou de <i>Mahat</i> , la Conscience universelle. Omniscience au sujet de l'illusion <i>Mâyâ</i> .	Sans forme. Mental supérieur.
6. Flamme divine	<i>Taparaloka.</i> État de Christ.	<i>Vitala.</i> Supérieur se séparant de l'inférieur.	Plan de la Substance éternelle et du Feu divin. Séjour des <i>Vairâjas</i> , les <i>Pitris Dévas</i> du Soleil.	<i>Bouddhi.</i> Âme spirituelle.
7. Akâsha Substances élémentaires.	<i>Satyaloka.</i> État de <i>Samadhi</i> .	<i>Atala.</i> Homme ne mourant que pour renaître rapidement. Aucun <i>Dévachan</i> . Mort spirituelle.	Plan du <i>consummatum est</i> dans l'univers manifesté : le Nouménal.	<i>Aura atmique.</i> Sans forme.

Éléments	Sens	Couleurs	Conscience	Organes de sensation et d'action	Organes et sièges de sensation spirituelle
1. Terre. Bhoumi. Prithivi.	<i>Tanmâtras.</i> Rudiments des cinq Éléments. <i>Gandha.</i> Odeur.	Bleu.	Au moyen des perceptions objectives : odorat.	Nez. <i>Ouspastha.</i> Organe de génération.	Racine du Nez – très développée chez les chiens par exemple.

2. Eau. <i>Apas.</i>	<i>Rasa.</i> Goût.	Violet.	Au moyen des perceptions instinctives. Goût.	Langue. <i>Pani.</i> Mains.	Rate – plus spirituelle – petit doigt de la main gauche. Foie – plus matériel – : petit doigt de la main droite.
3. Air. <i>Vâyou.</i>	<i>Roûpa.</i> Vue.	Rouge.	Au moyen des perceptions magnétiques. Vue.	Yeux. <i>Pâda.</i> Pieds.	Estomac. Correspond avec l'épine dorsale et les petits orteils des deux pieds.
4. Feu. <i>Agni</i> <i>Téjas.</i>	<i>Sparsha.</i> Toucher.	Vert.	Au moyen des perceptions psycho-physiologiques. Toucher, contact.	Corps et peau. <i>Pâyou</i> Organes d'excrétion.	Région du cordon ombilical. Correspond à <i>Pâyou</i> pour rejet du magnétisme étranger.
5. Éther Substances élémentaires	<i>Schabda.</i> Oûie.	Indigo.	Au moyen des perceptions purement mentales.	Oreilles. <i>Vâk.</i> Organe de la parole.	Cœur (spirituel). Gorge (physique).
6. Flamme divine	<i>Gnyâna.</i> Entendement spirituel.	Jaune.	Au moyen des perceptions de l'âme.	Corps astral et cœur. Âme.	Glande pinéale.
7. Akâsha Substances élémentaires	<i>Tanmâtra,s.</i> Sens synthétique élevé embrassant tout.	Septénaire prismatique entier. S'il est auriq ue, bleu.	Spirituel, au moyen des perceptions auriques synthétiques.	Lumière de <i>Kundalini.</i> Esprit.	<i>Akâsha</i> emplissant le crâne, et pour lequel tout le reste n'existe pas.

Les Éléments sont dans un ordre déterminé, mais tous sont pénétrés par le Feu, et chaque sens pénètre tous les autres, le premier chez chacun étant le plus développé – les plus grands phénomènes sont produits en touchant le petit doigt et en y concentrant l'attention.

LES SEPT PRINCIPES COSMIQUES ET LES SEPT CRÉATIONS

*Le Dieu fini, les trois aspects de l'Espace ou Mère –
Chaos, Theos, Cosmos et les Sephirot*

1. Le Chaos

Synonyme d'Espace, le Chaos contenait et représentait tous les Éléments non différenciés. Il était le Principe liquide, les Eaux primordiales, sans "forme ni sexe, qui se donna naissance sans fécondation – la Déesse égyptienne *Neith* ou *Nout* –, le Père-Mère immaculé de toute vie.

L'Atthor ou Nuit-Mère illimitée des Égyptiens, était l'Élément⁹⁰ primordial qui recouvrait l'Abîme Infini, animé par l'Eau et par l'Esprit de l'Éternel qui habitait seul le Chaos.

2. Theos

Theos était *Brahmâ*, évoluant hors du Chaos ou Grand Abîme, les Eaux⁹¹ ou surface du futur Cosmos, sur lesquelles planait l'Esprit.

90. Le Logos Suprême prononça le premier Mot de Son Nom, combinaison de quatre Éléments ou lettres, chacun avec son caractère particulier qui l'isolait des autres. S'y ajouta la seconde combinaison, également composée de quatre éléments. La troisième fut composée de dix éléments. La quatrième contenait douze éléments. L'émission du Nom entier comprenait donc trente éléments et quatre combinaisons.

91. La Création de l'univers fut issue de l'Eau ; cette rosée était la Lumière Astrale dans une de ses combinaisons, et possédait des propriétés créatrices, aussi bien que destructives.

Theos était aussi *Vishnou* dormant sur *Ananta-Shesha*, le grand Serpent⁹².

Theos était enfin la première Triade pythagoricienne, le "Dieu aux trois aspects" avant sa transformation par la quadrature du Cercle infini, en *Brahmâ* aux quatre visages. "De celui qui est et cependant n'est pas, du Non Être ou Cause Éternelle, est né l'Être, *Pourousha*": *Manou* le Législateur".

3. Le Cosmos et le Cercle

Le cercle illustre le Principe non-manifesté, l'Infini éternel, et n'est coupé par un diamètre que durant les cycles d'activité.

Pour Platon, le Cosmos était le "Fils" ayant pour Père et Mère la Pensée Divine et la Matière.

Chaos–Théos–Cosmos, la Triple Divinité est tout dans tout, mâle et femelle, bonne et mauvaise, positive et négative. Lorsqu'elle est latente en *pralaya*, elle devient impossible à concevoir et ne peut être connue que par ses fonctions actives, comme Force-Matière et Esprit vivant sur le plan visible.

Cette Triple Unité génère à son tour les quatre Éléments Primaires, connus comme sept – jusqu'à présent cinq – Éléments, chacun divisible en sept fois sept, soit quarante-neuf sous-

éléments. "Lorsque le Très Saint créa le monde, Il créa 7 cieux en Haut. Il créa 7 terres en Bas, 7 mers, 7 jours, 7 fleuves, 7 semaines, 7 années, 7 époques et 7.000 années durant lesquelles le monde a existé. Le Saint est dans le septième de tout le millenium" (Yehudah).

Dans le Chaos Primordial non encore transformé en sept Océans – emblèmes des sept *Gounas* ou qualités conditionnées, composées du dynamisme *Sattva*, du

92. Dans la mythologie égyptienne, *Kneph*, l'Éternel, Dieu non révélé, était représenté comme le Serpent de l'Éternité enroulé autour d'un vase d'eau, la tête s'agitant au-dessus d'elle et la fécondant de son souffle ; dans ce cas le Serpent était *l'Agatho-Daïmon* ou Bon Esprit ; dans son aspect opposé, il était le *Kako-Daïmon* ou Esprit Mauvais : la théologie occidentale en fit le Diable.

changement *Rajas* et de l'inertie *Tamas* –, se trouvaient à l'état latent *Amrita* ou l'Immortalité, et *Visha* ou le Poison, la Mort, le Mal. Non conditionnée, l'Immortalité se situait au-dessus des qualités ou *Gounas*. Dès qu'elle tomba dans la Création phénoménale, elle se mêla au Mal et au Chaos, qui renderrait *Théos* à l'état latent avant l'évolution du Cosmos. C'est pourquoi *Vishnou*, qui personnifiait la Loi éternelle, appelait périodiquement le Cosmos à l'activité ou extrayant du ou Chaos l'Immortalité ou *Amrita*, de l'Éternité réservée aux Dieux et aux *Dévas*. Il employait pour cela les Serpents *Nâgas* et les *Asouras* ou les Démons⁹³.

Chaos est *Théos* qui devient *Cosmos*, l'Espace contenant tout ce qui est nécessaire à la Création, d'où procèdent non seulement les formes, mais aussi les idées ne pouvant être exprimées que par l'entremise du Logos, Mot, Verbe ou Son. Comme le montra Pythagore, le Cosmos fut géométriquement produit, en suivant les proportions des nombres – et non pas au moyen des nombres ou par les nombres.

Chaos, *Theos* et *Cosmos* ne sont que les trois aspects de la Cause première de l'Espace illimité qui contient tout, le Contenant et le Corps de l'univers dans ses sept Principes, chacun étant un Septénaire – les cabalistes parlent du "Serpent à sept têtes de l'Espace", la Grande Mère. "Les Ténèbres seules remplissaient le Tout Sans Limites, car le Père, la Mère et le Fils étaient unifiés une fois de plus." Dans son état pré-cosmique, l'univers était homogène et unique, et l'Esprit de Dieu – le Logos et non la Divinité elle-même – était appelé Unique.

93. Chez les Égyptiens, il existait deux *Horus*, un aîné et un cadet. Frère d'*Osiris*, le premier représentait l'Idée du Monde restant dans le Mental du Demiurge, né dans les Ténèbres avant la création du Monde ; cet *Horus* l'Aîné ou *Haroiri*, était un ancien aspect du Dieu solaire, souvent représenté à son lever, sous la forme de l'Aîné sortant d'un Lotus épanoui, symbole de l'univers, et on trouve toujours le disque solaire sur sa tête de faucon. Le second *Horus* cadet, fils d'*Osiris* et d'*Isis*, était *Hor* ou *Horsusi*, l'Idée rayonnant du Logos, se revêtant de matière pour assumer une existence réelle.

Le Père, qui est le Temps illimité généra la Mère, qui est l'Espace infini dans l'Éternité ; la Mère génère le Père dans les Cycles d'activité ou divisions de la Durée. La Mère devient alors *Nârâ*, les Eaux, le Grand Abîme, pour que l'Esprit Suprême s'y repose ou s'y meuve, lorsqu'il est dit que 1, 2, 3, 4 descendent et résident dans le monde de l'invisible, tandis que 4, 3, 2 deviennent les limites du monde visible, pour s'y occuper des manifestations du Père ou Temps⁹⁴.

Les nombres 1, 2, 3, 4, sont les émanations successives de la Mère ou Espace, telle qu'elle les forme en abaissant et en étalant ses "Robes" sur les sept degrés de la Création. Ce vêtement revient sur lui-même, lorsqu'une de ses extrémités rejoint l'autre dans l'infini, et les nombres 4, 3 et 2 sont étalés ; c'est le seul côté du voile qu'il est possible de percevoir, le Nombre Un restant dans sa solitude inaccessible.

L'Essence universelle est éternelle et passive parce qu'absolue dans tous les attributs, et la Création ou univers évolué est le vêtement du Sans Nom, tissé à l'aide de Sa propre substance – l'Absolu, *l'Aïn Soph* sémitique ou le *Parabrahman* occidental, le Tout infini. Entre ce qui est *Aïn* ou "rien" et l'Homme Céleste, il existe une Cause première informelle, impersonnelle, sans similitude avec quoi que ce soit. Il était interdit de la représenter, même par son nom sacré, une simple lettre ou un simple point.

L'univers ou le monde visible est donc une expansion plus tardive de la Substance Divine ou "Vêtement de Dieu".

94. Cela se rapporte aux *Mahâyogas* qui deviennent, en chiffres, 432 puis 4.320.000.

La valeur numérique de *Tohu-vah-bohu* ou du Chaos biblique – la "Mère", Abîme, ou les Eaux de l'Espace – donne les mêmes chiffres, ce qui prouve que la coutume hébraïque de jouer sur les nombres est parvenue aux Juifs depuis l'Inde.

Outre de nombreuses autres combinaisons, la série finale donne 108 et 1008 – le nombre des noms de *Vishnou*, d'où viennent les 108 grains du rosaire – et se termine par 432, nombre fameux dans l'antiquité indienne et chaldéenne, qui apparaît dans le cycle de 4 320 000 ans de la première, et dans la durée de 432 000 ans des dynasties divines chaldéennes.

Chez les Hébreux, l'Unité Cachée était *Ain-Soph*, le Tout, l'Infini, le Sans Fin, le Non-Existant, les Ténèbres primordiales, tant que l'Absolu était contenu en *Oulom*, le Temps Sans-Bornes, sans limites, début ni fin. Cet Infini immuable ne pouvait vouloir, penser ou agir qu'en devenant Fini ; pour cela, il envoya son Rayon dans l'Œuf du Monde, Espace ou "Doubles Cieux" des Hébreux, et en émergea comme un Dieu fini, la Volonté Absolue ayant déployé sa Force. Puis Sefhira, l'unique Triade supérieure des Sephirot, le Pouvoir actif ou Point Primordial, et la Couronne *Kether*, jaillirent de l'éternelle Essence *d'Ain-Soph*, pour que la "Sagesse Sans-Bornes" donne une forme concrète à la Pensée abstraite. Femelle lorsqu'elle émergea comme Pouvoir actif hors de la Divinité latente, Sefhira devenait mâle en prenant le rôle d'un Créateur, et finalement androgyne : le "Père ET la Mère, *Aditi*".

D'après le Zohar, le Point Indivisible qui ne pouvait être compris à cause de sa pureté et de son éclat, se dilata de l'extérieur et donna naissance à une splendeur qui lui servit de voile ; mais même celui-ci ne pouvait être contemplé. Il se dilata donc de l'extérieur, ce qui forma son vêtement, et le monde naquit par ces "soulèvements".

Très ancienne abstraction métaphysique, la Triade pré-cosmique apparut avec le Cosmos : le Triangle visible sur le plan du Cercle à jamais invisible, émanant de la Monade voilée ou Point central.

Le Serpent cosmique

Le mystère du Serpent n'était révélé qu'aux parfaits initiés ou aux "petits"⁹⁵.

95. Ce nom leur était donné dans l'antique Judée, de même que celui "d'innocents" ou "d'enfants", ceux qui étaient "re-nés", ce qui fait mieux comprendre le massacre de 40.000 "innocents" par Hérode. Lui-même initié, Jésus déclara souvent que celui qui "ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera jamais". Paul ou Saül était aussi cité dans le Talmud avec le qualificatif de "petit".

C'est parce que le serpent est ovipare qu'il devint le symbole de la Sagesse et l'emblème des Logoï ou "Nés d'Eux-mêmes".

En Égypte, le Dieu Créateur émergeait de l'Œuf⁹⁶ sortant de la bouche de *Kneph*, un des Dieux de la Force créatrice, sous la forme d'un Serpent ailé symbolisant la Toute-Sagesse.

Les Juifs s'étant plaints du désert où l'eau manquait ; "le Seigneur envoya des serpents ardents" pour les mordre ; puis il offrit à Moïse un Serpent d'Airain. Ils représentaient la même Divinité par les "Serpents Ardents" et volants de Moïse, inséparablement liés à l'idée du "Serpent de l'Éternité" ou Dieu. Les Serpents d'Airain étaient des Séraphins, des Messagers et des Serpents "Ardents", ou les Dieux-Serpents *Nâgas* de l'Inde.

Chez les mystiques d'Alexandrie, cette Divinité devint *l'Orphio-Christos*, le Logos des gnostiques ; l'Œuf et le Serpent étaient inséparables dans l'ancien culte égyptien.

Sans l'Œuf, le Serpent était un symbole phallique. Lorsqu'on l'y associait, il concernait la Création cosmique.

À l'époque des Dynasties divines, le Serpent aux multiples formes* était considéré comme le premier rayon de lumière jailli de l'Abîme du Mystère divin. Il tomba dans l'espace et le temps terrestre depuis le Temps infini *Kâla*. Ses formes cosmiques et astronomiques, devinrent le Dragon Polaire, la Croix du Sud, *l'Alpha* du Dragon des Pyramides et le Dragon hindo-bouddhiste qui menaçait le Soleil durant ses éclipses, mais sans jamais l'avaler.

Les hommes haïssaient parfois le serpent, mais se prosternaient devant son génie. En Enfer, il armait le fouet des Furies ; au Ciel, il symbolisait l'Éternité, et un double caractère bon et mauvais lui était attribué.

96. *Vinatâ*, fille de *Daksha* et épouse de *Kashyapa* – "l'Auto-général issu du Temps", un des sept "Créateurs" de notre Monde – pondit un Œuf qui donna naissance à *Garouda*, véhicule de *Vishnou*. Cette allégorie se rapporte seulement à la Terre, l'Oiseau *Garouda* représentant le Grand Cycle.

Le Serpent rendit service à l'humanité, en apprenant à *Adam* que, s'il mangeait du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, il s'élèverait par le savoir et la sagesse. On donnait les noms de "Serpents" et de "Dragons" aux Sages et aux Adeptes des temps anciens. Les *Nâgas* des Adeptes hindous et tibétains étaient des "serpents" humains et non des reptiles.

Le Serpent représenta toujours le rajeunissement périodique, l'immortalité et le Temps. Il était le "Mystère dans les Mystères" qui, sans être de ce plan, illustre la "régénération et la renaissance dans les Mystères universels", phases générées dans la pure Lumière idéale. Après avoir fini le tour du cycle d'adaptations et de symbolisme, les "Mystères" retournaient dans l'essence de la Causalité immatérielle de la Gnose la plus élevée.

Le Serpent ne symbolisa le Mal et le Diable qu'au Moyen Âge. Les premiers chrétiens et les gnostiques ophites avaient leur double Logos : le Bon Serpent ou *Agathodaimon*, et le Mauvais Serpent ou *Kakodaimon*.

"Le Serpent vrai et parfait" menait hors du corps les âmes confiantes, et les conduisait à travers la Mer Rouge de la Mort dans la Terre Promise, en les protégeant contre les Serpents du désert ou Régents des Étoiles. Ce Serpent était le Dieu aux sept voyelles qui passa pour être *Jéhovah*, et Jésus, Un avec lui. Les Dragons et les Serpents antiques avaient sept têtes ou étoiles de la Petite Ourse : "une tête pour chaque Race, et chaque tête avec sept cheveux", ce qui symbolisait aussi les sept Principes dans la nature et dans l'homme, la tête la plus haute du milieu étant la septième. Les sept têtes de l'inconcevable Serpent des Ténèbres étaient les sept Logoï, reflets de la première et unique Lumière manifestée : le Logos Universel**.

Les "sept tonnerres" du Serpent articulèrent ces sept voyelles dans l'Apocalypse de saint Jean, mais elles furent occultées : "scellez ces choses que les sept tonnerres ont articulées et ne les écrivez pas".

Les Dragons et les Serpents antiques avaient sept têtes : "une tête pour chaque Race, et chaque tête avec sept

cheveux", ce qui symbolisait aussi les sept Principes dans la nature et dans l'homme, la tête la plus haute du milieu étant la septième. Chaque tête représentait une étoile de la Petite Ourse. Les sept têtes de l'inconcevable Serpent des Ténèbres étaient les sept Logoï, reflets de la première et unique Lumière manifestée : le Logos Universel.

Les sept voyelles sont représentées par les signes du *svastika* et sur les couronnes des sept têtes du Serpent de l'Éternité. Ce sont les sept zones de l'ascension *post mortem*, dans chacune desquelles le mortel quitte une de ses âmes ou Principes Une fois arrivé au plan dominant, il peut y rester en tant que Grand Serpent sans forme de la Sagesse Absolue ou de la Divinité même.

Partout, le serpent sacré ou *Nâga* avait son sanctuaire et son prêtre : à Rome, les Vestales préparaient ses repas avec autant de soin que lorsqu'elles entretenaient le Feu sacré ; en Grèce, *Esculape* ne pouvait guérir sans qu'il lui délègue ses pouvoirs. Toutes les bacchantes enrôlaient des serpents dans leurs cheveux, tous les augures l'interrogeaient... Les caïnites et les ophites l'appelaient "Créateur", tout en reconnaissant que le serpent était aussi "mauvais dans sa substance et sa personne". *Vaivasvata Manou*, le grand *Richi*, était fils de *Vivasvat* – le Soleil ou *Soûrya*, etc. Au point de vue astronomique, les *Nâgas*, les *Richis*, les *Gandharvas*, les *Apsaras*, les *Grâmanîs* ou Dieux mineurs, les *Yâtoudhanas* et les *Dévas*, sont tous les assistants du Soleil pendant les douze mois solaires. Ces Dieux devinrent des hommes en s'incarnant ici-bas.

Aux Indes, les *Nâgas* ou cobras, les *Nagals* du Mexique et les *Pa* ou hommes-serpents de Chine, démontrent l'importance qui lui est accordée en tant que symbole. Dans toutes les langues anciennes, le mot "dragon" signifiait "l'être qui excelle en intelligence" ; en grec, il était "celui qui voit et surveille".

Les "Dragons de Sagesse" furent les premiers disciples des *Dhyanis*, leurs Instructeurs, les Adeptes primitifs de la troisième Race, puis de la quatrième et de la cinquième.

Le peuple chinois, un des plus anciens de la cinquième Race, en fit l'emblème de ses empereurs, successeurs dégénérés des Serpents ou Initiés, qui gouvernèrent ses premières sous-races. Le trône de l'empereur était le "Siège du Dragon", et ses vêtements étaient brodés de dragons.

Le Dragon était un être humain bien que divin. Selon Confucius, il se nourrit dans l'eau pure de la Sagesse et se récrée dans l'eau claire de la Vie.

Les grands prophètes, voyants ou initiés étaient tous des "Serpents de Sagesse", astronomiquement rattachés au Soleil, et spirituellement à la Sagesse secrète.

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible est une série d'archives historiques de la lutte entre la magie blanche de la voie de droite des Prophètes, et la magie noire de la voie de gauche des Lévites, clergé de la masse humaine.

Le schisme qui divisa la quatrième Race, dès que les premiers temples d'Initiation furent érigés sous la direction des "Fils de Dieu", est représenté par les fils de Jacob : avant de mourir, il les décrivit ainsi : "Dan sera un serpent sur la route, une vipère sur le sentier, mordant les pieds des chevaux de façon que les cavaliers tombent en arrière – ou il enseignera la magie noire". Au sujet de Siméon et de Lévi, le patriarche fait remarquer que "ce sont des frères ; des instruments de cruauté se trouvent dans leurs demeures." Mais c'est aux Mystères qu'il faut remonter pour avoir la signification première des "Tueurs de Dragons".

Les mots "Serpents⁹⁷ Ardents" ne qualifiaient que les

97. Il existe une similitude de noms entre les *Nâgas* indiens et les *Nagals* américains. Le *Nargal* était le chef chaldéen et assyrien de la magie, et le *Nagal* était le chef des sorciers des Indiens mexicains. Tous deux tiraient leurs noms de *Nergal-Serezer*, le Dieu assyrien et des *Nâgas* hindous ; tous deux jouissaient du pouvoir d'avoir un serviteur *Daemon* avec lequel ils s'identifiaient. Le *Nargal* chaldéen et assyrien gardait son *Daemon* dans l'intérieur du temple, sous forme d'un animal considéré comme sacré ; le *Nagal* indien gardait le sien là où il le pouvait, sous la forme d'un animal domestique – similitudes qui ne sauraient être des coïncidences. La plupart de ces créatures ne sont pas des chimères, mais des sujets d'étude : le dragon vécut jadis et peut-être vola.

Lévites de la caste sacerdotale, après qu'ils se furent écartés de la Bonne Loi ou enseignement traditionnel de Moïse, avec tous ceux qui s'adonnaient à la magie noire. Isaïe parlait des "enfants rebelles" qui transporteront leurs richesses dans les contrées d'où viennent "la vipère et le serpent ardent volant", c'est-à-dire en Chaldée et en Égypte, dont les initiés avaient déjà beaucoup dégénéré en sorciers 700 avant J.-C. Dans la quatrième Race, on représentait *Ardjouna*, le compagnon et le disciple de *Krishna*, comme étant descendu dans *Pâtâla*, les "antipodes" de l'Amérique, et y ayant épousé *Ouloûpi*, une *Nâgî*, fille du roi des *Nâgas*, *Kauravya*.

L'emblème du serpent n'est donc pas celui du Mal, et encore moins celui du diable, mais "l'Éternel Soleil *Abrasax*", Divinité suprême des Sept, dont les 365 vertus se rattachaient à la division solaire de l'année.

Son cercle jaillit de l'Abîme insondable – *Bythos*, *Aditi*, *Shékinah*, le Voile de l'Inconnu, formé de spirales : *Tiphereth* ou un grand Cycle formé de plus petits. Enroulé à l'intérieur de façon à suivre les spirales, gît le Serpent, emblème de la Sagesse et de l'Éternité, le double Androgyne. Les Logoï ou l'Unité en tant que Logos, se manifestant sous forme d'un double principe du Bien et du Mal, de la lumière qui ne peut exister sans l'ombre ; celle-ci n'est donc pas le Mal, mais le corollaire indispensable complétant la Lumière ou le Bien ; l'Ombre est donc sa créatrice sur la Terre. Le Bien et le Mal ne font virtuellement qu'un, existèrent de toute éternité, et dureront tant qu'il y aura des mondes manifestés. En tant qu'unité, *Ennoia* et *Ophis* sont le Logos ; lorsqu'ils sont séparés, l'un est l'Arbre de la Vie Spirituelle, l'autre l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. C'est pourquoi *Ophis* – qui représente la Sagesse divine – engage le premier couple humain à manger le fruit défendu.

Tous les peuples de l'antiquité sauf les chrétiens vénéraient ce symbole – ils avaient trouvé bon d'oublier le "serpent d'airain" de Moïse, et même le fait que Jésus reconnut implicitement "la grande sagesse et la prudence du serpent", en disant : "Soyez sages comme des serpents et innocents comme des colombes".

- **Les glyphes sidéraux et cosmiques du Serpent et du Dragon**

La Lumière Astrale, la Voie Lactée, le Chemin parcouru par le Soleil jusqu'aux tropiques et les Cercles de l'Année Sidérale ou Tropicale, furent toujours appelés "Serpents", au point de vue cosmique et métaphorique.

Poséidon était un "Dragon", le Dragon "*Chozzar*, appelé *Neptune* par les profanes", le "Serpent Bon et Parfait".

Dans la Vendidâd, des plaintes sont exprimées contre le "Serpent", dont les morsures transformèrent l'éternel printemps d'Airyana Vaêjo en hiver, générant la maladie et la mort, en même temps que la consommation mentale et psychique. Ce "Serpent" est le Pôle Nord et le Pôle Céleste, deux axes produisant les saisons en fonction de leur angle d'inclinaison entre eux. Le pôle quitta l'équateur et "la Contrée de Béatitude" de la quatrième Race fut plongée dans la désolation et le malheur. Cela semble être un grand changement atmosphérique en Asie centrale, à de violentes éruptions volcaniques et à l'effondrement d'une chaîne de montagnes voisine de celle de Kara-Korum.

Les Égyptiens symbolisaient le Cosmos par un grand cercle ardent, sur le diamètre duquel se trouvait un serpent à tête d'épervier : le pôle de la Terre dans le plan de l'écliptique, accompagné des conséquences ardentes d'un tel état du ciel, lorsque le zodiaque, durant 25.000 et quelques années, "rougit avec le flamboiement du soleil" et que chaque signe occupa une position verticale, par rapport à la région polaire.

Le Mérou ou Demeure des Dieux était situé au Pôle Nord, alors que Pâtâla, la Région Inférieure, se trouvait en direction du Sud.

À cette époque et à midi, l'écliptique était parallèle au méridien, et une partie du zodiaque descendait du pôle nord à l'horizon du nord, en traversant les huit replis du Serpent, en huit années sidérales ou plus de 200.000 années solaires. Cela était semblable à une échelle imaginaire à huit échelons, s'élevant de la Terre au pôle ou trône de *Jupiter* ; les Dieux

ou signes du zodiaque, montaient et descendaient sur cette échelle. Plus de 400.000 ans passèrent depuis l'époque où le zodiaque formait les côtés de cette échelle, qui rappelle celle de Jacob, sur laquelle des Anges montaient et descendaient.

Le septième millénaire de l'anthropogénèse représente aussi la septième période de création de l'homme physique, le septième Principe macrocosmique et microcosmique, et le *pralaya* qui suivit la septième "Nuit" de douze heures de *Brahmâ*.

Lorsqu'on dit que "les Dieux abandonnèrent la Terre", il s'agissait, non seulement des Protectors et Instructeurs, mais aussi les Dieux mineurs ou Régents des signes zodiacaux. Les *Dhyân-Chohans* ou "Serpents de Sagesse" sont identiques à *Ormazd* ou *Ahura Mazda*, mais cependant distincts : ils sont aussi les Anges-Étoiles des chrétiens, les *Yazatas-Étoiles* des zoroastriens ou les sept planètes. Chacun et beaucoup d'autres firent d'abord leur apparition sur la Terre comme un des Sept Pouvoirs du Logos, individualisés comme un Dieu, un Ange ou un Messager ; ensuite mêlés à la Matière, ils reparurent comme de grands Sages et Instructeurs de la cinquième Race, après avoir instruit les deux précédentes, avoir régné dans des dynasties divines et s'être enfin sacrifiés pour renaître.

Or aussitôt individualisé, chaque "Pouvoir" parmi les Sept prend en charge un des éléments de la Création et règne sur lui – d'où les nombreuses significations de chaque symbole.

Dans son Histoire de la Magie, Éliphas Lévi montre un "Grand Symbole Cabalistique" tiré du Zohar, portant des triangles entrelacés : en haut, un homme blanc et en bas une femme noire⁹⁸ renversée dont les jambes passent sous les bras tendus du personnage mâle et apparaissent derrière ses

98. Les deux personnages en pierre blanche et noire, existaient déjà de toute éternité dans les temples égyptiens, et le Roi Cambyse les vit lui-même – ce symbole doit donc dater d'au moins 2.500 ans, car Cambyse, un des fils de Cyrus le Grand, succéda à son père en 529 av. J.-C.

épaules, tandis que leurs mains se joignent en formant un angle de chaque côté. Éliphas Lévi fait de ce symbole Dieu, la Lumière réfléchi et inversée dans la Nature et la Matière ou Ténèbres. Ces statues de deux *Kabires* représentaient les deux pôles et commémoraient "le passage du Pôle Nord originel de la Terre au Pôle Sud du Ciel". Ils illustraient aussi les pôles intervertis par suite de la grande inclinaison de l'axe, ce qui avait chaque fois pour conséquence le déplacement des océans, la submersion des terres polaires, et l'émergence subséquente de nouveaux continents dans les régions équatoriales et vice versa, ces *Kabires* étant les Dieux du "Déluge".

- **Le Dragon ou Serpent *Jéhovah* ou *Satan***

Depuis toujours, le Serpent symbolise la Sagesse, la Science et le Savoir occulte : *Thoth* ou *Taut*, *Hermès*, *Seth*, et *Héa* ou *Hoa* chez les Chaldéens primitifs.

Tous les Dieux ayant le Serpent comme attribut sont tous des guérisseurs de santé spirituelle et physique, comme donneurs d'illumination. La couronne formée par un aspic, le *Thermuthis*, appartenait à *Isis*, Déesse de la Vie.

Les *Nâgas* sont des hommes vivants supérieurs, en vertu de leur Savoir occulte, et les protecteurs de la loi de Bouddha dans la mesure où ils en interprètent correctement les doctrines métaphysiques ; en tant que magiciens noirs, d'autres sont moralement inférieurs.

Le caducée de *Toth-Hermès-Mercure*, Dieu de la Sagesse, atteste que les serpents furent toujours les emblèmes de la sagesse et de la prudence. Le serpent fut toujours le symbole de l'Adepté, de ses pouvoirs d'immortalité et de savoir divin. Mercure psychopompe guidant les âmes des morts dans le *Hadès* avec son caducée, ou s'en servant pour les ramener à la vie, montre le double pouvoir de la Sagesse secrète : la magie noire et la magie blanche.

LES CONSTELLATIONS MAJEURES, LE ZODIAQUE ET LES ASTRES

La Grande et la Petite Ourse

Les constellations de la Grande et de la Petite Ourse comportent chacune sept étoiles. Les sept étoiles de la Petite Ourse furent jadis considérées comme les sept têtes du Dragon Polaire, qui se retrouve, sous le nom de la bête aux sept têtes, dans les Hymnes akkadiens et dans l'Apocalypse. Ce dragon mythique fut d'abord le crocodile ou dragon d'Égypte. La Grande Ourse était la constellation de *Typhon* ou *Képha*, l'antique "Mère des Révolutions", et le Dragon aux sept têtes était assigné à son fils, *Sévekh-Kronos*, ou *Saturne*, le Dragon de la Vie.

Le Dragon était le principe mâle ou phallus animalisé. *Tiamat* représentait "l'incorporation de l'esprit du Chaos", du Gouffre ou de l'Abîme : le principe femelle, la Matrice. "L'esprit du Chaos et du désordre" se rapporte à la perturbation mentale provoquée par le Dragon ou principe sensuel, magnétique et fascinant, qui plongea le monde dans le désordre, le Chaos et le péché.

Le dragon ou serpent aux sept têtes, fut donc d'abord femelle, puis se perpétua comme mâle, par son fils *Sévekh*, le septuple Serpent, par le Septuple *Éa*, *Iao Chnubis* et autres. Dans l'Apocalypse, la Dame Écarlate, la Mère du Mystère, la grande Prostituée, était assise sur une bête écarlate à sept têtes : le Dragon Rouge du pôle. Elle "tenait dans ses mains les objets malpropres de sa fornication", ce qui symbolisait le

mâle et la femelle, représentés par les Égyptiens dans le Centre polaire, Matrice de la Création, et indiqués par la constellation de la Cuisse, le *Khepsh* de *Typhon*, le vieux Dragon, dans le berceau septentrional du Temps dans le Ciel. Les deux accomplissaient leur révolution aux environs du pôle ou de l'Arbre, figuré au centre du mouvement stellaire.

Dans le Livre d'*Énoch*, ces deux constellations sont identifiées comme le *Léviathan* et *Béhémot-Békhmout* ou le Dragon et l'Hippopotame de la Grande-Ourse, constituant le premier couple créé au Jardin d'Éden.

Les Pléiades ou Kârttikeya

Dieu de la Guerre similaire à *Mars*⁹⁹ et "Commandant des Armées célestes" des Saints Sages, *Kârttikeya* naquit directement de la semence de *Roudra-Shiva*, jetée dans le Feu ou *Agni*, puis reçue par l'Eau, donc né du Feu et de l'Eau. Brillant et beau, il eut comme nourrices les *Krittikâ* ou Pléiades¹⁰⁰, présidées par *Agni*, et "les sept *Richis* ou étoiles de la Grande Ourse. Les Pléiades étaient alors six, et *Kârttikeya* fut représenté avec six têtes ; puis les premiers symbolistes aryens firent d'elles les épouses des sept *Richis* et elles devinrent sept, avant la disparition de la dernière.

Les Pléiades constituent le groupe central de la Voie Lactée : le cou de la constellation du Taureau¹⁰¹, Septennat sidéral né du premier côté manifesté du triangle supérieur.

Les Pléiades, surtout *Alcyone*, sont le centre de la giration des étoiles fixes, d'où sort et rentre le souffle Divin, le Mouvement, dans son travail incessant – avec la croix étoilée en surface, ce cercle symbolise l'immortalité.

99. Cela rend *Kârttikeya* identique à Michel, "Chef des Légions célestes" et, comme lui, un *Koumara* vierge.

100. Leurs noms sont : *Amba*, *Doulâ*, *Nitatoui*, *Abrayanti*, *Maghâyanti*, *Varsayanti* et *Choupounika*, mais différent parfois.

101. Le Taureau symbolise le chiffre 1 ; *Aleph* א, première lettre de l'alphabet hébreu, signifie "taureau" ou "bœuf". L'Un donne la synthèse du 10 ou Yod י, lettre parfaite et nombre parfait.

- **L'échange des Pléiades et d'Ashvini**

Lorsque l'équinoxe de printemps rétrograda jusqu'au début des Pléiades, celles-ci devinrent la première des vingt-sept astérismes – un astérisme lunaire équivalant approximativement à $13^{\circ}25'$ – : le solstice d'hiver avait reculé de février-mars ou *Phâlgouna* à janvier-février, soit d'un mois lunaire complet.

De la même façon, la place des Pléiades était occupée par *Ashvini*, celui-ci devenant le premier astérisme en tête, lorsque le solstice d'hiver était en décembre-janvier ou *Pansha*. Or du début des Pléiades à celui d'*Ashvini*, il y avait deux astérismes ou $26^{\circ}2/3$, et le temps nécessaire à l'équinoxe de printemps pour rétrograder de cette distance à raison de 1° en 72 ans, était de 1.920 ans. La date à laquelle l'équinoxe de printemps coïncidait avec le commencement d'*Ashvini* ou avec la fin de *Révati*, était donc de 1.920-1.421 = 199 ans après J.-C.

Les astronomes européens reportèrent à l'ouest le commencement du Bélier et des autres signes du zodiaque, d'environ $50''25$ chaque année, enlevant ainsi toute signification aux noms des signes pourtant aussi fixes que les astérismes ; les astronomes occidentaux sont, sous ce rapport, moins scientifiques que leurs anciens frères, les Aryas.

- **L'opinion de Bentley**

D'après Bentley dans ses recherches sur les antiquités indiennes : "Le premier astérisme lunaire, dans la division en vingt-huit, était appelé *Moûla*, la racine ou l'origine. Dans la division en vingt-sept, le premier astérisme lunaire était appelé *Jyeshtha* le plus ancien ou le premier, de même importance que le précédent".

Il en résultait que l'équinoxe de printemps se trouvait à une certaine époque au commencement de *Moûla*, considéré comme le premier astérisme, lorsque ceux-ci étaient au nombre de vingt-huit, y compris *Adhijit*. Or il y avait quatorze astérismes ou 180° , du début de *Mrigashîrsha* à celui de *Moulâ* ; il en résultait que la date à laquelle l'équinoxe de printemps coïncidait avec le commencement de

Moûla était d'au moins $3.341 + 180 \times 72 = 16.301$ ans avant J.-C. Les positions des quatre principaux points de l'écliptique étaient alors :

- le solstice d'hiver au début d'*Outtara Phâlgouni*, dans le mois de *Shrâvana* ;
- l'équinoxe de printemps au commencement de *Moûla*, en *Kârttika* ;
- le solstice d'été au commencement de *Poûrva Dhâdrapada*, en *Mâgha* ;
- l'équinoxe d'automne au commencement de *Mrgashîrsha*, en *Vaishâkba*.
- **Une preuve tirée de la Bhagavad Gita**

Comme la Bhâgavata, la Bhagavad Gitâ mentionnait "Je suis le *Mârgashîrsha* – le premier – parmi les mois et le printemps – la première –, parmi les saisons", ce qui prouve qu'à une certaine époque, *Mârgashîrsha* était le premier mois du printemps.

"Je suis le *Samvatsara* parmi les ans – qui sont au nombre de cinq – et le printemps parmi les saisons, le *Mârgashîrsha* parmi les mois et le *Abhijit* parmi les astérismes – qui sont au nombre de vingt-huit." Donc, à une certaine époque, durant la première année de l'âge quinquennal *Samvatsara*, le *Madhou* ou premier mois du printemps, était *Mârgashîrsha* et *Abhijit* était le premier astérisme. Il coïncidait avec le point équinoxial du printemps et les astérismes étaient comptés à partir de lui ; il y en avait trois depuis le début ou *Moûla*, jusqu'à celui d'*Abhijit* ; d'où il résultait que la date en question était d'au moins $16.301 + 3/7 \times 90 \times 72 = 19.078$ environ ans av. J.-C. L'âge quinquinal commençait alors en *Bhâdrapadâ*, le mois solsticial d'hiver. Une ancienneté d'environ 20.000 ans était donc établie pour les Védas.

La théorie de S.A. Mackey au sujet des *yougas* hindous et de leur durée est curieuse, mais très proche de la doctrine correcte : "Le grand ancêtre de *Youdhister*¹⁰² régna 27.000

102. Son autre nom était *Yudhishtira*, frère aîné d'*Arjuna* – disciple de *Krishna* –, qui vécut voici environ 5.000 ans, au début du *Kali Youga*.

ans à la fin de l'âge de bronze" [...] ..."Au commencement du *Kali Youya*, durant le règne de *Youdhister*, qui commença à régner immédiatement après le déluge appelé *pralaya*."

Le demi-cercle de 180° était divisé en quatre parties, dans la proportion de 1, 2, 3, 4, c'est-à-dire 18, 36, 54, 72. Les Cieux et la Terre étaient alors divisés en cinq parties de dimensions inégales, par des cercles parallèles à l'équateur. D'elles découle la division du *Mahayouga* en quatre parties. Autour du pôle, le tout paraît tourner en vingt-quatre heures ; à 90° de ce pôle se trouvait le cercle de l'équateur, qui divisait le Ciel et la Terre en deux parties égales : le nord et le sud. Entre ce cercle et le pôle, il existait un autre cercle imaginaire ou "de perpétuelle apparition", et le zénith se trouvait entre ce cercle et l'équateur ; en y faisant passer un autre cercle imaginaire parallèle aux deux autres, il ne fallait plus que le cercle de "perpétuelle occultation" pour compléter la ronde. Or *Youdhister* conduisit *Vicramâditya* régner à Cassimer, situé par 36° de latitude : le "cercle de perpétuelle apparition" s'y étendait jusqu'à une altitude de 72° ; de ce cercle au zénith, il y avait 18°, mais du zénith à l'équateur, il y avait sous cette latitude, 36°, et de l'équateur au cercle de "perpétuelle occultation", 54°.

Les astronomes hindous avaient remarqué que les étoiles situées sur la voie du Soleil se mouvaient en avant à travers les points équinoxiaux, à la vitesse de 54" de degré par an, ce qui faisait faire un tour complet du zodiaque en 24.000 ans. Pendant ce temps, l'angle d'obliquité variait, de façon à étendre ou à contracter la largeur des tropiques de 4° de chaque côté, mouvement dont la vitesse transporterait les tropiques, de l'équateur aux pôles, en 540.000 ans : le zodiaque aurait accompli vingt-deux révolutions et demie, exprimées par les cercles parallèles de l'équateur aux pôles – ou, ce qui revient au même, le pôle nord de l'écliptique se serait déplacé du pôle nord de la Terre à l'équateur. Les pôles furent donc intervertis en 1.080.000 ans ou *Maha Youga* – qu'ils avaient divisé en quatre parties inégales dans les proportions de 1, 2, 3, 4, qui sont 108.000, 216.000, 324.000

et 432.000, nombres qui tiraient leur origine d'antiques observations astronomiques.

Le règne de *Youdhister* fut de 27.000 ans, car il y eut plusieurs *Youdhister* : "Le grand ancêtre de *Youdhister* régna 27.000 ans à la fin de l'Âge de bronze ou d'airain, le troisième Âge."

"Nous constatons là un interrègne à la fin de l'âge d'airain et avant le commencement du *Kali Youga* et comme il ne peut y avoir qu'un âge d'airain ou *Tréta Youga*, c'est-à-dire le troisième âge dans un *Maha Youga* de 1.080.000 ans, ce *Paricshit* dut régner durant le second *Maha Youga*, alors que le pôle avait regagné sa position originelle, ce qui nécessita 2.160.000 ans : c'est ce que les Hindous appelaient le *Prajanâtha Youga*.

Mais "*Youdhister* commença à régner immédiatement après le déluge ou *pralaya*", c'est-à-dire à la fin du *Kali Youga* ou Âge de la chaleur, alors que le tropique était passé du pôle à l'autre côté du cercle de "perpétuelle apparition", coïncidant avec l'horizon du nord ; ici les tropiques ou solstice d'été se trouveraient de nouveau, au commencement de leur premier âge, sur le même parallèle de déclinaison nord qu'ils occupaient à la fin de leur troisième âge ou *Tréta Youga* appelé Âge d'airain.

Les Forces, les Divinités et l'astrologie

Les enseignements ésotériques étaient les mêmes en Inde et en Égypte. Il existait de nombreuses catégories de Dieux, parfois supérieurs à toutes les apparences, parfois intelligibles et perceptibles. Puis venaient ceux de double origine, qui possédaient un principe spirituel manifestant toutes choses par une nature sensée, chacun éclairant les œuvres de l'autre.

L'Éther contenait et produisait tout.

L'Être suprême du Ciel était *Zeus* qui donna vie à toutes choses.

L'Être suprême du Soleil était la Lumière, et le disque solaire en faisait bénéficier l'humanité. L'Être suprême des trente-six horoscopes des étoiles fixes était le Prince *Pantomorphos*, qui possédait et donnait toutes les formes.

Les Esprits suprêmes des sept planètes ou sphères errantes étaient la Fortune et la Destinée, qui maintenaient la stabilité des lois de la nature parmi les transformations.

En Inde, *Fohat* représentait l'aspect scientifique de *Vishnou* et *d'Indra*, ce dernier étant plus ancien et plus important. *Fohat*, qui représentait la synthèse des Forces manifestées, tournait avec ses deux mains et en sens contraire la "semence" et le "lait caillé" ou Matière cosmique, les particules extrêmement raréfiées et les nébuleuses.

Hors des limites du système solaire existaient d'autres Soleils – particulièrement, le mystérieux Soleil Central, "Demeure de la Divinité Invisible" – qui déterminaient le mouvement et la direction des corps.

En Égypte, *Fohat* était connu sous le nom de *Toom* issu de *Noot*, ou *Osiris* en sa qualité de Dieu primordial créateur du ciel et des êtres. *Toom* était en effet considéré comme un Dieu protéen générant d'autres Dieux et prenant lui-même la forme qui lui plaisait, comme un "Maître de la Vie qui confère aux Dieux leur vigueur". Il était le Surveillant des Dieux et celui "qui crée les esprits et leur donne forme et vie", "le Vent du Nord et l'Esprit de l'Occident" et, finalement, le "Soleil Couchant de la Vie" ou la force électrique vitale du corps. Cette force abandonnait le corps à la mort, et le défunt priait *Toom* de lui donner le souffle de sa narine droite – à l'électricité positive – afin qu'il puisse vivre sous sa seconde forme.

La descente et la remontée de la Monade ou Âme ne peut être séparée des constellations et signes zodiacaux¹⁰³, qui l'influencent à cause d'une mystérieuse sympathie.

103. Le Livre de Job parlait déjà de la création "du Chariot, d'Orion, des signes du Midi", des douze signes et des Pléiades, composées de sept étoiles au-delà du Taureau et apparaissant au début du printemps. Elles se rattachaient au Son et autres principes mystiques de la Nature.

"L'année climatérique" n'était pas seulement la période critique d'un grand changement périodique dans la constitution cosmique ou humaine, mais touchait à des modifications spirituelles universelles. Les Européens donnaient à chaque 63^e année le nom de "grande Année climatérique" et supposaient que ces années étaient obtenues en multipliant 7 par les nombres impairs 3, 5, 7 et 9. Mais le 7 était en occultisme la véritable échelle de la nature et se multipliait d'après une méthode différente¹⁰⁴.

Tous les événements et cataclysmes pouvaient être prophétisés au moyen du zodiaque, comme le *pralaya* ou un déluge ; de telles catastrophes se produisent à chaque renouvellement du cycle de l'Année Sidérale de 25.868 ans – plus 52 ans de transition, soit 25.920 ans.

La rare conjonction de *Saturne*, *Jupiter* et *Mars* était particulièrement considérée à cause des résultats certains qu'elle provoquait aux Indes, en Chine et en Europe.

- **L'astrologie et l'astrolâtrie**

L'astrolâtrie ou adoration de la Légion céleste résulte tout naturellement de l'astrologie. Celle-ci n'est qu'à demi révélée, car les Adeptes voilent aux non initiés les principes occultes et la sagesse qui leur furent communiqués par les Régents ou Anges planétaires.

Il existe une astrologie blanche et divine réservée aux initiés, et une astrolâtrie noire et superstitieuse pour les profanes adorant les Esprits de la Nature, ce qui fit dégénérer cette astrolâtrie en magie noire. L'astrologie doit être étudiée sous ses deux aspect, les résultats ne dépendant pas des principes – qui sont les mêmes dans les deux genres – mais de l'astrologue même.

104. Les chronologistes chrétiens de la Bible l'adoptèrent, ainsi que la date du 25 décembre, date d'incarnation supposée des Dieux solaires. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'ils aient fait naître le Messie durant "l'année lunaire du monde 4.320". Le "Soleil de Justice et de Salut" s'était levé une fois de plus et avait dissipé les ténèbres *pralayiques* du Chaos et du Non-Être sur le plan de la Chaîne et du Globe objectifs. Ils firent ensuite cadrer les événements supposés de sa naissance, de sa vie et de sa mort avec les nécessités zodiacales, ce qui fut quelque peu remodelé...

Il existe une réaction physique des planètes entre elles ; elles influencent également l'atmosphère, la végétation, les animaux, et agissent aussi sur la liberté d'action des hommes avec les lois *karmiques*. Mais ceux-ci peuvent réagir contre l'influence des étoiles ou la transcender, car leurs portées ne sont pas tous inévitables. Les corps célestes causent en effet tout ce qui se produit dans le monde sublunaire et agissent indirectement sur les actes humains.

Tous les monuments zodiacaux égyptiens étaient principalement astronomiques. Les tombes royales et les rites funéraires étaient autant de tables des constellations et de leurs influences sur les heures de chaque mois, et l'astrologie primitive était supérieure à l'astrologie judiciaire moderne.

Bérose établit la souveraineté sidérale du Soleil ou *Bel*, et de la Lune ou *Mylitta*, des "douze Seigneurs des Dieux zodiacaux", les "trente-six Dieux Conseillers" et les "vingt-quatre Étoiles, juges de ce monde", qui guident notre système solaire, et révèlent leurs décrets sur le destin de l'humanité.

Dans l'astrologie matérialiste actuelle, l'ascension ou la conjonction de la planète au moment de la naissance d'un individu décide de sa fortune, du moment et du genre de sa mort. Durant chaque cycle de vie ou *manvantara*, les corps célestes ont d'étroits rapports avec son humanité.

Lors de ses débuts, l'Esprit ou Monade humaine n'est autre que l'Esprit ou l'Âme même d'une étoile ou d'une planète. La Monade-Mère donne en effet naissance à la Monade de chaque âme "pèlerine", née dans sa maison et son propre groupe. Les Régents sont, ésotériquement sept, qu'ils soient les Sephirot, les "Anges de la Présence" ou les *Richis*.

L'astrologie occulte primitive était à son déclin à l'époque de Daniel, le dernier des initiés juifs de l'ancienne école, qui devint le chef des mages et des astrologues chaldéens. Les sept grands Dieux primitifs ou planètes régnaient sur l'astrologie, la division du temps, et chacun devait être invoqué le jour de la semaine qui portait son nom.

La Grèce ne reçut pas son instruction astrologique d'Égypte ou de Chaldée, mais directement d'*Orphée*, qui

communiqua les Sciences indiennes à presque tous les grands monarques antiques, favorisés par les Dieux planétaires.

Les oracles des grands devins étaient tous basés sur l'astrologie. À Delphes, la vierge chargée d'annoncer l'avenir symbolisait la Vierge Céleste ou Notre-Dame de la voûte étoilée.

Si l'astrologie judiciaire moderne n'apparut sous sa forme actuelle qu'à l'époque de Diodore, l'astrologie chaldéenne était acceptée par la plupart des plus grands souverains de l'Histoire, tels que César, Pline, Cicéron, Marc Antoine, Cléopâtre, Auguste, Tibère, Domitien, Vespasien, Adrien, Julien et autres.

La clé de l'astrologie rituelle avec les *téraphim*, les *urim* et les *thummim* de la magie, fut cependant perdue pour l'Europe.

Le zodiaque

- **Le zodiaque et les Hindous**

Ils font remonter le début du *Kali Yoûga* à une conjonction périodique des planètes, trente-et-un siècles avant Jésus-Christ. Au sixième siècle, Simplicius écrivait que les Égyptiens conservèrent des archives astronomiques durant 630.000 ans. Diogène Laërte fit remonter leurs calculs astronomiques à 48.863 ans avant Alexandre le Grand. Martianus Capella fit en outre savoir que les Égyptiens avaient secrètement étudié l'astronomie pendant plus de 40.000 ans, avant de communiquer leur savoir au monde.

Partout où le nombre douze est mentionné, il ramène aux douze signes zodiacaux, dont la science apparaît dans toutes les théogonies antiques. Les jours de la *Lune* ou lundis, ceux de *Mars* ou mardis, de *Mercur*e ou mercredis, de *Jupiter* ou jeudis, de *Vénus* ou vendredis, de *Saturne* ou samedis, du Soleil ou dimanche, se retrouvaient aux Indes comme dans le nord de l'Europe, dans le même ordre et sous les mêmes noms.

Les systèmes astronomiques des Hindous sont de loin les plus anciens, et firent remonter leurs calculs de l'année 1.491 après J.-C. à l'année 3.102 avant l'ère chrétienne.

Les Anciens en général et les Hindous en particulier ne calculaient et n'observaient que les éclipses ; il n'y eut aucune éclipse de Soleil ni de Lune vers 1.491, époque qui ne fut pas basée sur une quelconque observation.

En ce qui concerne 3.102, les brahmanes de Tirvaloor placèrent cette époque au lever du Soleil, le 18 février ; d'après sa longitude, le Soleil se trouvait alors dans le premier point du zodiaque. Les autres Tables prouvent qu'à minuit de la nuit précédente, la Lune occupait la même place, mais d'après sa longitude moyenne. Ce premier point, origine de leur zodiaque, était en l'année 3102, à 54 degrés derrière l'équinoxe, soit au sixième degré du Verseau.

La vraie époque hindoue était donc celle de 3.102, déterminée par une éclipse parfaitement observable.

- **Le zodiaque et les Akkadiens, très antérieurs aux Chaldéens**

Les noms des mois étaient dérivés des signes zodiacaux.

- **Le zodiaque et les Chaldéens**

Ils réclamaient pour leurs Dynasties Divines le 12 et ses multiples – 12 X 36, 432 ou 432.000 –, que les Hindous assignèrent à leur *mahâyouga* de 4.320.000 ans. Comme ces chiffres furent basés par Bérosee sur 120 *Saros* – chacune des divisions représentant six *Néros* de 600 ans chacun – cela fait un total de 432.000. Un Jour ou une Nuit de *Brahmâ* durait 4.320.000.000 années ou un *pralaya* ; après quoi un nouveau Soleil se levait sur un nouveau *manvantara*, pour une Chaîne septénaire.

- **Le zodiaque et les Égyptiens**

Entres autres arts et sciences, legs des Atlantes, les Anciens possédaient l'astronomie et le symbolisme du zodiaque. Ils relièrent l'humanité et ses races aux planètes et elles-mêmes aux signes zodiacaux.

Cinq cents ans environ avant l'ère actuelle, les prêtres égyptiens dirent à Hérodote, "père de l'histoire" que leurs

initiés enseignaient que les pôles de la Terre et de l'écliptique avaient jadis coïncidé, et que les pôles se trouvèrent trois fois dans le plan de l'écliptique, même depuis l'époque où commencèrent leurs premiers enregistrements zodiacaux.

Isis Osiris régna en Égypte avant que le zodiaque ne fût peint sur le plafond du temple de Dendera, et il y a de cela plus de 75.000 ans.

Parmi d'autres zodiaques égyptiens où les pôles se trouvent dans deux positions, l'un représente les axes des Pôles à angles droits, et divers signes indiquaient qu'ils étaient ainsi positionnés pour la première fois. Le Capricorne y était représenté au Pôle Nord, et le Cancer divisé en son milieu au Pôle Sud – l'hiver arrivant donc lorsque le soleil était dans le Cancer. Destiné à le commémorer, ce zodiaque révèle encore sa particularité dans le Lion et la Vierge.

Sur un zodiaque des Indes Septentrionales, on retrouve les mêmes signes que sur celui de Dendérah : le Lion ou *Sinha* se trouve sur l'Hydre et sa queue presque droite est dirigée en bas sur un angle de 40 ou 50 degrés, position en accord avec la conformation originelle de ces constellations. Le Lion a souvent la queue relevée, et elle se termine en tête de Serpent, ce qui démontre que le zodiaque et les autres constellations furent inversées avec le Pôle.

Dans le zodiaque circulaire, le Lion était debout sur le Serpent et sa queue formait une courbe descendante : près de 700.000 ans s'écoulèrent entre les deux positions, mais cela produisit peu de différence dans les constellations du Lion et de l'Hydre. En revanche, celle de la Vierge était différente dans les deux zodiaques : dans le zodiaque circulaire, elle berçait son Enfant, mais pas lorsque le Pôle fut pour la première fois dans le plan de l'écliptique. Dans l'autre zodiaque, il existait trois Vierges entre le Lion et les Balances, et la dernière tenait un épi de blé – mais ces figures furent brisées à la fin du Lion et au début de la Vierge, ce qui enleva un décan à chaque signe.

Les trois zodiaques appartiennent cependant à trois époques différentes, et les trois dernières familles de la

quatrième sous-race de la cinquième Race-Racine, devaient chacune avoir vécu environ 30.000 ans.

- **Le zodiaque et les Grecs**

Après des observations attribuées à Hermès et faites 1.985 ans avant Ptolémée, l'étoile de la Lyre et celle du cœur de l'Hydre se trouvaient chacune de sept degrés en avance sur leurs positions respectives, telles qu'elles furent déterminées par Ptolémée¹⁰⁵.

D'après Bailly, les premiers fondateurs de la science zodiacale appartenaient à un peuple primitif antédiluvien, 3.700 ans avant Jésus-Christ, date qui établit irréfutablement que les Grecs n'inventèrent pas le zodiaque, puisqu'ils n'existaient pas alors en tant que nation. Il calcula quand les constellations manifestèrent les influences atmosphériques des Pléiades, et constata enfin que, partout citées dans le même ordre, les divisions zodiacales et les noms des planètes ne pouvaient être attribués au hasard.

Si Pythagore, et après lui Philon le Juif, considéraient le 12 comme sacré et parfait, ce nombre était en effet celui des signes du zodiaque, visité en douze mois par le Soleil.

- **Le zodiaque et les Hébreux**

Pour honorer le 12, Moïse divisa sa nation en douze tribus, établit les douze pains de proposition et plaça douze pierres précieuses sur le pectoral des pontifes.

L'Ancien Testament est truffé d'allusions aux douze signes du zodiaque – les douze fils de Jacob par exemple, et

105. Ces étoiles avancent régulièrement par rapport aux équinoxes, et Ptolémée aurait dû trouver des longitudes supérieures de 28 degrés à ce qu'elles étaient 1.985 ans avant son époque. La même différence due à une cause commune est constatée dans les positions des deux étoiles. À la date attribuée à ces observations – 1.985 ans avant Ptolémée –, le premier point de zodiaque hindou était en avance de 35 degrés sur l'équinoxe, et les longitudes comptées en partant de ce point étaient de 35 degrés supérieures à celles qui partaient de l'équinoxe. Après une période de 1.985 ans, les étoiles ayant avancé de 28 degrés, il ne devait plus rester qu'une différence de 7 degrés entre les longitudes d'Hermès et celles de Ptolémée ; la différence devait être la même pour les deux étoiles – ce qui résultait d'une différence entre les points de départ du zodiaque hindou et de celui de Ptolémée partant de l'équinoxe.

le rêve de leur père qui vit onze toiles s'incliner devant onze étoiles qui étaient la sienne.

Les bannières des tribus portaient les mêmes symboles que les signes zodiacaux.

- Le Taureau est dans celle d'Issachar, parce que celui-ci est "un puissant âne couché", donc associé aux écuries.
- Les Gémeaux sont dans celle de Simon et de Lévi, à cause de leur puissante association fraternelle.
- Le Cancer est dans celle de Benjamin, parce qu'il est vorace. La Balance est dans celle d'Asher, dont "le pain sera gras".
- Le Lion est dans celle de Juda. "Le puissant Lion" de sa tribu, "le lionceau du Lion".
- La Vierge séparée du Scorpion est illustré par *Dinah*, unique fille de Jacob.
- Le Scorpion est dans celle de Dan, "un serpent, une vipère qui mord sur la route".
- Le Sagittaire est dans celle de Joseph, parce que "son arc demeurait puissant".
- Le Capricorne est dans celle de Naphtali, qui est "une biche mise en liberté".
- L'Homme, ou le Verseau était dans la sphère de Ruben, "instable – ou impétueux – comme l'eau".
- Les Poissons sont dans celle de Zabulon, qui "demeure dans le port de la mer".

Le zodiaque est aussi clairement mentionné dans le Deuxième livre des Rois, III, 5.

Avant que le "Livre de la loi" ne fût "découvert" par le grand prêtre Hilkiah (II, 8), les signes du zodiaque étaient adorés au même titre que le Soleil et la Lune, et les rois de Juda ordonnèrent aux prêtres de brûler de l'encens à Baal, au Soleil, à la Lune, aux planètes et à toute la légion du ciel ou constellations zodiacales. Ce n'est qu'en 624 avant J.-C. que le roi Josias mit un terme à cette idolâtrie.

L'heure et l'année réelles de la naissance de Jésus sont inconnues, et les Hébreux – dont les ancêtres donnèrent au mot *Dag* la double signification de "Poisson" et de

"Messie¹⁰⁶" – furent les premiers à repousser la prétention chrétienne à les connaître.

Lorsque les Pharisiens cherchèrent un "signe du ciel", Jésus dit : "Aucun signe ne sera donné, sauf le signe du prophète Jonas". (Matthieu XVI, 4), soit celui *d'Oan* ou de l'Homme-Poisson de Ninive : il n'y eut en effet aucun autre signe que celui du Soleil renaissant dans les Poissons.

Cet enseignement se répandit en Palestine et en Europe, des siècles avant l'ère chrétienne, et les Juifs mosaïques basèrent sur lui leur petit cycle.

- **Les constellations et les signes du zodiaque**

Chaque signe du zodiaque était double ou mâle-femelle dans l'antique astrologie magique : par exemple, le *Taureau-Ève* et le *Scorpion-Mars-Lupa* ou *Mars* avec la louve, en rapport avec *Romulus*. Les signes opposés se rencontraient au centre et étaient donc rattachés¹⁰⁷ entre eux. Tout cela – purement païen – rattache Jésus aux grands initiés et aux héros solaires.

Mouth était le surnom égyptien de *Vénus – Ève*, mère de tous les vivants –, de la Lune ou de *Vach*, une permutation d'*Aditi*, *Ève* étant une permutation de *Séphira*. *Isis* était parfois appelée *Mouth*, ce qui signifiait "mère" et avait un double sens : péché, mort et femme n'y faisaient qu'un, et étaient en rapports corrélatifs avec "relation" et "mort".

Cain représentait le zodiaque de 360 degrés, l'étalon exact par une division juste, d'où son nom de *Melchisédech*.

Cain transperça *Abel* à l'intersection des lignes croisées des équinoxes et des solstices, mentionnées depuis *Dan-Scorpion* sur le cercle céleste ; mais il était voisin de la

106. Les brahmanes rattachaient à leur "Messie" l'éternel Avatar *Vishnou*, à un Poisson et au Déluge. Les Babyloniens firent aussi un Poisson et un Messie de leur *Dag-On*, l'Homme-Poisson et Prophète.

107. La conception de l'année résidait dans le Taureau ; la conception *d'Ève* par *Mars* opposé était dans le Scorpion, et sa naissance au solstice d'hiver. Avec une conception dans le Scorpion, sa naissance aurait lieu dans le Lion. Le Scorpion était *Chrestos* dans l'humiliation, et le Lion était *Christos* dans le triomphe. Le *Taureau-Ève* remplissait des fonctions astronomiques, et *Mars-Lupa*, des fonctions spirituelles.

Balance Ω , signe de l'oreiller de Jacob, sur lequel reposait la partie postérieure de la tête jusqu'aux oreilles. Le symbole de *Dan-Scorpion* était aussi mort-vie.



Or la croix¹⁰⁸ fut à l'origine des mesures, sous la forme en ligne droite de *Jéhovah*, celui d'un chiffre de 20.612, la circonférence parfaite : or le texte disait que *Cain* était *Jéhovah*.

- **La grande pyramide et le zodiaque**

D'après les égyptologues, la Grande Pyramide fut construite 3.350 ans avant J.-C., et la dynastie de *Ménès* existait 750 ans avant la quatrième, ce qui fait remonter l'époque de *Ménès* à 4.100 ans avant J.-C. Les Égyptiens avaient déjà fait d'énormes progrès dans les arts de la civilisation, possédaient une écriture hiéroglyphique et utilisaient le cycle de 25.868 ans ou Année Sidérale, qui permet d'obtenir l'année approximative de l'érection de la grande pyramide.

108. La fixation d'un homme sur cette croix était celle de 113 : 355 à 6.561 : 5.154 \times 4 = 20.612. Au-dessus de la tête de Jésus crucifié était placée l'inscription INRI, monogramme de Jésus *Chrestos* ou *Jesus Alazareus Rex Judaeorum*. Ces lettres furent localisées sur la croix ou forme cubique de l'origine circulaire des mesures, qui mesure la substance de la Terre, de l'Air, du Feu, et de l'Eau, ou INRI = 1.152 : l'homme sur la croix ou 115 : 355, combiné avec 6.561 : 5.153 \times = 20.612, nombres de base de la pyramide, découlant de 113 : 355 comme source hébraïque. De là le carré *d'Adam*, base de la pyramide, et le carré central du plus grand carré du camp israélite. En inscrivant INRI dans un cercle, on avait 1.152 ou la circonférence de ce cercle. Mais Jésus mourant – ou *Abel* marié – employa précisément les mots : *Eli, Eli, Lama Sabachthani*, qui devaient être lus d'après leurs valeurs, sous forme circulaire, comme découlant de la forme *Adam* : on trouvait ילא 113 = ילא 113 ou 113-311 345 = המל, ou *Moïse* dans le cercle de la pyramide de *Cain-Adam* 710 = תחבש = Colombe ou *Jonas* et 710 : 2 = 355, ou 355-553, et enfin comme déterminatif de tout ני ני ni, ou נ = nun, poisson = 565 et 1 = י ou 10 ; ensemble 565 הוהי = י ou la valeur du Christ.

La construction de la grande pyramide avait pour but de mesurer le Ciel et la Terre, soit les sphères objectives évoluant du subjectif ou Cosmos purement spirituel ou, suivant l'antique classification, de la Terre, de l'Air, de l'Eau et du Feu. Le côté de la base de cette pyramide était le diamètre d'une circonférence de 2.400 pieds. La caractéristique en était 24 pieds, $6 \times 4 = 24$ ou ce même carré *Caïn-Adam*. Le mode de campement israélite respectait précisément cette méthode : les quatre carrés intérieurs étaient consacrés à *Moïse*, à *Aaron*, à *Kohath*, à *Gershon* et à *Mérari*, les trois derniers étant voués aux chefs des Lévites.

Les attributs de ces carrés étaient les attributs primordiaux *d'Adam-Mars* et étaient formés par les éléments de la Terre, de l'Air, du Feu, de l'Eau, ou מי = *Iam* = Eau, רון = *Nour* = Feu, רוּחַ = *Rouach* = Air et השבי = *Iabéshah* = Terre. Les lettres initiales de ces mots étaient INRI, ordinairement traduit par *Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum* – "Jésus de Nazareth, Roi des Juifs". Ce carré d'INRI était en fait celui *d'Adam* qui fut élargi en quatre autre de $144 \times 2 = 288$, jusqu'au côté du grand carré de $288 \times 4 = 1.152$ = la circonférence entière.

Mais ce carré représentait le développement d'éléments également circulaires et 115-2 l'indiquait. En inscrivant INRI dans un cercle ou en le lisant dans l'ordre où les lettres se trouvaient dans le carré pour leur valeur formant 1.521, on trouvait 1.152



Mais *Caïn* l'indiquait par le 115 de son nom ou complément nécessaire pour constituer l'année de 360 jours et concorder avec les résultats du cercle – qui étaient *Caïn*. Les carrés des coins du grand carré étaient A = le Lion et B = le Scorpion.

Si l'étroit passage descendant depuis l'entrée fut orienté vers l'Étoile Polaire en l'an 2.170 avant J.-C., il s'orientait donc vers Alpha du Dragon, qui était alors l'Étoile Polaire. Mais, d'après l'astronome Proctor, l'Étoile Polaire occupait cette position vers l'an 3.350, comme en l'an 2.170 avant J.-C. et cette extraordinaire position d'Alpha du Dragon et d'Alcyone ne se représentera plus avant une autre Année sidérale.

Puisque le zodiaque de Dendérah révèle le déroulement de trois Années sidérales, la grande pyramide doit avoir été construite il y a 78.000 ans, possibilité qui mérite d'être acceptée, au moins aussi facilement que celle de 3.350 ans avant J.-C.

Astrée ou la Vierge et le Gouffre

Vers la fin de chaque ère, les Dieux ne supportaient plus la méchanceté des hommes, par exemple la dégénérescence atlante par la magie noire et l'animalité grossière : un choc des éléments ou un déluge les anéantissait.

Astrée descendait ensuite sur la Terre pour y faire renaître l'Âge d'Or ou aurore d'une nouvelle Race-Mère. Cette Déesse de la Justice fut la dernière à abandonner la Terre lorsque les Dieux furent rappelés au Ciel par leur Père *Jupiter*. Mais aussitôt que *Jupiter* éloignait de la Terre *Ganymède* – qui avait pour nom astronomique *Aquarius* ou le Verseau et représentait la luxure –, il y précipitait de nouveau *Astrée* qui y tombait tête la première. Elle était la constellation zodiacale de la Vierge, inséparable du signe précédent du Lion et des Pléiades, ainsi que de leurs sœurs les Hyades, dont *Aldébaran* était le chef brillant.

Tandis que le pôle Sud était le "Gouffre" ou les régions infernales, le pôle Nord était le premier continent géographique. Astronomiquement et métaphoriquement, le pôle Céleste avec son Étoile Polaire était le mont *Mérou* ou Siège de *Brahma*, Trône de *Jupiter*, etc.

À l'époque où les Dieux abandonnèrent la Terre, l'écliptique était parallèle au méridien et une partie du zodiaque semblait descendre du pôle Nord vers l'horizon du nord. *Aldébaran* était alors conjoint avec le Soleil, comme il y a 40.000 ans, lors de la grande fête commémorative de *l'Annus Magnus*. Il y eut depuis un mouvement rétrograde de l'équateur et, voici environ 31.000 ans, *Aldébaran* était conjoint avec le point équinoxial du printemps et le signe du Taureau.

L'hymne orphique divulgua l'aspect ésotérique de l'événement : dans le Gouffre, *Pluton* enleva *Eurydice* mordue par le Serpent Polaire, et *Leo*, le Lion, fut vaincu. Or lorsque le Lion était "dans le Gouffre" ou au-dessous du pôle Sud, la Vierge qui le suivait était au-dessous de l'horizon du sud, de la tête à la taille, et se trouvait inversée. D'autre part, les Hyades ou constellations de la pluie ou du Déluge, et *Aldébaran* qui succéda aux filles *d'Atlas* ou Pléiades, regardaient en bas par l'œil du Taureau.

Les calculs du nouveau cycle furent commencés en partant de ce point de l'écliptique. Lorsque *Ganymède* ou *Aquarius* était élevé au Ciel – au-dessus de l'horizon du pôle Nord –, la Vierge, *Astrée* ou *Vénus-Lucifer*, plongeait la tête la première au-dessous de l'horizon du pôle Sud ou Gouffre ; ce Gouffre ou ce pôle était aussi le Grand Dragon ou déluge.

Jupiter représentait l'immuable loi cyclique qui empêchait chaque Race-Mère de descendre après avoir atteint le zénith de sa gloire.

Les luminaires célestes

- **Le Soleil**

En se refroidissant partiellement, une comète devient un Soleil, qui attire graduellement des planètes non encore reliées à un autre centre ; au cours de millions d'années, un système solaire est ainsi formé, et une planète usée devient une Lune pour une planète d'un autre système.

La mystérieuse origine de l'Essence de la Vie se situe dans le même centre que le noyau de Matière primordiale du système solaire dont le Soleil est le cœur, son cerveau étant caché derrière le soleil visible. De là, irradie dans les "centres nerveux" du grand Corps dont les planètes sont les membres et les pulsations.

L'Ecclésiaste décrit le Soleil comme l'admirable vaisseau du Très-Haut et la citadelle du Seigneur, dirigée par un Esprit.

Le Soleil, symbole de "l'Œil d'Ormuzd" ou d'Osiris était le véhicule de la plus haute Divinité. Il existait donc un Soleil qui était adoré, et un Soleil qui adorait. Dans l'Apocalypse, le Soleil était adoré mais, au chapitre XIX, un Ange se tenait "dans" le Soleil, invitant les nations à se rassembler pour le "festin de l'Agneau" : il s'agissait de l'Ange du Soleil qui adorait l'Étoile du matin, l'Ange gardien du Verbe, son *férouer*¹⁰⁹ ou Ange de la Face, de même que le Verbe était l'Ange de la Face ou Présence de son Père, son principal attribut et sa principale force – Michel, le puissant Recteur qui vaincra l'Antéchrist, représentant son maître et semblant ne faire qu'un avec lui.

Le *Korshid-Mitraton* mazdéen était le premier génie psychopompe et le guide du soleil, l'immolateur du Taureau ou agneau terrestre, dont les blessures étaient léchées par le serpent. La théorie des Anges issue de l'Inde, lui fut empruntée par Les zoroastriens, les mazdéens et les Perses, auxquels les Juifs l'empruntèrent à leur tour, suivis par les chrétiens.

Le Soleil visible est un globe en combustion, une sphère éclatante cachant le Soleil réel dont il est la réflexion. Pendant la période de vie solaire du Cycle de vie, une circulation régulière du fluide vital passe à travers tout le système. Comme toutes les créatures vivantes, l'univers a une respiration, et celle de notre Globe dure vingt-quatre heures.

109. Le *férouer* est la part d'une créature qui lui sert de type et lui survit, le "Nous" des Grecs, divin et immortel, se rapportant à la partie la plus divine et la plus pure de la Monade humaine ou Principe spirituel.

Cela est semblable à la circulation du sang dans le corps humain, car le Soleil se contracte d'une manière aussi rythmique que le cœur de l'homme. Ce "sang solaire" met dix de ses propres années pour circuler et une année entière pour traverser l'oreillette et le ventricule avant d'épurer les poumons, pour retourner ensuite aux artères et veines du système car, dans le royaume de l'Esprit, tout se passe comme dans celui de la Matière. L'astronomie connaît le cycle régulier de onze ans, au bout duquel le nombre des taches du soleil augmente à cause de la contraction de son cœur.

Le Zohar traite de l'Esprit qui guide le Soleil¹¹⁰, "au-dessus ou au-dessous" de lui. Et si la promesse sibylline de l'Éternel : "J'enverrai un Fils du Soleil" se rapporte au Christ, le Christ et *Apollon* ne font qu'un...

L'expression "Notre Seigneur le Soleil" était employée par les chrétiens dans leurs prières jusqu'au VI^e siècle de notre ère, avant de devenir "Notre Seigneur Dieu". Les premiers chrétiens peignaient le Christ comme un berger ayant tous les attributs *d'Apollon* et chassant le loup qui tentait de dévorer le Soleil et ses satellites.

La Trinité solaire est universelle et aussi antique que l'homme. Tous les temples faisaient invariablement face au Soleil et leurs portails s'ouvraient à l'Est. Les temples et les églises étaient construits face à l'orient, car "durant les Mystères nous commençons par renoncer à celui qui est à l'occident" disait saint Ambroise. À l'occident était *Typhon*, Dieu égyptien des ténèbres, l'occident étant la "Porte typhonique de la Mort".

Le Soleil Spirituel central était la Cause universelle, le Souverain du Bien et de la Perfection. Le Second Pouvoir était l'Intelligence suprême exerçant son autorité sur tous les êtres dotés de raison. Le troisième était le Soleil visible.

110. Le mystère du Soleil est peut-être le plus grand. Ce n'est pas à propos du Soleil visible que Pythagore demanda de ne "pas parler contre le Soleil" qui était celui de l'initiation, sous sa triple forme dont deux sont le "Soleil de jour" et le "Soleil de nuit".

La pure énergie de l'Intelligence solaire procède du siège lumineux occupé par le Soleil au milieu du Ciel, et cette pure énergie est le Logos du système. Le "Mystérieux Verbe Esprit produit tout à l'aide du Soleil" disait *Hermès Trismégiste*. C'est en effet dans le Soleil plus que dans tout autre corps céleste que le Pouvoir Inconnu fixa son siège, et produisit les "grands Dieux" manifestés ou Démiurges de notre système. Mais le rayonnement et la splendeur du Soleil Spirituel Central ne sont que réfléchis par l'étoile centrale du Soleil physique, son symbole manifesté, et apparenté à l'Esprit universel, Monade divine ou *Atmâ*.

Pour son propre système le Soleil est l'Âme spirituelle *Bouddhi*. Toutes les forces de *Fohat* sont dans ce reflet.

L'effet produit par le Soleil sur l'humanité se rattache à la vie de désirs *Kâma-Prâna*, et aux éléments de désirs les plus physiques, donc aussi au principe vital aidant la croissance.

Le Soleil et la Lune produisent réellement, non seulement un effet mental, mais aussi un effet physique.

Les mystères se rattachant à la constitution du Soleil furent toujours gardés secrets. Ce n'est qu'en admettant la nature gazeuse du Soleil-réfecteur, la puissance du magnétisme et de l'électricité, de l'attraction et de la répulsion solaires, que l'on peut expliquer :

1. l'absence de toute perte de puissance et de luminosité par le Soleil – inexplicable par les lois ordinaires de la combustion ;
2. la manière d'être des planètes, si opposée avec les lois de la pesanteur et de la gravitation, cette électricité solaire différant de tout ce qui est connu sur la Terre.

Le Soleil que l'on croit immobile accomplit une révolution autour de son axe en vingt-cinq jours.

- **La Lune**

Corps grossier de ses principes invisibles internes, la Lune n'est morte que psychiquement et spirituellement ; physiquement, elle semble un corps à moitié paralysé, est

nommée la "Mère Folle" et la "grande lunatique sidérale", mais sa nature métaphysique et psychique doit rester secrète.

La Mère-Lune est condamnée à poursuivre la Terre pendant de longs âges, à l'attirer et à être attirée par elle. Constamment vampirisée par son "enfant", elle prend sa revanche en la pénétrant de son émanation invisible et empoisonnée, car elle est un corps mort et cependant vivant : elle a perdu son âme et sa vie, mais les particules de son cadavre en décomposition sont pleines de vie active et destructrice, à la fois bénéfiques et maléfiques.

Les ex-monades de la Chaîne lunaire ou "Ancêtres lunaires" jouent cependant un rôle éminent dans l'anthropogénèse, et expliquent la constitution septénaire de l'homme.

○ **La Lune et la Vache sacrée *Io***

Le fleuve Éthiops est certainement l'Indus et également le Nil ou Nîlâ, fleuve né sur la montagne céleste de Kailâsa, la demeure des Dieux, à 22.000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Io était la Lune et, en même temps, l'Ève d'une nouvelle race, comme Déméter dans le cas actuel. Elle était la déesse lunaire de la génération, car elle était aussi *Isis* et *Ève*, la Grande Mère. Elle fut obligée de quitter l'Europe pour l'Asie, où elle gagna la plus haute montagne du Caucase, le "fleuve plein d'or de Pluton" et l'Oural. Ce voyage était la course errante de la Race dont doit sortir le dixième Avatar ou *Kalki* Avatar, la "race Royale née à Argos" – celui-ci sans rapport avec l'Argos grec : ce nom dérive d'*arg* ou *arka*, la puissance génératrice femelle symbolisée par la Lune, *l'Argha* en forme de nef des Mystères qui signifie la Reine du Ciel. Si dans le dialecte argien, *Io* signifiait la Lune, l'ésotérisme la traduit comme étant l'Androgyne divin, le mystique Dénaire, le 10 : en hébreu, *Io* est le nombre parfait ou *Jéhovah*. En sanskrit, *Arghya* est la coupe des libations, le vaisseau dans lequel on offre des fleurs et des fruits aux Divinités.

"Tu atteindras ensuite Une contrée limitrophe éloignée où habite une race basanée, auprès des sources du Soleil, d'où vient le fleuve Æthiop. Suis ses rives jusqu'à ce que tu

atteignes les puissants rapides où, des hauteurs de Byblin, le Nilos envoie des flots purs d'eau sacrée" (Prométhée enchaîné). Prométhée dit à *Io* de se diriger vers l'Est jusqu'au fleuve Éthiops, qu'elle devait suivre jusqu'à ce qu'il se jette dans le Nil, condition qui était remplie par l'Indus. Là, *Io* reçut l'ordre de fonder une colonie.

La race *d'Io*, Vierge hindoue "aux cornes de vache", est donc la première race de pionniers éthiopiens, amenée par elle de l'Indus au Nil. Le Dieu Nilos la conduisit jusqu'au "pays aux trois angles" ou Delta ; ses fils y fondèrent la nouvelle race nouvelle égyptienne, une race femelle descendant en cinquième ligne *d'Épaphos*, pour "porter une race royale dans Argos", celle des héros.

Io, "Vache mélodieuse" génératrice de l'humanité", fut incestueusement poursuivie par son père *Brahmâ – Zeus* ou *Jupiter* – qui la changea en cerf, et elle fut "ornée de cornes".

La Vache symbolisait la puissance génératrice passive de la nature : *Isis*, *Vâch*, *Vénus*, mère de Cupidon, prolifique Dieu de l'Amour, mais aussi celle du Logos, dont le symbole devint le taureau chez les Égyptiens et les Hindous, comme le témoignent le Bœuf *Apis* et les taureaux dans d'anciens temples des Indes. La Vache représente la Nature créatrice et le Taureau – qui fut d'abord son veau – l'Esprit ou "Saint-Esprit" qui la vivifiait.

Le symbole des cornes était sacré chez les Juifs qui en plaçaient en bois de Setim sur l'autel.

○ **La Lune, *Phœbé***

Reine de la nuit, la Lune possède avec la Terre des rapports ésotériques plus étroits qu'aucun autre globe sidéral. Le roi Soleil¹¹² donne la Vie à tout le système planétaire, et la reine Lune¹¹³ la donne à la Terre. En Égypte, la Lune était en même temps "l'Œil *d'Horus*" et "l'Œil *d'Osiris*", le Soleil.

111. Le Soleil physique est une illusion, une réflexion : comme le corps humain, et le vrai Soleil et la vraie Lune sont aussi invisibles que l'homme intérieur.

112. Sur la Terre, les plantes ne poussent nulle part avec plus de vigueur que sur les tombes, à cause des émanations délétères des cimetières et des cadavres.

Anciennement, la Lune était le Roi *Soma* avant d'être transformée en *Phœbé* et en chaste *Diane*. Pour Origène ou Clément d'Alexandrie, elle était le symbole vivant de *Jéhovah*, dispensateur de Vie et de Mort. Si *Artémis* était *Luna* dans le Ciel et sur la Terre, *Diane* qui présidait à l'enfantement et à la vie pour les Égyptiens devenait en Enfer la sombre Déesse de la Mort *Hékat* ou *Hécate*, reine de la magie et des enchantements. La Lune croissante, pleine et décroissante, *Diana-Hécate-Luna* était les trois en un, la triple Déesse aux trois formes, aux trois têtes sur un seul cou, comme *Brahmâ-Vishnou-Shiva*. Elle était donc un prototype de la Trinité, qui ne fut pas toujours que masculine.

Le nombre Sept, sacré dans la Bible, surtout pendant le septième jour du *Sabbat*, parvint de l'antiquité et tira son origine du quadruple 7 contenu dans les 28 jours du mois lunaire, chaque septénaire étant caractérisé par un quartier de lune.

- **Le *Deus Lunus* grec**

Les initiés ayant fait serment de silence, on sait peu de choses du culte chaldéen de la Lune et du Dieu babylonien *Sin*, appelé par les Grecs *Deus Lunus*. Les Chaldéens adoraient la Lune sous ses noms divers masculins et féminins, comme les Juifs qui vinrent ensuite.

Aucun symbole n'était plus complexe que le symbole lunaire : son sexe était double, masculin pour les uns – comme par exemple le "Roi *Soma*" hindou et le *Sin* chaldéen –, féminin pour les autres – comme les Déeses *Diana-Luna*, *Ilithya* ou *Lucine*. Elle avait aussi un double sens dans les rites religieux : Déesse féminine pour les usages exotériques, Dieu Mâle dans l'allégorie et le symbole.

La plus pure et la plus chaste des Déeses vierges, *Luna-Artémise*, "la plus belle", présidait à la conception et à l'enfantement. En en qualité de triple *Hécate*, elle était la Divinité orphique précédant *Jéhovah*, et les aspects variés et successifs de la Lune dans ses trois phases. Jalouse, sanguinaire, vindicative et exigeante, *Hécate-Luna* était la digne contrepartie du "Dieu jaloux" des prophètes hébreux.

Les Anciens étaient très versés dans les Mystères séléniques. Tout le panthéon des Dieux et Déesses lunaires d'un côté – *Nephtys* ou *Neïth*, *Proserpine*, *Milytta*, *Cybèle*, *Isis*, *Astarté*, *Vénus* et *Hécate* – et *Apollon*, *Dionysos*, *Adonis*, *Bacchus*, *Osiris*, *Atys*, *Thammuz* de l'autre, prouvent par leurs noms et leurs titres de "Fils" et "d'Époux" de leurs "Mères", leur identité avec la Trinité chrétienne. Dans les systèmes religieux, les Dieux fusionnèrent leurs fonctions de Père, de Fils et d'Époux en une seule ; le Fils devenait son propre Père, et générait la Mère. Les Déesses étaient en effet identifiées comme Épouses, Mères et Sœurs du Dieu mâle, le "Soleil Donneur de Vie".

Les plus anciennes permutations de la théogonie permettent de comprendre l'archaïque définition de l'auto-génération des Dieux : l'Essence divine unique non-manifestée engendrait continuellement un second Soi manifesté androgyne, qui donnait naissance d'une façon immaculée à toutes les choses macrocosmiques et microcosmiques de l'univers, ce qui est démontré par le Cercle et le Diamètre ou le Dix-Sacré. Chez les Anciens, la Nature-Mère éternellement jeune générait et enfantait son Fils "né du mental" : l'univers. Le Soleil mâle et la Lune femelle fertilisaient la Terre-Mère, qui concevait et enfantait.

Les Déesses fusionnaient tous les autres titres sous le nom générique de *Maia*, *Mâyâ*, *Maria*, etc. *Maia*, dans sa dérivation forcée, finit par signifier "Mère" chez les Grecs, "tirée de la racine" ou nourrice, et elle donna son nom au mois de mai.

Chez les initiés aryens, chaldéens, grecs et romains, *Soma*, *Sin*, *Artémise*, *Soteira* – l'Apollon hermaphrodite à la lyre –, *Diane* barbue armée d'arc et de flèches, *Deus Lunus* et surtout *Osiris-Lunus* et *Thot-Lunus* représentaient les pouvoirs occultes de la Lune. Déesses lunaires, *Neïth*, *Isis* ou *Diane*, à la fois visibles et invisibles, aidaient à la génération des espèces : la Lune devint chez les Égyptiens *Hathor*, l'*Isis* infernale, la Déesse de d'Occident et du monde inférieur, autre aspect d'*Isis* qui allaitait aussi *Horus*.

Quoiqu'il en soit, la Lune est le mystère des Mystères occultes et plutôt un symbole du Mal que du Bien. Ses sept phases sont réparties en trois phénomènes astronomiques et quatre stades psychiques. Parfois, la mort ou disparition du Dieu Lune était symbolisée par le Génie du Mal qui triomphait provisoirement du Dieu solaire de la vie, et seul le savoir des Hiérophantes magiciens pouvait le vaincre.

Étant le plus ancien, ce culte de la Lune apparut dans la troisième Race hermaphrodite de notre Ronde, et la Lune mâle devint sacrée lorsque les sexes furent séparés après la Chute. *Deus Lunus* devint alors tour à tour mâle et femelle, et finalement employé en sorcellerie par la quatrième Race-Racine atlante. Avec la cinquième Race, le culte luni-solaire divisa les nations en deux camps, et la lutte se termina par l'adoption distincte de cultes solaires et lunaires. Chez les anciens Sémites, le Soleil fut longtemps féminin et la Lune masculine, conception tirée des traditions atlantes ; la lune était alors le "Seigneur du Soleil", *Belashemesh*.

Comme de nos jours Dieu, "Feu consumant", apparaissait dans le feu et en était entouré. Le *Baal* des Israélites, le *Shemesh* des Moabites et le *Moloch* des Ammonites était le même "Jéhovah-Soleil" et il est encore "le Roi des Légions du Ciel" ou le Soleil, comme *Astoreth* était la "Reine du Ciel" ou la Lune.

Le magnétisme lunaire générant la vie, la conservant et la détruisant, *Soma* incarne le triple pouvoir de la *Trimourti*. L'allégorie représentait *Soma* comme produite par le barattage de l'Océan de Vie ou Espace par les Dieux, durant un autre *manvantara* qui précéda la genèse de notre système planétaire. Dans le mythe des *Richis* "trayant la Terre dont le veau était *Soma*, la Lune", ce n'étaient ni la Terre ni la Lune qui étaient traites¹¹³.

113. Dans l'allégorie, la Terre fuit devant *Prithou* pour sauver sa vie. Elle prend la forme d'une vache et court se cacher jusqu'aux régions de *Brahmâ* : ce n'est donc pas la Terre. De même dans chaque Pourâna, le veau change de nom. Dans l'un il est *Manou Svâyambhouva*, dans un autre il est *Indra*, dans un troisième il est l'Himalaya lui-même, et Mérou était celui qui trayait.

Chez les chrétiens, le "Premier Né" ou *primogenitus* était engendré et non créé par une Vierge, ce qui abaisse au niveau le plus terrestre le noble idéal spirituel de la Vierge Marie.

Toutes les déesses lunaires avaient un double aspect : divin et infernal. Toutes étaient les Vierges Mères d'un Fils – le Soleil – né d'une façon immaculée. La Déesse Immaculée latine copie fidèlement les anciennes déesses païennes ; le nombre des apôtres est celui des douze tribus qui personnifient les douze grands Dieux et des douze signes du zodiaque, car presque chaque détail du dogme chrétien fut emprunté aux païens.

Les premiers chrétiens symbolisèrent le Saint-Esprit sous la forme "de langues fendues ressemblant à du feu", le souffle du Soleil-Père. Ce feu descendit dans l'Eau ou dans la Mer, *Mare, Marie*, et la croyance que le Feu trouvait un refuge dans l'Eau était partagée par toutes les nations.

La Lune se nommait "La Lumière qui brille dans l'Obscurité", la "Femme-Lumière", et devint le symbole de toutes les Déesses Vierges-Mères. Les "Esprits du mal" luttèrent contre elle dans les premiers temps, mais sans l'emporter sur la Reine actuelle du Ciel, Marie : le Dragon était l'éternel ennemi de la Lune, mais la Vierge ou Madone écrasait *Satan* sous ses pieds.

Une des premières préoccupations humaine fut celle des périodes de temps, déterminées par le jour et la nuit, les phases de la Lune, ses révolutions stellaires et synodiques, et la durée de l'année solaire avec le retour des saisons. Il existait dans une année solaire, un jour solaire plus long et un autre plus court, ainsi que deux journées solaires durant lesquelles le jour et la nuit avaient la même durée, époque de l'année pouvant être marquée dans les groupes d'étoiles ou les constellations. Cela se retrouve dans :

- le phénomène physiologique féminin, à chaque mois lunaire de 28 jours ou 4 semaines de 7 jours chacune, de sorte que 13 répétitions de la période se produisent en 364 jours, constituant l'année solaire divisée en 52 semaines de 7 jours ;

- le mouvement du fœtus marqué par une période de 126 jours ou 18 semaines de 7 jours ;
- sa période de viabilité de 210 jours ou de 30 semaines de 7 jours ;
- la période de l'enfantement, en 280 jours ou période de 40 semaines de 7 jours, soit de 10 mois lunaires de 28 jours ou de 9 mois du calendrier de 31 jours chacun.

Ces périodes de la génération devinrent partout une base de calculs astronomiques.

Les Hébreux et les Égyptiens, basaient leur calendrier sur les 354 et les 355 jours de l'année lunaire. *Osiris* représentait le Soleil et le fleuve Nil, l'année tropicale de 365 jours – nombre correspondant à la valeur du mot *Neilos* –, le taureau, le principe du Feu et la force vivifiante. *Isis* était la Lune – le lit du fleuve Nil ou la Terre-Mère ayant besoin de son eau pour réguler ses gestations –, l'année lunaire de 354-364 jours et la vache marquée par la nouvelle lune croissante. Ces périodes naturelles de gestation furent donc utilisées comme bases du symbolisme dans le monde entier, les symboles naturels étant le phallus mâle et le *yonis* femelle, qui représentaient des pouvoirs créateurs cosmiques et des périodes de temps.

- **La Terre et la Lune**

Au début de l'évolution de notre globe, la Lune était plus près de la Terre et plus grande qu'à présent. Elle lui donna tous ses Principes, mais les *Pitris* lunaires ne donnèrent aux hommes que leurs Ombres.

Bien qu'elle soit un astre mort en cours de désintégration, la Lune phosphorescente a sur eux des influences psycho-physiologiques, car elle agit sur le cerveau psychologique et le mental cérébral. Ésotériquement, elle symbolise le mental inférieur et l'astral.

Bien que morte, elle laisse échapper des émanations aussi malsaines qu'un cadavre, vampirise la Terre et ses habitants, au point que toute personne dormant sous son influence perd un peu de force vitale. Son pouvoir atteint son maximum lorsqu'elle est pleine. Dans les endroits enneigés,

elle prend un aspect cadavérique, car elle ne peut vampiriser la Terre à travers la couche neigeuse ; les montagnes qui sont couvertes de neige en sont donc préservées.

Des plantes bienfaisantes sous l'emprise des rayons solaires, deviennent malfaisantes sous la sienne, et les herbes renfermant du poison ont leur maximum de toxicité si elles sont cueillies de nuit.

Une nouvelle Lune apparaîtra pendant la septième Ronde, et le satellite lunaire actuel finira par se désintégrer et disparaître.

Il existe actuellement derrière la Lune, une "planète mystérieuse" qui se meurt graduellement, et qui devra transmettre ses Principes à un nouveau centre *laya*. Une nouvelle planète se formera, qui appartiendra à un autre système solaire, où la planète mystérieuse actuelle jouera le rôle de Lune, sans avoir de rapport avec la Terre, bien que visible.

- **La Lune et les Monades humaines**

Ayant fini leur cycle de vie sur la Chaîne lunaire – inférieure à la Chaîne terrestre –, les Monades s'incarnèrent sur la Terre.

Il existe sept Terres, comme il y a sept Lunes dont seule la dernière est visible*.

Satellite de la Terre et mère veillant sur son "enfant", elle tourne physiquement autour d'elle mais, à tous autres égards, la Terre est son satellite, ce qui est confirmé par les marées, les changements cycliques de plusieurs maladies, la croissance des plantes, et surtout la conception et la gestation humaines – tous coïncidant avec les phases lunaires.

La Lune a donc une part importante dans la formation de la Terre et son peuplement humain. Ancêtres de l'homme, les Monades lunaires ou *Pitris* devinrent réellement l'homme lui-même, en entrant dans le cycle d'évolution sur le Globe A – figure 1 – et, passant autour de la Chaîne de Globes, évoluèrent vers la forme humaine.

- **La Lune et le chat**

Symbole lunaire, le chat, symbole lunaire, était consacré à *Isis* qui, dans un certain sens, était la Lune, de même qu'*Osiris* était le Soleil. Souvent dans la main de la Déesse, il était vénéré dans la ville de Bubaste qui portait le deuil lors de la mort des chats sacrés, car *Isis*, en tant que Lune, était particulièrement adorée dans cette ville dévolue aux Mystères.

L'œil du chat semble suivre les phases lunaires et brille dans l'obscurité nocturne ; d'où l'allégorie qui montrait *Diane* se cachant dans la Lune sous la forme d'un chat, alors qu'elle tentait avec d'autres Déeses d'échapper au dragon aux cent têtes *Typhon*.

- **La Lune et le cynocéphale**

Symbole plus hermétique que religieux, ce singe à tête de chien symbolisait tour à tour le Soleil et la Lune. Il était l'héroglyphe de la planète *Mercur*e et du mercure des alchimistes, qui disaient que *Mercur*e, ministre d'*Isis*, devait toujours être auprès d'elle car, sans lui, *Isis* et *Osiris* ne pouvaient rien accomplir dans le Grand-Œuvre.

Lorsque le cynocéphale se trouvait avec un roseau ou un rouleau de parchemin, le Caducée, le Croissant ou le Lotus, il représentait le mercure philosophique, et *Hermès*, secrétaire et conseiller d'*Isis*, fonctions d'*Hanumân* auprès de *Bâma*.

Les étoiles, planètes, Cabires ou Kabires

- **Les Cabires**

Tous les *Cabires* appartenaient aux groupes septénaires créateurs et formateurs des *Dhyân-Chohans*. Les Sabéens qui vouaient un culte aux "Régents des sept planètes", considéraient *Seth* et son fils *Hermès* – *Énoch* ou *Énos* – comme les plus hauts parmi les Dieux planétaires. *Seth* était le "Pro-géniteur" des premiers hommes de la troisième Race dans lesquels les Anges planétaires s'étaient incarnés ; il était lui-même un *Dhyân-Chohan* et faisait partie des Dieux formateurs. *Énoch* était un nom générique pour désigner tous

les "Voyants". Les pyramides, qui représentaient le système planétaire, étaient considérées comme le lieu de sépulture de *Seth* et *d'Idrus* – Hermès ou Énoch. D'antiques ouvrages sabéens disent "qu'une des pyramides était la tombe *d'Agathodæmon* ou *Seth*, et l'autre celle de son fils *Hermès*".

Les *Cabires*, Dieux aussi puissants que devenus mortels, étaient des deux sexes. Ils étaient aussi terrestres, célestes et cosmiques et furent aussi, à l'origine des temps, les Régents de l'humanité, lorsque incarnés comme rois des Dynasties divines, ils donnèrent la première impulsion à la civilisation et orientèrent le mental dont ils avaient doté les hommes, vers les inventions et le perfectionnement des arts et des sciences. C'est à eux que fut attribuée l'invention des lettres, de la législation, de l'architecture, de la magie, de l'emploi médicinal des plantes et de l'agriculture, par la production du blé ou froment. Ce *qu'Isis-Osiris*, la vivante *Cabiria* fit en Égypte, *Cérès* le fit en Sicile.

Tandis qu'en Samothrace et dans les plus anciens temples égyptiens, les Cabires étaient les Grands Dieux Cosmiques – les Sept et les Quarante-neuf Feux Sacrés – leur culte devint, dans les temples grecs, en grande partie phallique et, par suite, obscène aux yeux du profane. Dans ce dernier cas, ils étaient trois et quatre, ou sept – les principes mâle et femelle – la croix ansée. Cette division explique pourquoi certains auteurs classiques les considéraient comme n'étant qu'au nombre de trois, tandis que d'autres en énuméraient quatre qui étaient :

- *Axiéros* ou *Déméter* sous son aspect féminin ;
- *Axiokersa* ou *Perséphone* ;
- *Axiokersos* ou *Pluton* ou *Hadès* ;
- *Kadmos* ou *Kasmilos*.

D'autres soutenaient qu'il n'y avait que deux *Cabires*, qui étaient les deux *Dioscures*, *Castor* et *Pollux*, soit au point de vue exotérique, *Jupiter* et *Bacchus*. Ils personnifiaient tous deux les pôles terrestres et, au point de vue astronomique, le pôle terrestre et le pôle céleste, comme l'homme physique et l'homme spirituel. En astronomie, les pôles sont des "mesures célestes", tout comme les *Cabires-Dioscures* et les

Cabires-Titans à qui Diodore attribua "l'invention" du Feu et l'art de manufacturer le fer. Pausanias démontra en outre que la Divinité cabirique originale était *Prométhée*. Si les *Cabires-Titans* étaient les Générateurs et Régulateurs des saisons et les grandes Énergies volcaniques ou Dieux gouvernant les métaux et les œuvres terrestres, ils étaient aussi les Entités bienfaitantes qui, symbolisées par *Prométhée*, apportèrent la lumière au monde et douèrent l'humanité d'intellect et de raison. Ils sont, surtout chez les Hindous, les Feux sacrés divins au nombre de Trois, Sept ou Quarante-neuf, suivant les exigences de l'allégorie, les *Agnipoutra* ou Fils du Feu aux Indes, et les Génies du Feu sous divers noms en Grèce et ailleurs.

Le nom de *kabeiros* signifie "le puissant par le feu" et dérive du verbe grec *χαίω* "brûler". Le mot sémitique de *kabirim* contient l'idée de fort, puissant et grand. Ces Dieux firent l'objet d'un culte universel et leur origine se perd dans la nuit des temps mais, comme ils faisaient partie des Divinités chthoniennes, le christianisme en fit des Dieux infernaux...

À Memphis, les *Cabires* avaient un temple si sacré qu'il n'était permis qu'aux prêtres d'y entrer.

Il existait deux races distinctes de *Cabiri*, la première comprenant *Cham* et *Mizraïm*, conçus comme étant *Jupiter* et *Dionysus* de Mnaséas, la seconde comprenant les enfants de *Sem*, *Cabiri* de Sanchoniathon, leur père *Sydyk* étant en conséquence, le *Sem* des Écritures.

Les *Cabires*, les "Puissants Êtres", sont identiques aux *Dhyân Chohans* primordiaux, avec les *Pitris* corporels et incorporels, et avec tous les Régents et Instructeurs des Races primordiales, les Dieux et Rois des Dynasties divines.

Les *Cabires* étaient identiques aux *Manous*, aux *Richis* et aux *Dhyân-Chohans* qui s'incarnèrent dans les Élus de la troisième et de la quatrième Races. Tandis que les *Cabires-Titans* étaient les sept Grands Dieux, les *Titans* étaient, au point de vue cosmique et astronomique, des Atlantes, peut-être parce qu'ils étaient en rapports avec *at-al-as*, le "soleil divin" et avec *tit* le "déluge". Les sept Grands Dieux

mystérieux et terrifiants – les *Dioscures*¹¹⁴ ou Divinités entourés par les ténèbres de la Nature occulte – devinrent les *Idei-Dactyli* ou les "Doigts" idéaux chez les Adeptes guérisseurs par les métaux.

Caïn était *Mars*, Dieu de la Puissance et de la génération, autant que l'auteur de la première effusion de sang. *Tubal-Caïn* était un *Cabire*, "l'Instructeur de tous les artisans qui manient le cuivre et le fer" ou un avec *Héphaëstos-Vulcain*.

Jabal provenait aussi des *Cabires*, Instructeurs en agriculture, "ceux qui ont du bétail" ; *Jubal* était "le père de tous ceux qui manient la harpe", celui, ou ceux qui fabriquèrent la harpe de Chronos et le trident de *Poseïdon*. C'était aussi *Vulcain* ou *Vul-Caïn*, le plus grand Dieu des derniers Égyptiens et le plus grand des *Cabires*. Le Dieu du Temps était, en Égypte, *Chiun*, *Saturne* ou *Seth*, le même que *Caïn*.

Les *Telchines* sont simplement, les *Cabires* et les *Titans* sous une autre forme, mais aussi des Atlantes. Ils furent détruits par un déluge, sur ordre de *Zeus-Jupiter*. De même que Lemnos et la Samothrace, Rhodes, le berceau des *Telchines*, est une île de formation volcanique. Les traditions rapportent que l'île émergea soudain du sein de la mer, après y avoir été primitivement engloutie. Comme la Samothrace des *Cabires*, elle est rattachée aux légendes des déluges.

Le nom générique des *Kabires* – les Puissants ou Dieux du déluge – était les "Feux Sacrés", qui créèrent dans sept localités de l'île d'Électria ou Samothrace, le "*Kabir* né de la Sainte Lemnos", île consacrée à Vulcain.

Selon Pindare, ce *Kabir* dont le nom était *Adamas* était l'archétype des premiers mâles, de l'homme primitif né de la Terre, un des sept ancêtres ou Pro-géniteurs autochtones de l'humanité.

114. Chez les Grecs, ils ne comportaient que Castor et Pollux, mais à l'époque de la Lémurie, les *Dioscures*, les "Nés-de-l'Œuf", étaient les sept *Dhyân-Chohans* ou *Agnishvâta-Koumâras* qui s'incarnèrent dans les sept Élus de la troisième Race.

Les planètes ou les étoiles organisées se situent dans sept cercles célestes, grâce à l'action de l'Esprit divin ou *Pneuma*, la Divinité manifestée dans ses sept Constructeurs, "Esprits de la Présence", Chefs, Anges médiateurs, *Teraphim*, Puissants ou Dieux du Mystère et très hauts Esprits planétaires : les *Kabires*.

Le nom de *Kabire* dérivait de *Habir* הַיְבִיר, qui signifie "grand", et de *Vénus*, Déesse jusque-là nommée *Kabar*, comme son étoile. Ils représentaient *tsaba* la "Légion du Ciel".

En Phénicie et en Égypte, les *Kabires* étaient les sept planètes connues dans l'antiquité ; avec leur Père le Soleil, qui était également leur "frère aîné", ils composaient une puissance ogdoade, et exécutaient autour de lui la danse circulaire sacrée.

En Inde, le Soleil est *Nârâyana*, "Celui qui se meut sur les eaux", qui est aussi *Vishnou* sous la forme secondaire ; celui-ci a pour Avatar *Krishna*, en l'honneur duquel la "danse circulaire" est encore exécutée par les danseuses des temples : il représentait le Dieu-Soleil et elles les planètes.

Pour les Chaldéens et les Égyptiens, *Vénus* était l'épouse de *Protée*, et considérée comme la mère des *Kabires*, fils de *Phta* ou *Emepth* – la lumière divine ou le Soleil.

D'après *Hermès Trismégiste* et les Anciens, les sept Recteurs ou planètes, y compris le Soleil, étaient les collaborateurs du Tout Inconnu, représenté par le Démoniaque contenant le Cosmos à l'intérieur des sept cercles des mondes célestes. Les Anciens avaient "une planète de mystère", dont ils ne prononçaient jamais le nom et avec laquelle le plus haut astronome, le Hiérophante, pouvait seul "causer familièrement". Elle n'était pas le Soleil, mais le Divin Hiérophante caché et couronné, embrassant dans sa roue "soixante-dix-sept roues plus petites" – probablement *Uranus*.

Les *Kabires* ou *Titans* furent aussi appelés *Manès* et leur mère *Mania*. D'après les Hindous, les *Manès* étaient leurs *Manous*, et *Mania* était le *Manou* femelle, *Ilà* ou *Idâ*, fille et épouse de *Vaivasvata Manou*, par laquelle il donna naissance

à la race des *Manous*. Comme *Rhêa*, mère des Titans, elle était la Terre et la seconde répétition de *Vâch*. *Idâ* et *Vâch* étaient, tantôt mâles, tantôt femelles. *Idâ* devint *Soudyoumna*, et *Vâch*, la "Virâj femelle", se transforma en femme pour punir les Musiciens célestes ou *Gandharvas*.

La véritable étymologie du mot *Lares* ou "Fantômes", doit être cherchée dans le mot étrusque *lars*, "conducteur" ou "guides". Le mot *Aletæ* se traduit par "adorateurs du feu", dérivé d'*al-Orit*, le "Dieu du feu". Dans les deux cas, il fait allusion au Soleil, le Dieu "le plus haut" vers lequel les Dieux planétaires gravitent. En tant que *Lares*, ils étaient les Divinités solaires, les Conducteurs et les Guides des hommes. En tant qu'*Aletæ*, ils étaient les sept planètes et, en tant que *Lares*, les Régents de ces planètes, nos Protecteurs et nos Souverains. Dans le culte exotérique et au point de vue cosmique, c'étaient les *Cabires*.

Clément d'Alexandrie déclara que les sept planètes aidèrent à la génération des choses terrestres. Les deux Chérubins de chaque côté du *Tétragrammaton* sacré représentaient la Grande et la Petite Ourses.

Le chandelier à sept branches israélite a un sens spécifiquement astrologique : le Soleil au centre et les six planètes composaient ses branches et représentaient la destinée. Le prophète Baruch parlait des étoiles "qui se réjouissaient dans leurs vaisseaux et leurs citadelles", et l'Ecclésiaste appliquait les mêmes termes au Soleil, "l'admirable vaisseau du Très-Haut", la "citadelle du Seigneur", dirigée par un Esprit. Les *téraphims*, par lesquels les Hébreux consultaient les oracles étaient les hiéroglyphes symboliques des *Kabires*, présidés par les sept Dieux planétaires, entre autres *Jupiter* et *Saturne*, sous leurs noms de mystères. Si *David* ignorait *Moïse* et introduisit le culte de *Jéhovah-Saturne*, ce fut celui d'un des nombreux dieux *Kabiriens*, parmi "tous les autres Dieux" ou *Kabiri*, et qui était un des "associés" ou *Chabir* du Soleil. La danse de *David* ou *Râsa Mandala* était incontestablement la même danse théo-astronomique des planètes et des signes du

zodiaque, déjà pratiquée depuis des milliers d'années avant notre ère.

Chez les chrétiens, le Soleil correspondait à l'Ange *Michel* ; la *Lune* à *Gabriel* ; *Mars* à *Samael* ; *Vénus* à *Amael* ; *Mercur*e à *Raphaël* ; *Jupiter* à *Zacharie* ; *Saturne* à *Orifiel*. L'Archange Michel était "l'invincible combattant vierge" car il "refusa de créer", ce qui le rattachait en même temps à *Sanat Soujâta* ou *Sanat Koumâra* et au *Kumâra* qui était le Dieu de la Guerre. Les sept Anges de l'Église romaine ne sont autres que les sept planètes ou étoiles, les *Dhyân Chohans* Constructeurs ou *Kumâras* des bouddhistes, "les Fils-nés-du-Mental de *Brahmâ*". Leur chef *Sanat-Koumâra* était similaire à Michel Archange. Avec les *Kabirim* ou planètes, ils étaient tous des "Puissances divines" ou Forces.

Sous leur aspect primitif, ces sept Fils de Dieu aryens Nés du Mental, n'étaient pas les régents des planètes, mais résidaient bien au-delà de la région planétaire.

- **Les âmes des étoiles et "l'héliolâtrie" universelle**

Les Anciens ne prirent jamais les étoiles, les Anges ou le Soleil pour des Dieux : ils ne vouèrent un culte qu'à l'Esprit qui les dirigeait et était supposé y résider.

- ***Saturne***

Ce "Père des Dieux" dont le nombre était le Sept ne doit pas être confondu avec la planète du même nom, ses huit lunes et ses trois anneaux.

La tête de *Brahmâ* était ornée de sept rayons, et il était suivi par les sept *Richis* dans les sept Demeures célestes. La Chine avait sept pagodes. Les Grecs avaient sept Cyclopes, sept Démonstrateurs et sept Dieux de Mystère, les sept *Kabires*, dont le chef était *Jupiter-Saturne*. Les Juifs avaient *Jéhovah*, et ils en firent le Dieu suprême, dont l'ancienne place était occupée par *Mikaël* ou Michel, le "chef de la Légion", l'Archistratège de l'armée du Seigneur", le "Vainqueur du Diable" et "l'Archistratège de la Milice Sacrée" qui tua le "Grand Dragon".

Or *Mikaël* étant "l'Ange de la face du Seigneur", le "Gardien des planètes" et la vivante image de Dieu qu'il

représentait lors de ses visites à la Terre. Il était "comme Dieu" ou Le remplaçait pour chasser le Serpent. Il était aussi le régent de la planète *Saturne* ; son nom de mystère était *Sabbathiel* car il présidait au *Sabbat* juif et au samedi.

○ ***Jupiter***

Jupiter ou le Soleil était le Sauveur élevé et glorieux. *Saturne* et *Jupiter* ne faisaient qu'un, et *Mikaël* était appelé la vivante image de Dieu – il semble donc dangereux pour l'Église d'appeler *Saturne*, *Satan* ou le Dieu mauvais...

○ ***Neptune***

Toutes les planètes visibles du système solaire en font partie, sauf *Neptune*. Il en existe d'autres inconnues et "toutes les Lunes à venir ne sont pas encore visibles". *Neptune* fut découvert aux confins extrêmes du monde planétaire, arbitrairement élargi pour le recevoir. Mais les astronomes ne peuvent mathématiquement prouver que le diamètre apparent du Soleil n'est pour *Neptune* qu'un quarantième de ce qu'il semble être, car *Neptune* est vague et brumeux ; sa chaleur et sa lumière sont réduites au 1/900 de celles de la Terre, son mouvement et celui de ses satellites ne concordent pas avec ceux des autres planètes, son système est rétrograde, etc.

Les Chaînes planétaires

Il y a au moins 500.000.000 d'étoiles visibles de différentes grandeurs, séparées par d'incalculables distances. La Terre n'est pas le seul centre de vie intelligente. Son Soleil, 1.300.000 fois plus grand qu'elle, semble insignifiant auprès du Soleil géant de Sirius, lui-même minorisé par d'autres astres de l'Espace infini...

La Lumière Inconnue coexistant avec le monde, fut reflétée dans le Premier Né, le *Protogonos*, le Démonstrateur ou Mental universel. Elle dirigea sa Pensée divine sur le Chaos qui, sous la direction des Dieux inférieurs¹¹⁵, se divisa en sept Océans.

115. Ce sont *Pourousha*, *Ahoura Mazda*, *Osiris*, etc., et enfin le *Christos* gnostique, *Chokmah*, la Sagesse et le Verbe.

"Il y avait d'anciens mondes qui périrent aussitôt nés ; des mondes avec et sans forme ou Scintilles, car ils ressemblaient aux étincelles jaillies du marteau d'un forgeron dans toutes les directions. Certains mondes primordiaux ne pouvaient durer, car l'Ancien ou Chaos n'avait pas encore assumé la Forme et l'Idée universelle : l'Ouvrier n'était pas encore l'Homme Céleste".

Les mondes "périrent" dans des obscurations temporaires ou repos, car leurs humanités étaient encore informelles avant d'avoir la forme actuelle.

"En haut comme en bas", la Nature déploie la plus stricte économie, recycle tous les déchets, et ne se répète jamais. Dans l'infini de ses systèmes, aucun autre Globe ne ressemble donc à la Terre, mais les conditions requises pour la vie existent sur quelques planètes.

Dans les Bibles de l'humanité, il est question "d'autres mondes", ce qui ne se rapporte pas seulement à d'autres états de notre Chaîne planétaire et de notre Terre, mais aussi à d'autres Globes, étoiles et planètes habités. Même l'antiquité croyait à l'universalité de la vie mais, sur d'autres étoiles, elle ne peut être jugée d'après celle de la Terre.

Le Globe terrestre vécut plusieurs "renaissances" après chaque *manvantara* et une longue période d'obscuration, donc des changements périodiques et complets de sa surface, de ses continents et de ses océans.

Les Planètes, les Jours de la Semaine, les Couleurs et les Métaux

En réalité, les jours de la semaine ne se suivent pas dans le même ordre que les planètes dont ils portent les noms, car les Anciens hindous et égyptiens divisaient la journée en quatre parties, chaque jour étant placé sous la protection magique d'une planète dont il recevait le nom, et qui en gouvernait la première partie.

	<i>Dimanche</i>	<i>Lundi</i>	<i>Mardi</i>	<i>Mercredi</i>	<i>Jeudi</i>	<i>Vendredi</i>	<i>Samedi</i>
<i>1^{er} quartier De 0h à 6 h</i>	☉	☾	☐	♀	☐	♀	☐
<i>2^{er} quartier De 7h à 12 h</i>	☐	♀	☐	♀	☐	☉	☾
<i>3^e quartier De 13 h à 18 h</i>	☐	♀	☐	☉	☾	☐	♀
<i>4^e quartier De 19 h à 24 h</i>	☐	☉	☾	☐	♀	☐	♀

Ayant emprunté aux Juifs leurs mois lunaires, les premiers chrétiens les mélangèrent aux solaires, et semèrent la confusion : l'ordre actuel des jours de la semaine n'était pas alors le même que celui des planètes.

[Dans le tableau suivant, les couleurs exotériques sont mises entre parenthèses].

Nombres	Métaux	Planètes et correspondances	Principes humains	Jours	Couleurs	Sons Gamme	
1 et 10. Tonique de l'homme physique.	Fer.	Mars , planète de la génération. Front, nez, crâne, fonctions sexuelles, système musculaire.	Kama rouda , siège des instincts animaux et des passions.	Mardi , <i>Dies Martis</i> ou <i>Tiw</i> .	Rouge. (Rouge).	Sa.	Italien Do.
2 Vie spirituelle et vie physique.	Or.	Le Soleil. Physiquement, donneur de vie ; spirituellement, le substitut de la planète inter-mercurielle, secrète et sacrée pour les Anciens. Œil droit, cœur et centres vitaux.	Pranâ ou Jiva , la Vie.	Dimanche , <i>Dies Solis</i> ou Soleil.	Orange. Véritable couleur du Soleil : le bleu. Il ne paraît jaune qu'à cause de l'absorption de vapeurs métalliques par son atmosphère. (Orange).	Ri.	Ré.

3 Car <i>Bouddhi</i> est entre <i>Atmā</i> et <i>Manas</i> , et forme avec le septième ou enveloppe aurique, la Triade dévachanique.	Le mercure. Se mélange au soufre, comme <i>Bouddhi</i> se mélange à la flamme de l'esprit. Vif argent.	Mercure, Messager et Interprète des Dieux. Bouche, mains, viscères abdominaux, système nerveux.	Bouddhi, âme spirituelle ou Rayon <i>atmique</i> , véhicule d' <i>Atmā</i> .	Mercredi, jour de <i>Bouddha</i> Dieu de Sagesse.	Jaune. (Gris tourterelle ou crème).	Ga.	Mi.
4 Le principe moyen entre la Triade matérielle et la Triade spirituelle. La partie consciente de l'homme animal.	Plomb.	Saturne. Oreille droite, genoux, système osseux.	Kama Manas, le mental inférieur ou âme animale.	Samedi, <i>Dies Saturni</i> ou <i>Saturne</i> .	Vert, relié au mental inférieur. (Noir : n'existe pas dans la Nature. Absence de lumière, donc aspect négatif du blanc.)	Ma.	Fa.
5	Étain.	Jupiter. Oreille gauche, cuisses, pieds, système artériel.	Enveloppe aurique.	Jedi, <i>Dies Jovis</i> ou Thor.	Bleu clair ou pourpre, composé de bleu – l'essence spirituelle – et de rouge – l'essence matérielle.	Pa.	Sol.
6	Cuivre. Deviend du bronze lorsqu'il est allié au principe double.	Vénus, étoile du soir et du matin, comme du mental supérieur et inférieur. Menton, joues, cou, seins, système veineux.	Manas, le mental supérieur ou âme humaine.	Vendredi, <i>Dies Veneris</i> ou Frigt.	Indigo ou bleu foncé. Tendance ascendante de <i>Manas</i> ou de <i>Bouddhi</i> . Couleur complémentairre du jaune. (Jaune).	Da.	La.
7	Argent.	Lune, Mère de la Terre. Seins, œil gauche, système fluide : salive,	Linga Sharira, le double astral de l'homme ; le Père de	Lundi, <i>Dies lunæ</i> ou Lune.	Violet. Le Rayon violet sert de point de départ aux couleurs du prisme. Il existe	Ni.	Si.

		lymphe, etc.	l'homme physique.		la même relation entre la Lune et la Terre, le corps astral et le corps physique, qu'entre l'extrémité violette du spectre prismatique, l'indigo et le bleu. (Blanc ou absence de toute couleur).		
--	--	--------------	-------------------	--	--	--	--

[Les narines dans lesquelles est insufflé le "Souffle de Vie" correspondent au Soleil et à la Lune, comme *Brahmâ-Prâjapati* et *Vâch* ou *Osiris et Isis* sont les père et mère de la vie. Ce quaternaire – les deux yeux et les deux narines, *Mercur*e et *Vénus*, le Soleil et la Lune – constituent les "Ange Gardiens" cabalistiques des quatre coins de la Terre, le Soleil n'étant pas une planète, mais l'étoile centrale du système solaire, et la Lune étant une planète morte, dépouillée de tous ses principes ; tous deux sont substitués, l'un à une planète inter-mercurielle invisible, l'autre à une planète qui semble avoir disparu. Ce sont les quatre *Mâhârâjahs*, les "Quatre Êtres sacrés" rattachés au karma, à l'humanité et au Cosmos : le Soleil ou *Michel* ; la Lune ou *Gabriel*, *Mercur*e ou *Raphaël*, et *Vénus* ou *Uriel*.

Les sept planètes physiques sont les Sephirot inférieures de la Cabale et le triple Soleil physique dont seul le reflet est vu, est symbolisé par la Triade supérieure ou Couronne des Sephirot].

Les astrologues modernes ne donnent pas correctement les correspondances entre les jours, les planètes et leurs couleurs.

Les Assyriens arrangeaient de la manière suivante les planètes et leurs correspondances, ce qui est actuellement adopté par les astrologues chrétiens, sauf pour l'ordre dans lequel se suivent les jours de la semaine, qu'ils brouillèrent en associant les noms planétaires solaires aux semaines lunaires.

Les Anciens classaient les planètes dans l'ordre suivant : la *Lune*, *Mercur*e, *Vénus*, le *Soleil*, *Mars*, *Jupiter*, *Saturne*, en comptant le Soleil comme une planète dans un but exotérique. Les Égyptiens et les Indiens divisaient aussi leurs

jours en quatre parties, chacune étant gouvernée par une planète ; chaque jour finit par être appelé du nom de la planète régente de leur première partie¹¹⁶.

<i>Nombres</i>	<i>Planètes</i>	<i>Métaux</i>	<i>Couleurs</i>	<i>Jours solaires de la semaine</i>
1	<i>Saturne.</i>	Plomb.	Noir.	Samedi, d'où le <i>Sabbat</i> en l'honneur de <i>Jéhovah.</i>
2	<i>Jupiter.</i>	Étain.	Blanc (souvent aussi pourpre ou orange).	Jeudi.
3	<i>Mars.</i>	Fer.	Rouge.	Mardi.
4	<i>Soleil.</i>	Or.	Jaune d'or.	Dimanche.
5	<i>Vénus.</i>	Cuivre.	Vert ou jaune.	Vendredi.
6	<i>Mercure.</i>	Vif argent.	Bleu.	Mercredi.
7	<i>Lune.</i>	Argent.	Blanc d'argent.	Lundi.

Le noir et le blanc sont des couleurs négatives, non représentées dans le monde de l'être subjectif.

Chaque couleur prismatique est appelée le "Père du Son" qui lui correspond, car le Son est le Verbe ou le Logos de sa Pensée-Mère. Les sept couleurs prismatiques sont des émanations directes des Sept Hiérarchies d'Êtres, chacune exerçant une action directe sur un Principe humain, chacune étant aussi sa créatrice et sa source.

La division actuelle de l'année solaire ne fut établie que plusieurs siècles après le commencement de notre ère, et la semaine actuelle n'était pas celle des Anciens.

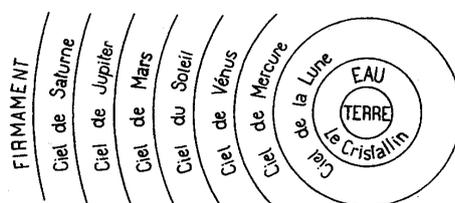
La division septénaire des quatre phases de la Lune naquit chez les premiers peuples qui calculèrent le temps par mois lunaires et, jusqu'à l'époque des Césars, on ne trouva

116. Les chrétiens voulaient que le jour du Soleil ou dimanche fût le septième, et ils dénommèrent les jours de la semaine en prenant successivement chaque quatrième planète : par exemple, ils commencèrent par la Lune et le lundi, et complétèrent ainsi : la *Lune*, *Mercure*, *Vénus*, le *Soleil*, *Mars* ; le Mardi, jour dont la première partie était gouvernée par *Mars*, devint le second jour de la semaine et ainsi de suite.

pas une trace de semaine de sept jours, sauf aux Indes. Cette semaine passa ensuite aux Arabes et gagna l'Europe en même temps que le christianisme.

La semaine romaine était composée de huit jours et celle des Athéniens de dix : une des contradictions de la chrétienté fut l'adoption du septénaire indien basé sur les calculs lunaires, tout en conservant parallèlement les noms mythologiques des planètes.

Quant au système ptolémaïque géocentrique, il représentait l'univers, la Terre en étant le centre, et le Soleil un astre placé au quatrième rang :



Sur sept groupes primaires de facultés, six fonctionnent par l'entremise du cerveau et le septième par celle du cervelet. Or *Saturne* gouverne les facultés dévotionnelles, *Mercur*e les intellectuelles, *Jupiter* les sympathiques, le *Soleil* les amoureuses, *Mars* les égoïstes, *Vénus* les tenaces et la *Lune* les instinctives.

Les planètes physiques ne peuvent agir que sur le corps physique et ses fonctions. De même qu'il existe des sons inaudibles, des couleurs sont invisibles, mais peuvent être "entendues". Les facultés mentales, émotionnelles, psychiques et spirituelles sont influencées par les propriétés occultes émanant des Hiérarchies des Souverains spirituels planétaires – mais pas par les planètes elles-mêmes.

1. Couleurs ;
2. Sons ;
3. Sons matérialisés devenant les Esprits des métaux ou Élémentaux métalliques ;
4. Matérialisation de ces Élémentaux qui deviennent les métaux physiques ;

5. Essence radieuse, harmonique et vibratoire, passant alors dans les plantes, auxquelles elle attribue la couleur et le parfum, en fonction de leur degré de vibration par unité de temps ;
6. Même essence passant des plantes aux animaux ;
7. Même essence atteignant son point culminant dans les Principes de l'homme.

L'Essence divine des Pro-géniteurs célestes circule donc en sept phases : l'Esprit devient Matière et la Matière retourne à l'Esprit.

L'ordre exotérique des planètes est déterminé par leurs rayons géocentriques ou par la distance séparant leurs orbites de la Terre prise comme centre : *Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure* et la *Lune*. Les trois premières symbolisent la Triade céleste du Pouvoir suprême dans l'univers physique manifesté – ou *Brahmâ, Vishnou* et *Shiva*. Les quatre dernières symbolisent le Quaternaire terrestre qui gouverne les révolutions naturelles des saisons, des quartiers du jour, des points cardinaux et des éléments.

Printemps.	Été.	Automne.	Hiver.
Matin.	Midi.	Soir.	Nuit.
Jeunesse.	Adolescence.	Âge mûr.	Vieillesse.
Feu.	Air.	Eau.	Terre.
Est.	Sud.	Ouest.	Nord.

• Les couleurs et l'aura

L'aura change pendant l'état de transe, et les sept couleurs prismatiques ne peuvent plus être discernées, comme dans le sommeil ; celles qui appartiennent aux éléments spirituels humains – le jaune, *Bouddhi*, l'indigo, *Manas* supérieur, et le bleu de l'enveloppe aurique – sont à peine visibles ou absentes. Libre pendant le sommeil, l'homme spirituel vit enveloppé dans son essence la plus haute sur d'autres plans de la réalité – les prétendus "rêves" sur ce plan d'illusion.

Chez le *Yogi* qui vit dans son corps aurique, véhicule de *Bouddhi-Manas*, les Principes du Quaternaire inférieur disparaissent ; il ne reste que les vibrations peu perceptibles

du *prâna* doré et une flamme violette¹¹⁷ striée d'or, jaillissant de la tête vers le troisième œil et se terminant par un point.

Chez un sujet en transe hypnotique, tous les Principes sont là, mais le mental supérieur paralysé est séparé de *Bouddhi* : le corps astral rouge-violet est soumis au mental inférieur et au corps de désirs.

<i>Couleurs</i>	<i>Longueur des ondes en millimètres</i>	<i>Nombre de vibrations en trillions</i>
Violet extrême.	406	759
Violet.	423	709
Violet indigo.	430	683
Indigo.	449	668
Indigo-bleu	459	654
Bleu.	479	631
Bleu-vert.	492	610
Vert.	512	580
Vert-jaune.	532	564
Jaune.	551	544
Jaune-orangé.	571	525
Orangé.	583	514
Orangé-rouge.	596	503
Rouge.	620	484
Rouge extrême.	645	465

117. Le véritable violet ou point extrême du spectre, est une couleur homogène – non composée de bleu et de rouge – aux vibrations sept fois plus rapides que celles du rouge ; la nuance dorée est l'essence des trois nuances de jaune, du rouge-orangé à l'orangé-jaune et au jaune.

LES ÉLOHIM, JÉHOVAH, LES ROIS D'ÉDOM LES ANGES DÉCHUS

Les Élohim

Le mot *Élohim* peut être divisé en deux autres mots qui signifient "La Divinité féminine des Eaux", à comparer avec *l'Aphrodite* grecque "jaillie de l'écume de la mer". On peut encore diviser le mot en "Être Puissant, Étoile de la Mer", "Être Puissant soufflant l'Esprit sur les Eaux" ou, en combinant les lettres, "la Puissance silencieuse de *Jah*" et "Mon Dieu Auteur de l'univers", car *Mah* était un nom cabalistique secret appliqué à l'idée de formation – enfin, "Qui est mon Dieu" et "la Mère de *lah*". Le nombre total est $1 + 30 + 5 + 10 + 40 = 86 =$ "Violente chaleur" ou "la Puissance du Feu". L'addition des trois lettres du centre donne 45, et celle de la première et de la dernière donnent 41, constituant ainsi la "Mère de la Formation". Enfin, les deux noms divins *El* et *Yah* se découvrent en même temps que la lettre M de *Mem*, qui signifie "Eau".

En décomposant le mot en ses lettres et en les considérant comme des signes hiéroglyphiques, on obtient : "La Volonté perfectionnée par le Sacrifice progresse grâce à des Transformations successives dues à l'Inspiration."

Les *Élohim* étaient en fait la Légion des Puissances créatrices : les Archanges, Trônes, Séraphins, Chérubins, Messagers et autres, "milice de Dieu" : ils étaient les "Dieux les Créatures", alors qu'Il était "Dieu le Créateur". Leur

nombre était celui de la grande Armée du Ciel, *Sabaoth*, plus nombreuse que les étoiles – et ces Anges étaient des étoiles.

Infini et inconditionné, l'Unique ne créa pas car Il ne peut avoir de rapports avec le fini et le conditionné. Les millions d'œuvres imparfaites de la Nature témoignaient qu'elles furent produites par des Êtres finis et conditionnés : des *Dhyan-Chohans*, des Auxiliaires, des *Auphanim*, des *Prajâpatis* semi-humains, des Anges sous la direction de "l'Ange du Grand Conseil" qui, avec le reste des Constructeurs cosmiques pouvaient seuls expliquer l'imperfection de l'univers. Ces œuvres imparfaites furent la production inachevée de l'évolution, dirigée par des Dieux également imparfaits. Ce ne fut donc ni le "Principe" Unique et Inconditionné, ni sa réflexion qui créèrent, mais seulement les "sept Dieux" qui façonnèrent l'univers, en le tirant de l'éternelle Matière, vivifiée par le reflet de l'Unique Réalité.

Dans l'allégorie **brahmanique**, tout était septénaire, des sept zones, ou enveloppes, de l'Œuf du Monde, aux sept continents, îles, mers, etc. *Adam* était le chef des Sept qui tombèrent du Ciel ; les Patriarches et les sept *Richis* étaient identiques aux sept *Prajâpatis*, Pères et Créateurs du genre humain, et aux *Koumâras*¹⁰³, premiers Fils vierges de *Brahmâ*, qui refusèrent de se multiplier, contradiction apparente expliquée par la septuple nature des Hommes Célestes ou *Dhyan-Chohans*, qui était amenée à se diviser et à se séparer ; les principes supérieurs ou *Atmâ-Bouddhi* des "Créateurs des hommes" furent représentés comme les Esprits des sept constellations, sans désirs ni passions, inspirés par la Sagesse sacrée, étrangers à l'univers et ne désirant pas de progéniture pour rester vierges et purs ; cela les fit maudire et les condamna à renaître en qualité *d'Adams*. Leurs principes moyens et inférieurs étaient rattachés à la Terre.

Leur "création" n'était pas la Création Primaire, car ils n'étaient ni Dieu, ni des Esprits planétaires supérieurs, mais les Architectes de la Terre visible et du corps physique de l'homme.

Dans la **Bible**, les traducteurs supprimèrent toute allusion à la forme féminine de la Divinité : ils traduisirent le mot féminin pluriel *Élohim* par le mot masculin singulier "Dieu", et cachèrent le fait que le mot *Ruach* – l'Esprit – était féminin, et le Saint-Esprit du Nouveau Testament était un Pouvoir féminin.

"Le Saint-Esprit descendra sur toi et le Pouvoir du Très-Haut t'adombrera" (Luc). Cette Puissance féminine descendit, et le Pouvoir du Très-Haut – la Puissance masculine – s'unit avec lui. "C'est pourquoi aussi l'être saint qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu" – soit des *Élohim*, puisque ces deux Puissances descendent.

Les *Neterou égyptiens* ou "autres Dieux" furent les *Élohim*, derrière lesquels était caché le Dieu Unique avec ses divers pouvoirs. Cet Unique – le Logos non manifesté, le Démonstrateur, le véritable Créateur ou Façonneur qui suivait *Parabrahman* et représentait collectivement les Démonstrateurs.

La première mère égyptienne *Kéfa* ou *Képh*, dont le nom signifie "mystère", fut l'original de l'Ève hébraïque *Chavah* ; il en résulta qu'*Adam* était un avec *Sévekh* le septuple, le Dragon solaire combinant les pouvoirs de la lumière et des ténèbres. Cette septuple nature était indiquée par les sept Rayons que portait le gnostique *Iao-Chnubis*, Dieu et premier Père du nombre sept portant le nom de *Sévekh*.

Chez les **Assyriens**, les sept Dieux créateurs étaient également chacun dans sa propre sphère.

Dans le système **babylonien**, le septième jour ou période était celui de la création de l'homme et des animaux.

Hermès parlait dans le Pyramide¹¹⁸, d'un Ciel vu dans sept cercles, avec sept Dieux à l'intérieur.

118. Le Pyramide laissé par *Hermès Trismégiste* est un abrégé d'un des Livres de *Toth*, rédigé par un platonicien d'Alexandrie. Au III^{ème} siècle, il fut refait par un cabaliste d'après des manuscrits hébreux et phéniciens, avant d'être appelé la Genèse d'Énoch, plus ou moins déformée. Les noms d'*Énoch*, *Toth* ou *Hermès*, *Orphée* et *Cadmus* sont tous génériques, des branches et des rameaux des sept Sages primordiaux – *Dhyân Chohans* et *Dévas* incarnés dans des corps illusoires mais non mortels – qui enseignèrent l'humanité.

Le Livre de la Genèse ne dit rien au sujet de la nature de ces *Élohim* ou créateurs du commencement chez les Hébreux. Ils étaient sept, soit comme puissance de la nature, soit comme Dieux des constellations, soit comme Dieux planétaires, de même que les *Pitris* et les *Patriarches*, les *Manous* et les Pères des époques antérieures. Mais les *Élohim* de la Genèse¹¹⁹ peuvent être identifiés avec d'autres formes des sept Puissances primordiales.

Ils naquirent d'abord de la Mère dans l'Espace et furent alors les *Anoupâdakas* ou "sans parents", puis passèrent dans la sphère du Temps comme auxiliaires de *Chronos* ou Fils de l'Ascendant mâle. Comme ils tournaient dans l'arche de la sphère, on les dénomma les Sept Compagnons Marins, *Richis* ou *Élohim*. Les premières "Sept Étoiles" ne sont pas planétaires, mais dirigent sept constellations qui tournent avec la Grande Ourse en décrivant le cercle de l'année ; les Assyriens les appelaient les sept *Lumazî* ou Guides des troupeaux d'étoiles, les "brebis".

Les *Élohim* furent donc les sept Pères qui précédèrent le Père qui est au Ciel, car ils étaient antérieurs à la paternité individualisée sur la Terre. Lorsqu'ils dirent : "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance", sept d'entre eux représentaient les sept pouvoirs ou âmes qui contribuèrent à fabriquer l'être humain, lequel exista avant que l'homme adamique ne devint réellement un homme¹²⁰ grâce au Créateur. Ce fut d'abord selon la septuple image des

119. Leurs noms sont *Ildabaoth*, *Jéhovah* ou *Jao*, *Sabaoth*, *Adonai*, *Éloeus*, *Oreus* et *Estanphaeus*.

Ildabaoth signifie le Seigneur Dieu des Pères qui précéda le Père. En outre, les *Élohim* hébreux préexistaient en nom et en nature, comme Divinités phéniciennes : ils y étaient les sept fils de *Sydik* ou *Melchisédech*, identiques aux sept *Kabires* qui, en Égypte, étaient les sept fils de *Ptah*, et les sept Esprits de *Ra* dans le Livre des Morts ; en Amérique, ils étaient les sept *Hohgates* ; en Assyrie, les sept *Lumazi* qui tournent ensemble, d'où *Kabiri* ; ils étaient en assyrien, les sept *Ili* ou Dieux.

120. Ce fut la seconde Création et non la première, qui eut lieu pendant la troisième Race, lorsque les hommes se séparèrent ou commencèrent à naître.

Élohim que l'homme fut créé, avec ses sept éléments, principes ou âmes ; il ne pouvait donc avoir été formé à l'image du "Dieu unique". Ce fut ainsi à l'image des septuples *Élohim* que furent formées les sept Races d'hommes pré-adamites qui précédèrent la paternité, individualisée lors de la seconde Création hébraïque.

"Et Dieu – ou *Élohim* – dit : "Créons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." *Élohim* était un nom pluriel se rapportant à plus d'un être et le pluriel féminin de *El-h*, car la lettre finale h indique le genre ; cependant, au lieu de former son pluriel en *oth*, ce mot prend la terminaison habituelle du masculin pluriel qui est *im*.

Dans la Cabale, le mot *Élohim* représente deux Pouvoirs unis masculin et féminin égaux, éternels, et unis pour le maintien du Monde : le Père et la Mère de la Nature dans laquelle se conforme l'Unique Éternel, avant que l'existence de l'univers ; auparavant, les Mondes ne pouvaient subsister et "la terre était sans forme et vide". *Jéhovah* était l'Homme Céleste, *Adam Kadmon*, employé comme un véhicule par l'Esprit auto-créé ou Logos, dans Sa descente vers la manifestation. Dans le premier chapitre de la Genèse, le mot "Dieu" représentait les *Élohim*¹²¹, soit des Dieux et non pas un Dieu.

La conformation des *Élohim* ou Anges inférieurs était donc la fin du Sans Forme, du Vide et des Ténèbres, car ce n'est qu'après elle que le *Ruach Élohim* ou "Esprit des *Élohim*", peut vibrer sur la surface de ce qui fut plutôt créé dans le mental des Anges que dans la Nature. La création par les *Élohim* est bien postérieure.

Les *Élohim* hébreux correspondent aux *Prajâpatis* ou Pro-géniteurs des Hindous, qui ne crèrent que les formes matérielles et astrales de l'homme, mais étaient incapables de

121. Les *Élohim* étaient les sept *Khnoûmoû* égyptiens, les "Architectes auxiliaires" ; les sept *Amshaspends* des zoroastriens ; les sept Esprits soumis à *Ildabaot* des Nazaréens ; les sept *Prajâpatis* ou Pro-géniteurs des Hindous, etc.

lui donner l'intelligence ou la raison : symboliquement, ils "ne réussirent pas à créer l'homme". Le mot *Éloim* ou *Élohim*¹²² signifie les Puissances génératrices : *Béreschith* – "nature" ou "genèse" –, *Bara* – "créa" – *Éloim* – "les forces" – *Athat-ashamaim* – "les cieux" – *ouath* et *oaris* – "la Terre". En d'autres termes, "Les puissances génératrices créèrent indéfiniment les Forces constituant les opposés équilibrés du Ciel et de la Terre, dans le sens de l'Espace et les corps, le volatil et le fixe, le mouvement et le poids".

Les *Élohim* créèrent une femme¹²³ à l'aide d'une côte d'*Adam*.

La Cabale explique que les *Alhim* ou *Élohim* étaient sept, chacun générant une des sept Créations allégoriques. "Et Dieu vit que cela était bon" est répété sept fois – versets 4, 10, 12, 18, 21, 25 et 31 –, faisant ainsi de l'homme la septième création.

Père parmi les Sept, *Adam* était identique à *l'Atoum* égyptien, dont l'autre nom, *Adon*, l'était lui-même à *l'Adonai* hébreu. La seconde Création de la Genèse refléta et continua la Création postérieure. La Chute d'*Adam* dans le monde inférieur l'humanisa sur la Terre, ce qui transforma le céleste en mortel ; ce qui faisait partie de l'allégorie astronomique fut pris à la lettre comme étant la Chute de l'homme ou la descente de l'âme dans la Matière et la transformation de

122. Les *Élohim* étaient les sept *Khnoûmoû* égyptiens, les "Architectes auxiliaires" ; les sept *Amshaspends* des zoroastriens ; les sept Esprits soumis à *Ildabaot* des Nazaréens ; les sept *Prajâpatis* ou Pro-géniteur sdes Hindous, etc.

123. Le mystère de la femme tirée de l'homme était répété dans toutes les religions et dans les Écritures bien plus anciennes que celles des Juifs : l'*Avesta*, le Livre des Morts égyptien et autres. *Brahmâ* le Mâle extrait de lui-même *Vach* dans laquelle il créa *Virâj*.

l'Être angélique en être terrestre¹²⁴. Dans les textes babyloniens, *Éa*, le premier Père, "pardonne aux Dieux qui conspirent", "pour la rédemption desquels il créa l'humanité".

- **La Création et les Élohim**

Dans les antiques systèmes, les mots n'étaient pas séparés, ni en hébreu, ni en sanskrit, et la séparation des lettres pouvait modifier entièrement leur sens.

Une interprétation signifie "Au commencement Dieu créa les cieux et la terre", et une autre, écarte toute idée de commencement : "du sein de l'éternelle Essence – divine, ou de sa matrice ou de sa tête –, la Force – les Dieux – double – ou androgyne – forma le double ciel", le Ciel supérieur et le Ciel inférieur étant généralement traduits par Ciel et Terre. Ésotériquement, la Terre ou "Véhicule" donnait l'idée d'un globe vide à l'intérieur duquel se produisait la manifestation du monde.

Les lettres de *B'rasitb'raalaim* avaient un sens identique. *Beth* signifiait "demeure" ou "région" ; *Resh*, "cercle" ou "tête" ; *Aleph*, "taureau", symbole de la puissance génératrice* ou créatrice ; *Shin* signifiait "dent" – ésotériquement un trident ou trois en un – ; *Jodh*, l'unité parfaite ou "Un" ; *Tau*, "racine" ou "fondation" ; puis encore *Beth*, *Resh* et *Aleph*. Enfin *Aleph* ou sept taureaux pour les sept *Alaïm* ; un aiguillon de bouvier *Lamedh*, la procréation active ; *Hé*, "ouverture" ou "matrice" ; *Yodh*, l'organe mâle de la procréation, et *Mem*, "eau" ou "Chaos", le Pouvoir femelle.

124. Dont la période était pré-adamique, avant la séparation des sexes, et avant que l'humanité n'ait reçu le Feu créateur ou sacré de *Prométhée*. Les deux *Adam*, du premier et du second chapitre de la Genèse, tiraient leur origine de récits exotériques empruntés aux Chaldéens et aux gnostiques égyptiens, ensuite révisés à l'aide des traditions persanes – pour la plupart, d'antiques allégories aryennes. *Adam Kadmon* représentait la septième création, et *l'Adam* de poussière, la huitième ; on découvre une huitième Création dans les Pourânas *l'Anougraha*, comme chez les gnostiques égyptiens. La théogonie septiforme et l'évolution n'étaient donc pas d'origine divine dans la Bible.

Le cercle céleste de 360° était déterminé par "le mot complet exprimant *Élohim*" qui, placé dans un cercle, donnait "3,1415 ou le rapport de la circonférence au diamètre de un", ce qui n'était que son aspect astronomique ou mathématique¹²⁵.

Si tout l'univers fut tiré du sein de la Substance ou Essence Éternelle Unique, ce ne fut pas cette Divinité Absolue qui le construisit formellement, mais les premiers Rayons, Anges ou *Dhyân-Chohans*, émanant de cet Élément Unique ; périodiquement Lumière et Ténèbres, celui-ci restant éternellement dans son Principe fondamental, l'unique Réalité inconnue.

Dans la Doctrine Secrète, l'éternel Cosmos ou macrocosme, comme le microcosme humain, était divisé en trois Principes et quatre Véhicules, constituant les sept Principes¹²⁶.

Dans le système chaldéen, ce fut dans le second Monde Intelligible qu'apparurent les "Sept Anges de la Présence", Sephirot ou Constructeurs, dont les trois supérieurs ne font qu'un. Ce n'est que dans le troisième Monde Céleste, que les corps visibles des sept planètes du système solaire sont construits par les sept Anges planétaires.

125. Pour connaître la signification septénaire complète du "Cercle primordial", il faut interpréter la pyramide et la Bible cabalistique en s'inspirant du plan des temples de l'Inde, la quadrature mathématique du cercle n'étant que le résumé terrestre du problème.

La tête de taureau seule signifiait la Divinité, le Cercle parfait, avec ses pouvoirs créateurs latents. Le taureau entier indiquait un Dieu solaire, une Divinité personnelle, le symbole du pouvoir générateur agissant.

126. Les trois Principes fondamentaux étaient exotériquement l'homme intelligent, l'âme et l'esprit ; ésotériquement, ils sont la Vie, l'Âme et l'Esprit divins. Les quatre véhicules étaient le corps, le double astral, l'âme animale ou humaine et l'Âme divine – *Stoûla-Sharira*, *Linga-Sarîra*, *Kama-Roûpa* et *Bouddhi*, véhicule d'*Atmâ* ou de l'Esprit. Le septième Principe avait pour véhicule le sixième, *Bouddhi* ; le véhicule de *Manas* était *Kâma-Roûpa* ; celui de *Jiva* ou *Prâna*, le *Linga-Sharîra* ou "double" de l'homme, ne pouvant jamais quitter le corps jusqu'à la mort.

Dans la Cabale chaldéenne ou juive, le Cosmos était divisé en sept mondes :

- l'Original ;
- l'Intelligible ;
- le Céleste ;
- l'Élémentaire ;
- l'Inférieur ou astral ;
- l'Infernal, le *Kâmaloka* ou *Hadès* ;
- le Temporel ou de l'homme.

Ilda Baoth ou Jéhovah

Jah-hovah étant le nom générique de leur Hiérarchie d'AnGES planétaires créateurs. Il était un des *Élohim* planétaires du Groupe dirigeant de Saturne, qui donna à la nouvelle Race humaine ayant pour souche *Seth* et *Énos*, le nom de *Jéhovah* ; cela est fort différent de la traduction de la Bible, qui devrait plutôt dire : "À lui aussi naquit un fils, *Énos*, et les hommes commencèrent à s'appeler eux-mêmes *Jah*, ou *Yah-hovah*", soit hommes et femmes, les "Seigneurs de la Création".

Les gnostiques identifiaient *Ilda Baoth* avec le principe du mal plutôt qu'avec celui du bien ; pour eux il était le Créateur du monde physique ou "Fils des Ténèbres", *Ilda-Baoth**, dont la mère, *Sophia Achamôth* – la Lumière Astrale inférieure, Éther ou *Akasha* – était fille de *Sophia*, la Sagesse Divine ou le Saint-Esprit féminin.

Pour protéger le réel nom mystique *d'Aïn-Soph* – le Néant illimité – les cabalistes mirent en avant l'appellation complexe attributive d'un des *Élohim* créateurs personnels, dont le nom était *Yah*, *Jah* ou *Jah-Hovah*, c'est-à-dire mâle et femelle. *Jah-Ève*, un hermaphrodite ou la première forme de l'humanité, *l'Adam* originel de la Terre, pas même *Adam Kadmon* dont le "Fils-né-du-Mental" était le *Jah-Hovah* terrestre.

Il existe une identité entre *Brahmâ-Prajapati* et *Jéhovah-Séphiroth*, entre *Brahmâ-Virâj* et *Jéhovah-Adam*.

Dans la Cabale, le *Jod* a pour symbole la main, l'index et le lingam ; numériquement, c'est le Un parfait mâle et le nombre 10, mâle et femelle, lorsqu'il est divisé.

Brahmâ, comme *Jéhovah* ou *Adam* dans la Genèse, est à la fois homme et Dieu et divise son corps en mâle et femelle ; il représente le pouvoir créateur et générateur, à la fois divin et humain. Dans les ouvrages brahmaniques, la Création du monde est considérée comme la *Lîlâ* ou amusement du Créateur suprême.

Ilda Baoth ou *Jéhovah* est un des *Élohim* ou Esprits créateurs, et une Séphira inférieure, produisant sept autres Dieux, "Esprits stellaires" ou Ancêtres lunaires. Ils sont tous les "Esprits de la Face" à sa propre image, les réflexions l'un de l'autre. ils deviennent de plus en plus sombres et matériels, à mesure qu'ils s'éloignent de leur Source. Ils habitent sept régions disposées comme une échelle, dont les barreaux vont de l'Esprit à la Matière et inversement. La malédiction lancée par Jérémie, contre les *Élohim* ou Dieux qui n'avaient pas créé les Cieux et la Terre, prouve qu'il existait d'autres *Élohim* qui l'avaient fait.

Ils étaient les Génies des sept sphères planétaires de la Chaîne terrestre septénaire, la Terre étant le globe le plus bas. Cela met en relation les Esprits stellaires et lunaires avec les Anges planétaires supérieurs et les *Saptarishis*, les sept *Rishis* hindous des étoiles, comme leurs Anges inférieurs ou Messagers, et comme leurs émanations sur l'échelle descendante.

Il résolut de rompre les rapports avec sa mère *Achamoth*, et de créer un monde entièrement pour lui. Aidé de ses propres six Esprits, il créa l'homme, dans l'intention d'en faire l'image de sa puissance. Son œuvre échoua totalement, car son homme n'était qu'un monstre sans âme et rampant. Ses six Esprits furent obligés de le soumettre aux yeux de leur Père afin qu'il l'animât en lui communiquant le rayon de Lumière divine hérité d'*Achamoth*, laquelle le punit de son orgueil et de sa suffisance.

Ainsi favorisé par *Achamoth* aux dépens de son propre fils, l'homme suivit l'impulsion de sa Lumière divine ; elle en

emprunta encore à la Création dont il faisait partie, et commença à représenter, non l'image de son créateur *Ildabaoth*¹²⁷, mais celle de l'Être Suprême ou Homme Primordial. Le Démiurge se sentit alors plein de rage et d'envie, en voyant qu'il avait produit un être si supérieur à lui-même et, pleins de passion, ses regards se reflétèrent dans l'Abîme comme dans un miroir ; l'image s'anima et jaillit "*Satan* à la forme de Serpent", *phiomorphos*, l'incarnation de l'envie et de la ruse. Cette allégorie est déduite du chapitre III de la Genèse, pris au pied de la lettre.

- **Jéhovah**

Le nom de *Jéhovah* était un voile créé à dessein par les Rabbins, un secret qu'ils cachaient avec soin depuis que les chrétiens les avaient dépouillés de ce nom Divin qui était leur propriété. L'Être des quatre premiers chapitres de la Genèse, appelé tantôt "Dieu", tantôt le "Seigneur Dieu" ou simplement le "Seigneur", n'est pas un seul et même Être, et certainement pas *Jéhovah* : il y eut trois classes ou groupes distincts d'*Élohim*, les Séphiroths de la Cabale. *Jéhovah* n'apparaît que dans le chapitre IV de la Genèse : dans le premier verset, il est appelé *Caïn* et dans le dernier, il est devient l'humanité mâle et femelle : *Jah-Veh*.

Caïn est identique à *Jéhovah* dans le texte hébreu original et, selon le Talmud, "le mauvais Esprit, *Satan* et *Samaël*, l'Ange de la Mort, ne font qu'un". Donc *Jéhovah*, l'humanité ou *Jahhovah* et *Satan*, le Serpent tentateur, ne font qu'un en tous points. Il n'y a pas de Diable, pas de Mal en dehors de l'humanité, et le Mal est une nécessité de l'univers manifesté, dont il est l'un des soutiens ; il est nécessaire au progrès et à l'évolution, comme la nuit est nécessaire au Jour et la Mort à la Vie "afin que l'homme puisse vivre à jamais".

127. *Ilda-Baoth* est un nom composé provenant de *Ilda* (ילד) enfant, et de *Baoth* ; ce dernier vient de הציב, un œuf, et הוהב, le Chaos, le vide ou la désolation : l'Enfant né dans l'Œuf du Chaos comme *Brahmâ*.

- ***Jéhovah ou Iaho***

Iaho ou *Iao* ne prit pas naissance chez les Juifs, et le roi *David* rapporta le nom de *Jéhovah* de chez les Tyriens et les Philistins.

La Divinité juive fut donc une Dyade manifestée, mais jamais l'Unique Tout Absolu. Si on l'explique géométriquement, elle était un nombre ; symboliquement, elle était un *Priape* anthropomorphe "ayant un mental comme celui de l'homme, mais infiniment plus puissant", cependant pas au-delà du cycle de la Création : elle n'était qu'un des pouvoirs créateurs subordonnés – dont la totalité était représentée par les Sefirot, l'Homme Céleste et *l'Adam Kadmon*, le Second Logos platonicien.

Ce ne fut qu'en sa qualité de Génie de la Lune, antique Mère de la Terre, que *Jéhovah* put être considéré comme le Créateur de notre Globe et de son Ciel. Aucune Divinité ne fournit une aussi grande variété d'étymologies que *Iaho* et aucun autre nom ne peut être prononcé de tant de façons différentes ; ce ne fut qu'en l'associant aux points massorétiques que les rabbins moins anciens purent faire de *Jéhovah* "Adonai" ou le Seigneur.

Moïse¹²⁸ appelait Dieu *IAO*. Avant d'être initié par *Jethro* son beau-père¹²⁹, il n'avait jamais connu ce mot.

Le "peuple élu" posséda un moment la Religion-Sagesse, son langage universel et de ses symboles, dans lesquels *Ève*

128. Les nombres du nom de *Moïse* étaient les mêmes que ceux de "Je suis ce que je suis" ou *Jéhovah*, et avaient la même harmonie numérique. Le mot de *Moïse* était משה (5+ 300 + 40) et le total de ses lettres était de 345 ; *Jéhovah* – le Génie de l'année lunaire – avait une valeur de 543, ou l'inverse de 345.

345 + 54 = 888, valeur cabalistique gnostique du non du Christ, qui était *Jéhosué* ou *Josué*. De même, la division des 24 heures de la journée donnait trois 8 pour quotient.

129; *Jethro* n'était pas le vrai beau-père de *Moïse* : ce dernier fut un initié et un ascète, un *Nazar* qui ne pouvait se marier. *Zipporah* "la brillante", personnifiait une des Sciences occultes transmises par *Reuel-Jethro*, le prêtre initiateur midien, à son disciple égyptien *Moïse*. Le puits près duquel ce dernier s'assit en fuyant Pharaon, symbolisait celui du savoir.

donna naissance à *Cain-Jéhovah*, versant le sang *d'Abel* ou principe féminin. La gestation commença au cours de la troisième Race ou avec le troisième Fils *d'Adam*, *Seth* ; avec son fils *Hénoch*, les hommes commencèrent à se donner le nom de *Jéhovah* ou *Jah-hovah*, le *Jod* mâle et *Havah* ou Ève, mâles et femelles.

La fonction principale de *Jéhovah* était de donner des enfants ; en effet, les nombres de son nom en faisaient le mesureur de l'année lunaire, cycle de temps qui, en raison de son facteur 7, concordait avec les périodes d'animation, de viabilité et de gestation.

Donc considéré comme la cause de la génération, *Jéhovah* fut vénéré et rattaché aux autres Dieux créateurs et générateurs solaires ou lunaires, et particulièrement au "Roi" : *Soma*, la Lune.

Les deux mots composant le nom de *Jéhovah* forment l'idée de mâle-femelle, car le *Iod* (י) était le "membrum virile" et *Hovah* était Ève. Source des mesures, l'Être parfait revêtait ainsi la forme de la naissance comme être hermaphrodite. En outre :

- *Arets*, "terre", *Adam*, "homme" et *H-adam-h*, étaient analogues et personnifiés sous une seule forme, comme le *Mars* égyptien et hébreu de la génération ;
- *Jéhovah* ou *Jah* était *Noé*, car "*Jéhovah* est *Noé*" s'écrivait en hébreu יְהוָה ou en anglais *Inch* ou pouce. Sauveur de l'humanité, *Noé* transporta dans son Arche, *Argha* ou la Lune, les germes des créatures vivantes, et fit ses dévotions devant le "Corps *d'Adam*", image du Créateur et créateur lui-même : *Adam* était le "Prophète de la Lune", *l'Argha* ou Saint des Saints du *Yod* (י).

Ceci expliquait aussi la croyance populaire juive que la figure de Moïse était représentée par les taches de la Lune car *Moïse* et *Jéhovah* furent encore des permutations cabalistiques.

- **Jéhovah et Moïse**

Lorsque *Moïse* demanda à *Jéhovah* "Laisse-moi voir Ta face ou Ta gloire", il lui fut répondu avec raison "Tu ne peux voir ma face, mais tu me verras par derrière" car, en qualité d'homme incarné, *Moïse* ne pouvait voir sa nature invisible ; d'autres emplois des nombres* les firent se voir face à face.

Le symbole de *Jéhovah* était un masque servant à beaucoup d'autres Dieux. Il n'était que le Génie de la Lune et de *Saturne* pour les Juifs, du Soleil et de *Jupiter* pour les premiers chrétiens.

La Trinité était une triade astronomique, composée du Soleil ou Père, et de deux planètes, *Mercure* ou le Fils, et *Vénus* ou le Saint-Esprit, *Sophia*, l'Esprit de Sagesse, l'Amour et la Vérité, et *Lucifer* comme le Christ, "brillante étoile du matin". En effet, si le Père était le Soleil, sa planète la plus voisine était *Mercure-Hermès-Bouddha-Thoth*, qui recevait sept fois plus de lumière que les autres. Cela poussa les gnostiques à donner au Christ, et les cabalistes à *Hermès* dans le sens astronomique, le nom de "Lumière Septuple".

Enfin, *Jéhovah* n'était autre que *Bel* – car le Soleil s'appelait *Bel* chez les Gaulois, *Hélios* chez les Grecs, *Baal* chez les Phéniciens et *El* chez les Chaldéens, d'où *El-ohim*, *Emmanu-el*, et *El* "Dieu" chez les Hébreux.

Les six Globes invisibles de notre Chaîne sont à la fois des Mondes et des Terres, bien que non discernables. Les sept Mondes sont les sept Sphères de la Chaîne, chacune dirigée par un des sept Grands Dieux. Lorsque les religions dégradées furent anthropomorphisées, le plus haut ou septième, fut séparé du reste et devint le "huitième" Dieu, que le monothéisme tenta en vain d'unifier.

Si on croit à la submersion finale d'Atlantis il y a 850.000 ans – l'affaissement graduel ayant commencé durant l'âge Éocène – il faut accepter l'existence de la Lémurie, continent de la troisième Race Racine, qui fut d'abord presque détruit par le feu avant d'être submergé. D'après le Commentaire : "La première terre a été purifiée par les quarante-neuf feux, son peuple né du Feu et de l'Eau, ne pouvait pas mourir. La

seconde Terre disparut avec sa Race, comme la vapeur s'évanouit dans les airs. Tout fut consumé sur la troisième Terre après la séparation, et elle s'enfonça dans l'Abîme inférieur ou océan. Cela se passait il y a deux fois quatre-vingt-deux cycles." Or une année cyclique était une année sidérale basée sur la précession des équinoxes, et d'une durée de 25.868 ans ; la période dont parle le Commentaire était donc de 4.242.352 ans.

Ahoura Mazda ou *Ormazd* dirigeait et synthétisait les six Anges, Forces divines ou *Amesha Spentas* – de même que *Jéhovah-Binah-Élohim* était le chef et la synthèse des *Élohims*.

Le Dieu du Feu *Agni-Vishnou-Soûrya* était la synthèse et le foyer d'où émanaient du Soleil spirituel et du Soleil physique, les sept Rayons, les sept "Langues de Feu" et les sept planètes. Tous furent transformés en "Dieux suprêmes" et en "Dieu Unique" après la perte des secrets primordiaux due à l'engloutissement de l'Atlantide.

Dans la *Vendîdâd*, on ne s'adressait à *Ahoura Mazda* que comme à "l'Esprit Très Bienheureux, Créateur du Monde corporel". Traduit littéralement, son nom signifiait "Seigneur Sage". En outre, ce nom *d'Ahoura*, en sanskrit *Asoura*, le rattachait aux *Mânasapoutras*, Fils de la Sagesse qui animèrent l'homme dépourvu de mental et l'en dotèrent. *Ahoura – Asoura* – peut aussi dériver de la racine *ah* "être".

Appelé le "Premier homme" dans la *Vendîdâd*, *Yima* – de même que son frère jumeau *Yama* –, fils de *Vaivasvata Manôu*, appartient à deux époques : il fut le Pro-géniteur de la deuxième Race ou personnification des Ombres des *Pitris*, et le Père de l'humanité postdiluvienne – les mages employaient le mot *Yima* comme nous employons le mot homme en parlant de l'humanité. Le "beau *Yima*", le premier mortel qui "causa avec *Ahoura Mazda*", fut le premier "homme" qui mourut ou disparut, et non le premier à être né.

Le "fils de *Vivanghat*" était l'homme symbolique, comme le fils de *Vaivasvata*, considéré comme le représentant des trois premières Races et leur Pro-géniteur collectif. De ces Races, les deux premières ne moururent

jamais mais disparurent, absorbées par leurs progénitures ; la troisième Race ne disparut qu'après la séparation des sexes et sa "Chute" dans la génération physique.

Les trois continents apparurent successivement, de même que les trois Races. Après la troisième fois, *Ahoura Mazda* prévient *Yima*, dans une assemblée de "Dieux célestes" et de "mortels excellents", que de terribles hivers allaient tomber sur le monde matériel et que toute vie périra.

De même que *Vaivasvata Manou* et *Noé*, *Yima* construisit un *Vara* ou arche, sous la direction du Dieu et y rassembla les germes de toutes les créatures vivantes, des animaux et des "Feux".

C'est de ce nouveau continent que *Zarathushtra* devint le législateur et le souverain, au début de la quatrième Race et après que les hommes de la troisième Race commencèrent à mourir. Jusqu'alors, il n'y avait pas de mort réelle, mais seulement une transformation, car les hommes n'avaient pas encore de personnalité, mais des Monades, "des Souffles", du Souffle Unique, aussi impersonnels que la source d'où ils émanaient. Ils avaient des ombres de corps sans péchés, donc sans *karma*. Comme il n'y avait pas de *kâma-loka* – encore moins de *nirvâna* ou même de *dévachan* – pour les âmes des hommes qui n'avaient pas d'Egos personnels, il ne pouvait y avoir de périodes intermédiaires entre les incarnations. Semblable au Phénix, l'homme primordial ressuscitait directement de son ancien corps dans le nouveau. À chaque nouvelle génération, il devenait plus solide et plus parfait, conformément à la loi d'évolution : la mort apparut avec l'organisme physique complet et, avec elle, la décadence morale. Il n'y eut jamais non plus un premier homme – que ce soit *Adam* ou *Yîma* – mais une première humanité.

L'occultisme limitait à sept le nombre des Races primordiales, à cause des sept Pro-géniteurs ou *Prajâpatis*, ni Dieux, ni Êtres surnaturels, mais Esprits avancés provenant d'une planète inférieure, réincarnés sur celle-ci et donnant naissance, dans la Ronde en cours, à l'humanité actuelle.

- ***Jéhovah, Satan et le Mal***

Dans l'antiquité, *Jéhovah* ne fut qu'un Dieu parmi d'autres. Le Seigneur apparut à *Abraham* et lui dit "Je suis le Dieu tout-puissant" et "J'établirai mon union afin d'être un Dieu pour toi" – et pour sa descendance, mais pas pour les Européens aryens.

Jéhovah était seulement le Dieu des Juifs, l'Esprit de la Terre qui, après la mort de Jésus, prit sa forme et joua son rôle comme Christ ressuscité. Moïse connaissait la puissance des Dieux égyptiens, et *Jéhovah*, un *Achar* ou Dieu inférieur, ne pouvait les dominer. L'Église appelle ces *Achar* des "Ange Déchus", et collectivement *Satan*, le Dragon, prétendument vaincu par Michel – qui n'était autre que *Jéhovah* lui-même ou, tout au plus un des Esprits subordonnés.

Sous son meilleur aspect, *Jéhovah* était *Binah* la "Mère Supérieure médiatrice, la Grande Mer ou le Saint-Esprit", et donc plutôt un synonyme de Marie, mère de Jésus, que de son Père ; cette "Mère qui est le mot latin *Mare*", la Mer, est ici également *Vénus*, la *Stella del Mare* ou "Étoile de la Mer".

Les Hébreux et les Grecs croyaient à l'existence de D'aimons ou Acteurs. L'Esprit *Jéhovah* en était un de son propre aveu, et avoua à Moïse "qu'il était apparu aux patriarches comme le Dieu *Shaddai* et le Dieu *Hélion*". Il assumait aussi les noms de *El*, *Éloah*, *Élohim* et *Shaddaï*, comme signifiant le "Seigneur Dieu Tout-Puissant". Lorsque le nom de *Jéhovah* devint indicible, la désignation *d'Adonai* ou "Seigneur" lui fut substituée : le "Seigneur" passa des Juifs aux chrétiens comme une désignation de Dieu.

Le véritable nom de *Satan* était celui de *Jéhovah* inversé, car "*Satan* n'était pas un Dieu noir mais la négation de la Divinité blanche" ou de la Lumière de la Vérité : il représentait les Ténèbres ou l'Ombre nécessaire pour la faire ressortir, sans quoi elle serait invisible et incompréhensible.

La Séphira féminine *Binah* était appelée "la Grande Mer" ; ses noms divins étaient *Jéhovah*, *Yah* et *Élohim*, le *Tiamat* chaldéen, le Pouvoir féminin présidant au Chaos, qui

devint plus tard le Serpent et le Diable dans la théologie chrétienne. Elle-il ou *Yah-Hovah* est le *Hé* céleste et *Ève*. Ce *Yahhovah* ou *Jéhovah* est donc identique au Chaos sur le plan matériel et dans le monde physique, *Deus* et *Démon* tout ensemble ; le Soleil et la Lune, le Bien et le Mal, Dieu et le Démon.

D'après Éliphas Lévi "le Diable n'est pas une personne, mais une Force créatrice pour le Bien comme pour le Mal", présidant à la génération physique sous la mystérieuse forme du Dieu *Pan* ou de la Nature. De là les cornes et les sabots de cette figure mythique, comme le bouc chrétien du *Sabbat* des sorcières. Mais le Bouc émissaire était aussi la victime choisie pour l'expiation de tous les péchés d'Israël, le martyr du sacrifice, le symbole du plus grand mystère existant sur la Terre : la "Chute dans la génération". Comme les enseignements archaïques, la Bible affirme que la Chute faisait allusion à l'incarnation des Anges "qui avaient traversé les Sept Cercles".

Le grand Agent magique appelé Lumière Astrale par les martinistes, Vierge Sidérale et *Mysterium Magnum* par les cabalistes et alchimistes, et *Æther* ou reflet de *l'akâsha*, par les occultistes orientaux, n'est autre que *Lucifer*. L'homme serait appelé à prendre un souverain empire sur cette Lumière Astrale et à conquérir son immortalité, tout en étant parallèlement menacé d'être enivré, absorbé et éternellement détruit par elle...

Les scolastiques latins transformèrent en *Satan* l'Âme universelle et le Plérôme ou le Véhicule de Lumière et le réceptacle de toutes les formes, la Force répandue dans l'univers, avec ses effets directs et indirects.

Les 6.000 ans et les premiers six Mots ou Rois d'Édom

Les "six mille Ans" gisant "dans les premiers six mots" se rapportaient aux six – plutôt sept – premiers Rois d'Édom, qui représentaient les

mondes ou sphères de notre Chaîne pendant la Première Ronde. Ils furent aussi la première Race-Racine septénaire et pré-adamique de la Ronde actuelle, avant la troisième Race sexuée.

Ces sept Hommes primordiaux étaient les sept *Richis*, Adeptes ou Sages de la Grande Ourse, mais aussi des Ombres dépourvues de sens et inconscientes, car ils n'avaient pas encore goûté au fruit de l'Arbre de la Connaissance. "La Face ne pouvait voir la Face", et c'est pourquoi ils furent détruits.

Ces mystérieux Rois d'Édom étaient encore certaines Divinités secondaires : *Indra – Shakra –*, *Manou* et ses Fils royaux. Ils furent parfois cités comme des "Mondes" détruits ; ils ne pouvaient symboliser des mondes antérieurs, mais seulement les "tentatives de faire des hommes" sur ce Globe : les Races préadamites ou premières Races-Mères.

À propos des six Terres ou "Membres" de *Microprosopus* terrestre, la septième, la Terre, n'entra pas en ligne de compte lorsque les six Sphères furent créées au-dessus de notre Globe dans la Chaîne terrestre. De même, les sept premiers Rois d'Édom ne firent pas partie des calculs de la Genèse. Les "sept mondes primordiaux" étaient aussi les "sept races primordiales" – sous-races de la Première Race-Mère des Ombres – et les Rois d'Édom furent les fils d'*Ésaï*, père des Édomites, qui représentait dans la Bible la race centrale entre la quatrième race atlante et la cinquième race aryenne.

Les Anges déchus et la Chute

Le Livre d'*Énoch*, Patriarche antédiluvien, fut la source à laquelle les évangélistes et les apôtres – ou ceux qui écrivirent sous leurs noms – empruntèrent leurs concepts concernant la résurrection, le jugement, l'immortalité, la perte et le règne universel de la justice sous la domination éternelle du Fils de l'homme.

La Révélation de saint Jean adapte aussi au christianisme les visions d'*Énoch* ; son livre datant à peine de quelques

milliers d'années avant notre ère historique, n'est plus la prédiction d'événements futurs, mais la copie partielle d'Écritures religieuses préhistoriques.

Avant d'être écrit, le Vêda des premiers Aryens se répandit dans les nations des Atlanto-Lémuriens et y sema les premiers germes des antiques religions et du judéo-christianisme. À la fin de l'Âge *Kali* actuel, *Vishnou* ou le "Roi Éternel", apparaîtra comme *Kalki* et rétablira la justice sur la Terre. Le mental de ceux qui vivront à cette époque sera éveillé et transparent comme du cristal. Les hommes de cette sixième Race donneront naissance à une autre Race qui se conformera aux lois de l'Âge *Krita* de la pureté : la septième Race des *Bouddhas*, des Fils de Dieu, nés de parents "immaculés".

Parmi la Légion des *Dhyânis* – dont le tour était venu de s'incarner comme Egos des Monades immortelles mais dépourvues de sens sur ce plan –, quelques-uns obéirent à la loi d'Évolution, dès que les hommes de la troisième Race furent physiologiquement prêts, après la séparation des sexes. Ce furent les premiers Êtres conscients qui, ajoutant le savoir et la volonté à leur pureté divine, créèrent par le pouvoir de la pensée l'homme semi-divin, qui devint la semence de futurs Adeptes.

En revanche, les Fils de la Sagesse qui, jaloux de leur liberté intellectuelle – alors dégagée de toutes les entraves de la Matière – dirent qu'ils pouvaient choisir et avaient la sagesse et s'incarnèrent seulement dans la quatrième Race déjà souillée, ils furent karmiquement châtiés par des corps physiologiquement inférieurs à leurs modèles astraux. Ils produisirent une terrible cause dont le résultat *karmique* leur pèse encore : ils devinrent le véhicule de ce germe d'iniquité pour des *Æons* à venir, car les corps qu'ils devaient animer furent pollués à cause de leur retard. Cette "Chute* des Anges" provint de leur rébellion contre la loi de *Karma*.

L'exotérisme **indien** dénonça ces Anges ou *Asouras* comme des "ennemis des Dieux", s'opposant aux sacrifices du culte offerts aux *Dévas*.

Le vrai sens de l'antique doctrine des "Ange Déchu", se trouve dans la **Cabale** et surtout dans la Genèse : selon *Énoch*, les "Fils de Dieu" ou *B'ne Aleim* épousèrent les filles des hommes et leur révélèrent des Mystères illégalement appris dans le Ciel.

Le Livre *d'Énoch* est un ouvrage allégorique d'initiation, énonçant prudemment le programme des Mystères archaïques et secrets des temples : les prétendues visions *d'Énoch* ne firent que narrer l'expérience de son initiation et ce qu'il apprit des Mystères.

Dans la théologie **chrétienne**, ils sont généralement des "Esprits Déchus", héros de légendes contradictoires puisées chez les païens

Le "serpent tortueux" des **Israélites** avait une signification astronomique avant l'Église romaine. On attribuait au serpent "tombé d'en haut" la possession des clés de l'Empire des Morts, jusqu'au jour où Jésus le vit tomber "comme la foudre du ciel" : en effet, même les Démons étaient soumis au Logos qui était Sagesse, comme *Satan* ou *Lucifer*, adversaire de l'ignorance. La Sagesse divine tomba donc comme la foudre pour vivifier l'intellect de ceux qui s'opposaient aux Démons de l'ignorance : sous la forme des Esprits de l'Intelligence universelle ou *Mahat* qui s'incarnaient, elle descendit animer la troisième Race et l'éveiller à la vie consciente, alors que, encore dans son état animal et dénuée de sens, l'humanité était vouée à la mort.

Ces Anges étaient des Serpents et des Dragons de Sagesse. D'autre part, considéré sous la lueur émanant du Logos, le Sauveur chrétien peut être considéré comme sauvant de la "mort éternelle" ceux qui croyaient aux Enseignements secrets et avaient vaincu les Ténèbres ou Enfer. Le Logos était *Christos*, et le Principe de la nature intime de l'homme, qui se développa en Ego spirituel ou Soi supérieur, unissant *Bouddhi*, sixième Principe, et l'épanouissement spirituel¹³⁰ de *Manas*, cinquième Principe.

130. La raison oscille entre le bien et le mal, mais l'intelligence réelle ou intuition lui est supérieure en tant que claire vision. La pureté du

mental est plus importante que celle du corps, et les pensées doivent être gardées pures, l'acte lui-même ayant relativement peu d'importance.

Au Ciel, le Logos était la Sagesse passive et, sur la Terre¹³¹, la Sagesse consciente et active : c'était le mariage de l'Homme Céleste avec la Vierge du Monde ou Nature, dont le résultat fut l'homme immortel. Dans l'Apocalypse de saint Jean, cette union était celle de l'Agneau avec sa Fiancée – épouse arbitrairement identifiée avec l'Église de Rome.

Dans Luc X, 17, il est écrit que "même les Démons – l'esprit de controverse, de raisonnement ou la puissance adverse, puisque *Satan* voulait simplement dire "adversaire" ou "opposant" – nous sont soumis par ton nom." Ce dernier était *Christos*, le Logos, l'Esprit de la vraie Sagesse divine, distinct du raisonnement intellectuel ou simplement matérialiste, le Soi Supérieur.

Jésus faisant remarquer qu'il vit "*Satan* tomber du ciel comme la foudre", révéla ainsi ses facultés de clairvoyance, notifia qu'il le savait déjà, et fit une allusion à l'incarnation du Rayon divin – les Dieux ou Anges – qui tomba dans la génération*.

Dans les Pourânas, *Parâshara* demande aux Seigneurs des trois Mondes supérieurs ou *Roudras*, aux Adeptes ou *Richis*, aux Non-Dieux, Démons ou *Asouras*, aux Fils vierges de *Brahmâ* ou *Koumâras*, de se réincarner dans chaque cycle de vie : les Flammes nées du Mental universel *Mahat* devaient, à cause de la volonté karmique et de la loi d'Évolution, aborder sur la Terre, après être passés par les "sept Cercles de Feu" des Mondes intermédiaires.

Lucifer ou Luciferus

Le nom de *Lucifer* était celui d'une Entité angélique présidant à la Lumière du jour et de la Vérité : parmi les trois

131. La "chute de l'homme" ne fut pas une chute puisqu'il était irresponsable, mais la Création intégrait un système dualiste, "prérogative de Dieu seul". Le pouvoir de la pensée fut attribué à Satan et devint une usurpation des droits divins, ce qui est une calomnie envers l'homme

"créé à l'image de Dieu", et un blasphème encore pire au sujet de la lettre morte du dogme.

Puissances émanant des Noms sacrés des trois triples Pouvoirs, celui de *Sophia*, la plus raffinée, résidait dans la planète *Vénus* ou *Lucifer*.

Lucifer était la Lumière divine et terrestre, le Saint-Esprit et *Satan*, l'Espace visible, véritablement rempli d'une manière invisible par le Souffle différencié et la Lumière Astrale. Guidés et attirés par l'humanité, les effets manifestés des deux qui n'en font qu'un deviennent son *karma*, également personnel – ce fut le nom mystique des Créateurs Divins, des Guides et des Souverains de la Terre – et impersonnel – en tant que Cause et Effet de la Vie et de la Mort dans l'univers.

Le Verbe ou Fils était représenté sous un dualisme dans l'unité : le Verbe et *Lucifer* ne faisaient qu'un et le "Prince de l'Air" était un principe éternel circulant en des cycles ininterrompus d'incarnations humaines ; le Mal y dominera jusqu'à la rédemption offerte par la Lumière divine qui permettra une perception plus juste.

La "Chute" résulta du savoir de l'homme, car "ses yeux furent, ouverts" et il fut instruit dans la Sagesse occulte par "l'Ange Déchu", alors devenu son Mental et sa Soi-conscience. Ce fil d'or de la Vie passant périodiquement par des cycles actifs et passifs d'existence sensible sur la Terre et suprasensible dans le Royaume divin ou *Dévachan*, existait depuis l'apparition de l'humanité : c'était le *sûtratmâ*, fil lumineux de la Monade immortelle et impersonnelle, sur lequel les vies terrestres ou Egos éphémères sont enfilées comme des perles.

Satan ou le Dragon Rouge ardent, le "Seigneur du Phosphore" et *Lucifer* ou le "Porte-Lumière" sont en chacun des hommes en tant que Mental tentateur et rédempteur, Agent intelligent, Libérateur et Sauveur de leur animalité : sans cette Essence émanant du pur Principe divin *Mahat* ou l'Intelligence, l'homme ne serait pas plus sensé que les animaux. Le premier *Adam* fut une "âme vivante" ou *Nephesh*, mais le dernier *Adam* fut créé comme un "esprit

vivifiant", mental humain ou âme, sans lequel il n'y aurait pas de différence entre l'homme et la bête instinctive et irresponsable.

Les sept Dieux primordiaux avaient un double état

- essentiel, lorsqu'ils étaient les Constructeurs ou Façonneurs, Conservateurs et Souverains du monde ;
- accidentel, lorsqu'ils se revêtaient d'un corps visible, descendaient sur la Terre et régnaient sur elle en qualité de Rois et d'Instructeurs des Légions inférieures, incarnées en tant qu'êtres humains.

L'homme était donc la Divinité manifestée sous ses deux aspects, bon et mauvais. Les Anges¹³² "rebelle" faisant partie de Dieu et du Logos, et la Chute des Esprits "désobéissants" eut simplement lieu dans la génération et la Matière. La dite "Malédiction" consistait à être incarné sur la Terre, palier inévitable de l'échelle de l'évolution cosmique, et loi *karmique*, sans laquelle l'existence du Mal terrestre demeurerait un mystère impénétrable.

Dans la Vendidad, les *Dévas* "malfaisants" se précipitaient dans les abîmes de l'Enfer ou Matière, ce qui les montre obligés de s'incarner, sitôt séparés de leur Essence-Mère, ou après que l'Unité fut devenue multiple après la différenciation.

Le *Typhon* grec, le *Python* égyptien, les *Titans*, les *Bouras* et les *Asouras* appartiennent tous à la même légende d'Esprits peuplant la Terre. Ce ne sont pas des Démons chargés de créer et d'organiser l'univers visible, mais les Façonneurs ou Architectes des Mondes et les Pro-géniteurs de l'homme, métaphoriquement les Anges Déchus, les "vrais miroirs" de la Sagesse éternelle.

132. Les prototypes des Archanges étaient rattachés aux *Koumâras*, qui refusèrent – comme *Sanatkoumâra* et *Sananda* – de créer une progéniture, mais étaient néanmoins appelés "Créateurs" de l'homme pensant ; ils étaient souvent en rapport avec *Nârada*, chef des Chanteurs, Musiciens célestes et Instructeurs en sciences secrètes. Amoureux des femmes de la Terre, ils leur dévoilèrent les mystères de la Création, et leur chef *Nârada*, tout en refusant de procréer, poussa les hommes à

devenir des Dieux. En outre, tous ces Anges étaient "nés de la Volonté" ou de leur propre gré pendant divers *manvantaras*.

Le Dragon

En Chine, selon Charles Gault : "Les mythologies, les histoires, les religions, les récits populaires et les proverbes de la Chine, sont pleins d'allusions à un être mystérieux possédant une nature physique et des attributs spirituels – le Dragon" ; il avait le pouvoir de changer de forme, pouvait influencer sur le temps, provoquer des périodes de sécheresse ou de pluies fertilisantes, faire naître ou apaiser des tempêtes. Ce Dragon mythique symbolisait l'Adepté historique et réel, le Maître en Sciences occultes de jadis, car les grands Magiciens de la quatrième et de la cinquième Races étaient généralement appelés "Serpents" et "Dragons" d'après leurs Pro-géniteurs. Tous appartenaient à la Hiérarchie des "Flamboyants Dragons de Sagesse" ou *Dhyân Chohans*, répondant d'une façon générale aux Ancêtres solaires ou *Agnishvâta Pitris*, aux *Marouts* ou Dieux de la tempête, et aux *Roudras* ou Fils de *Brahmâ* et Seigneurs des trois Mondes supérieurs, dont le père *Roudra* était le Dieu du Feu.

En Chaldée, le nom de "Dragon" était représenté par deux monogrammes qui signifiaient probablement le "couvert d'écailles". G. Smith fit observer que : "cette description peut naturellement s'appliquer, soit à un dragon fabuleux, soit à un serpent ou à un poisson". Sous un de ses aspects, elle s'applique à *Makara*, dixième signe du zodiaque, terme sanscrit désignant un animal amphibie généralement appelé Crocodile – mais en réalité autre chose.

C'est de Chaldée que les hébreux tirèrent leur symbolisme, pour en être dépouillés plus tard par les chrétiens qui firent du "couvert d'écailles" une puissance malfaisante.

Un spécimen de Dragons "ailés et couverts d'écailles" existe au British Museum. Dans cette représentation de la Chute, deux personnages sont assis de chaque côté d'un "arbre" et tendent leurs mains vers la "pomme", tandis que le Dragon-Serpent se trouve derrière "l'arbre" : les deux

personnages représentent deux Chaldéens prêts pour l'initiation, et le Serpent symbolise l'Initiateur ; les Dieux jaloux les maudissant tous trois représentent le clergé exotérique et profane.

"Le Grand Dragon ne respecte que les Serpents de Sagesse", dit la Stance, "Les serpents qui redescendirent" et instruisirent la cinquième Race. Et "Terribles sont les Dieux lorsqu'ils se manifestent" – les Dieux appelés des Dragons.

Le symbole du Dragon a une septuple signification, et la plus haute est identique à "l'"Auto-Généré", le Logos, *l'Aja* hindou. Chez les gnostiques chrétiens appelés "Naaséniens ou Adorateurs du Serpent", il était la seconde personne de la Trinité, le Fils, symbolisé par la constellation du Dragon. Ses sept étoiles sont celles "qu'Alpha et Oméga" tiennent en main dans l'Apocalypse. Dans son sens le plus terrestre, le terme de "Dragon" était appliqué aux hommes "Sages".

Comme le démontra H. Lizeray dans sa Trinité chrétienne dévoilée, le Dragon se trouvant placé entre le Père Immuable – le pôle, point fixe – et la Matière mobile, transmettait à cette dernière les influences qu'il recevait du premier d'où son nom – le Verbe.

L'allégorie du Dragon ne prit pas naissance dans l'Apocalypse de saint Jean, car celui-ci représentait *Neptune*, symbole de la magie atlante.

Lorsque les hommes tombèrent de plus en plus dans le péché de chair, les rapports furent interrompus entre l'homme physique et l'Homme divin éthéré. Le Voile de Matière séparant les deux plans devint trop dense pour que l'homme interne pût le pénétrer.

Le mythe du diable

D'abord considéré comme le Créateur, Le Dieu de Sagesse fut représenté par un Ange du Mal, un grotesque bipède moitié chèvre moitié singe, avec des cornes, des sabots et une queue : le "Diable" chrétien.

Le Diable était la Divinité de toutes les époques, depuis l'apparition de l'homme sur la Terre.

- **Chez les Akkadiens**

Son origine primitive est basée sur l'idée de l'antagonisme entre les Puissances cosmiques – les Cieux et la Terre – et le Chaos.

Dieu parmi les Dieux et gardien miséricordieux des hommes, leur *Silik-Mouloudag* était le fils de *Héa* ou *Ea*, grande Divinité de Sagesse, le *Nébo* babylonien, à la fois bienfaisant et malfaisant : le Mal et les châtements étant les agents du juste *karma*, le Mal était le serviteur du Dieu.

- **Chez les Hébreux**

Dans le *Zohar*, *Satan* était un Fils et un Ange de Dieu. Dans son propre royaume, l'Esprit de la Terre était aussi créateur que celui des Cieux ; ils étaient frères jumeaux et interchangeableables, deux en un.

Dans la grande "Surface de l'Abîme" de la Genèse, le *Tohu-Bohu*, l'Abîme ou Espace primordial, le Chaos, vivait la Grande Divinité invisible ou Esprit de Dieu, la Sagesse. Cette mer de l'Espace devint les Eaux à la surface de la Terre, la demeure cristalline de la Grande Mère, de la Mère *d'Éa* et de tous les Dieux. La Sagesse devint plus tard le grand Dragon *Tiamat*, le Serpent de Mer. La dernière phase de développement était la lutte du Seigneur du Monde *Bel*, avec le Dragon – pris pour le Diable.

Le mot *Métatron* ou *méta-thronon* signifie "au-delà du trône", *meta* voulant dire "au-delà". L'Archange Michel¹³³ était donc le traducteur du monde invisible dans le monde visible de la Face. Ailleurs, Michel était le Prince des Faces du Seigneur, la Gloire du Seigneur. *Jéhovah* et Michel sont tous deux les Guides et les Chefs des Armées du Seigneur,

133. Michel est bien le *Mercure* des Grecs : lorsque les habitants de Listra prirent Paul et Barnabé pour *Mercure* et *Jupiter* et s'écrièrent : "Les Dieux sont descendus parmi nous sous la forme humaine. [...] Et ils appelèrent Barnabé *Zeus*, et Paul *Hermès*, parce qu'il était le conducteur du Verbe ou Logos".

Michel est l'Ange de la vision de Daniel, le Fils de Dieu "semblable à un fils de l'Homme", l'*Hermès-Christos* des gnostiques, l'*Anubis-Syrius* des Égyptiens, le conseiller d'*Osiris* dans l'Amenti...

les Juges Suprêmes des âmes et même des Séraphins. Dans le Pentateuque et le Talmud, il était interdit de maudire *Satan* ou l'Adversaire.

L'idée que Dieu maudit le Diable provient des chrétiens. Même l'Archange Michel dit seulement à *Satan* "Le Seigneur te blâme", car ce dernier était craint par le Seigneur même.

Arme de la loi de *karma*, le Mal abstrait est la nature humaine et l'homme lui-même, car *Satan* est "toujours proche et inextricablement mêlé à l'homme".

La Conscience universelle *Mahat* – le second Logos Démiurge ou la première émanation du Mental – joue deux rôles dans la Création : celui de la personnalité purement humaine ; celui de l'impersonnalité divine, Avatars et Esprit universel, Voie ou *Christos* des gnostiques, et les contreparties spirituelles de l'Esprit absolu en l'homme, les *Fravarshi* ou *Férouer*. Sur les degrés les moins élevés de la théogonie, les Êtres célestes des Hiérarchies inférieures avaient chacun un *Fravarshi* ou double céleste. "Deus est Demon inversus", le mot "Demon" signifiant ici un Esprit ou Ange Gardien ; ce *Férouer* était une puissance spirituelle, à la fois image, face et gardien de l'âme.

Dans des ouvrages mazdéens, le *Fravarshi* était la part intérieure immortelle chez l'homme, son double divin, son âme, l'Ego qui se réincarne, existant avant et après le corps physique.

Les Sémites inventèrent une tentation de la chair dans le jardin d'Éden et montrèrent son Dieu – le Tentateur et Régent de la nature – "maudissant" à jamais un acte qui faisait logiquement partie du programme de la Nature. Parallèlement, ils considérèrent le prétendu péché originel et la "chute" comme un acte si sacré, qu'ils choisirent l'organe sexuel comme symbole le plus saint pour représenter Dieu...

- ***Demon est Deus inversus***

Les Anciens définissaient le Mal comme la "doublure" de Dieu ou du Bien.

Satan exista toujours en qualité "d'Adversaire" ou Pouvoir opposé, requis pour l'équilibre et l'harmonie, comme l'Ombre est nécessaire pour faire ressortir la Lumière. L'homogénéité divine renfermait à la fois l'essence du Bien et du Mal. Dieu, Absolu, Infini et Racine de tout dans l'univers, contenait forcément aussi le Mal ou le Diable, car il ne pouvait y avoir deux Absolus éternels. Si on Le séparait du Mal, on ne pourrait représenter Dieu comme la synthèse de l'univers, Omniprésent, Omniscient et Infini ; comme il y a plus de Mal que de Bien dans le monde, Dieu doit inclure le Mal, sous peine de ne plus être Absolu ; en outre, si le Mal disparaissait, le Bien disparaîtrait en même temps que lui.

L'antiquité représentait le Bien et le Mal comme des jumeaux nés de la Mère-Nature, des abstractions semblables à la Lumière et aux Ténèbres, au Jour et à la Nuit, aux Divinités solaires et lunaires : le Dragon des Ténèbres fut opposé à celui de la Lumière*.

Satan ne revêtit une forme anthropomorphique que lorsque l'homme créa un "Dieu vivant unique et personnel", un "Père miséricordieux dans le Ciel" : il fallut alors un écran pour expliquer l'injustice apparente de Celui qui était sensé être la perfection absolue, la miséricorde et la bonté, et *Satan* représenta le premier effet *karmique*. Cela conduisit aux jumeaux primordiaux, *Osiris-Typhon*, *Ormazd-Ahriman* et, finalement *Cain-Abel* et toutes les oppositions possibles.

Dans les Pourânas, le premier "Adversaire" à forme humaine, un des plus grands parmi les *Richis*, était surnommé le "Faiseur de combats", Fils de *Brahmâ* le Mâle ou *Brahmapoutra*. *Poulastya*, un des premiers Fils de Dieu, était représenté comme le premier père des Démons ou *Râkshasas*, tentateurs et dévoreurs des hommes. *Pishâchâ*, un Démon féminin, était fille de *Daksha*, également "Fils de Dieu". Tous étaient extrêmement pieux et se conformaient aux préceptes des Védas¹³⁴, parfois comme de grands Yogis.

134. Ils étaient évidemment opposés au clergé, aux rituels, aux sacrifices et aux formules, comme les principaux Yogis actuels en Inde.

Les cabalistes représentent le Mal comme une Force antagoniste mais essentielle au Bien, et lui conférant une vitalité qu'il ne pourrait avoir autrement. Dans ce monde d'illusion, il n'y aurait pas de vie possible sans la Mort, pas de régénération et de reconstruction sans destruction. Alter ego l'un de l'autre, *Schémal* et *Samaël* étaient "l'Esprit de la Terre", son Dieu personnel identique à *Jéhovah*, et le nom divin d'un des sept *Élohim*. Ils les représentaient aussi comme une forme de *Saturne-Chronos*. Les "douze ailes" de l'année étaient ses douze mois, et le symbole indiquant le cycle d'une Race. En tant que glyphes, *Jéhovah* et *Saturne* étaient aussi identiques.

Le Mal et le *karma* existent, mais pas les Esprits malfaisants – la prière des souverains ou des généraux avant une bataille pour la destruction de leur ennemi, était une sorte de magie noire.

Dans la nature humaine, le Mal n'indiquait que la polarité de la Matière par rapport à celle de l'Esprit, une lutte pour la vie entre les deux Principes manifestés dans l'Espace et le Temps. Ces Principes n'en faisaient qu'un puisqu'ils avaient leur racine dans l'Absolu ; l'équilibre devait être maintenu par ces oppositions dans le Cosmos, qui produisaient finalement l'harmonie. Toutes deux étaient donc indispensables à l'existence.

D'autre part, les traditions orientales regorgent d'allégories concernant la Chute du Plérôme ou des Dieux et des *Dévas*, toutes la représentant comme le désir d'acquérir la Connaissance : la conséquence naturelle de l'évolution mentale était en effet que le spirituel se transmue en matériel.

Les *Titans* uraniens étaient différents des Géants antédiluviens et postdiluviens ; il faut donc distinguer les Forces cosmiques contraires primordiales guidées par la loi cyclique, les Géants humains atlantes et les grands Adeptes s'après le déluge.

Michel "généralissime des Légions de Combattants Célestes, garde du corps de *Jéhovah*, était aussi un *Titan*, mais d'ordre divin. Ces Uranides ou *Titans* divins révoltés contre *Chronos-Saturne*, étaient également les ennemis de

Samaël, lui-même un *Élohim* et synonyme de *Jéhovah*. Ils étaient identiques à Michel et à sa légion, mais les rôles furent renversés et les combattants confondus.

Les Anges, Génies ou *Dévas* qui agissaient dans l'Espace et le Temps, traversaient les sept cercles des plans super-spirituels et entraient dans les régions phénoménales supraterrrestres, se révoltèrent contre *Chronos* et combattirent le Lion – alors le Dieu suprême.

Lorsque *Chronos* mutila son Père *Uranus*, le Temps Absolu devint fini et conditionné : une partie en fut dérobée au tout, ce qui indiquait que *Saturne*, Père des Dieux et Éternelle Durée, devint une période limitée. Avec la faux du Temps, il coupa jusqu'aux cycles interminables – mais cependant limités dans l'Éternité – et détruisit les rebelles les plus puissants.

Vishnou – défenseur des Dieux vaincus – et *Jéhovah* – défenseur du peuple élu, car les Hébreux avaient choisi ce Dieu "jaloux" – firent appel à la tromperie et à la ruse pour avoir raison de leurs adversaires respectifs : les Démons.

Ces *Asouras* avaient abandonné le droit chemin et furent vaincus, bien qu'auparavant sauvegardés par leur cuirasse de droiture : ils périrent lorsqu'elle fut détruite.

Les prières adressées à *Vishnou* par les Dieux étaient curieuses et faisaient ressortir les idées qu'impliquait une Divinité anthropomorphique. *Garouda* représentait le cycle *manvantarique*, et *Vishnou* était la Divinité dans l'Espace et le Temps, le Dieu spécial des *Vaishnavas*. Les Dieux de ce genre, tribaux ou raciaux, furent les *Dhyânis*, Dieux ou *Élohim*, dont l'un était choisi par une nation ou une tribu et devenait donc peu à peu, un "Dieu au-dessus de tous les Dieux", le "Dieu très haut" comme *Jéhovah*, *Osiris*, *Bel* ou tout autre des sept Régents.

Les Guerres dans le Ciel

"La Guerre dans le Ciel" provint du fait que les mauvais anges avaient découvert les secrets de la Sagesse magique des

bons, et le mystère de "l'Arbre de Vie". Dans les textes exotériques hindous et bouddhistes, les Dieux barattèrent l'Océan pour en extraire l'Eau de la Vie, *l'Amrita* ou élixir de la Connaissance. Dans les deux cas, le Dragon en vola un peu et fut exilé du Ciel. Le même récit allégorique se trouve dans *le Livre d'Énoch* et l'Apocalypse de saint Jean.

La Nature manifestée et l'humanité constituaient le véhicule du Souffle de l'Unique Principe universel, et d'innombrables "souffles" procédant de lui. Avec ses nombreuses humanités, la Nature procéda de haut en bas : le Souffle primordial anima les Hiérarchies supérieures, et le souffle secondaire en fit autant pour les inférieures.

La "Montagne des Dieux" ou *Mérou*, était représentée par le Mont Atlas, alors si haut que les Anciens croyaient que le Ciel reposait sur son sommet. Atlas et le *Titan* du même nom, symbolisaient la quatrième Race, et ses sept filles, les Atlantides ou sept sous-races.

Le Feu devait jaillir du milieu du Mont Atlas, représentant de la race fière qui connaissait la magie, les arts et la civilisation, et dont les derniers vestiges furent détruits ; le nom de la quatrième Race et sa destinée disparurent des mémoires, mais presque tous ses rois et prêtres étaient des initiés. Vers sa fin eut lieu une guerre entre ceux de la voie de droite ou magie blanche, et ceux de la voie de gauche ou magie noire.

Les Eaux sont un symbole de sagesse et de savoir occulte : *Hermès* représentait la Science sacrée symbolisée par le Feu, alors que les initiés du Nord la représentaient par l'Eau, produite par *Paramâtman*, "l'Âme Suprême".

- **La Guerre dans le Ciel* et la Lune**

La Lune est la Divinité du mental *Manas*, lunaire dans la partie inférieure de l'homme – son âme animale pleine de désirs égoïstes et sensuels – et solaire dans la partie supérieure – attiré vers *Bouddhi* : cela correspond à la vie d'un Adepté et à celle d'un profane, l'homme divin et l'homme animal. Mais l'Âme principale était *Manas* ou

l'Intelligence. C'est pourquoi *Soma*, la Lune, s'allia avec sa partie solaire personnifiée par les *Prachetasas*.

Dans la mythologie des premiers Aryens védiques, *Târâ*, épouse de *Brihaspati*, était celle "à la couleur d'or". La Lune mâle *Soma* l'enleva, ce qui provoqua une grande guerre dans le Ciel entre les Dieux et les Démons ou *Asouras*. Les Dieux étaient conduits par *Indra* – prototype indien de Michel, le destructeur des Anges du Dragon – et *Roudra* – dont un des noms est *Jishnou*, chef de la légion céleste. Ils luttèrent, les uns pour *Jupiter* Tonnant – aux Indes, *Brihaspati*, époux de *Târâ* –, et les autres pour soutenir le "toujours-tonnant" *Roudra*. Durant cette guerre, *Indra* fut abandonné par sa garde du corps, les Dieux des Tempêtes ou *Marout*.

Brihaspati "Gourou des Dieux", représentait la lettre-morte du culte, mais son épouse *Târâ* aspirait à la vraie Sagesse, car elle était initiée aux mystères du Roi *Soma* qui l'enleva. Il en résulta la naissance de *Bouddha*, la Sagesse ésotérique : *Mercure* ou *Hermès* en Grèce et en Égypte.

Le Génie ou Régent de la planète *Jupiter* était donc *Brihaspati*, l'époux outragé et l'Instructeur spirituel des Dieux, représentants des Puissances procréatrices. Son épouse *Târâ* personnifiait les pouvoirs de l'initié au Savoir secret.

Soma représentait la Lune astronomique ; les descendants des *Richis*, les *Agnihotris* ou prêtres du Feu des grands Mystères, étaient seuls à connaître tous ses pouvoirs. Le breuvage sacré de la plante également nommée *soma* faisait un nouvel homme de l'initié après sa "renaissance", lorsqu'il commençait à vivre dans son corps astral ; mais sa nature spirituelle dominant sa nature physique, il ne tardait pas à rompre également avec lui. Libéré du premier corps extérieur, il planait dans les régions éthérées et devenait "comme un des Dieu", tout en conservant dans son cerveau physique le souvenir de ce qu'il voyait et apprenait. *Soma* est donc le fruit de l'Arbre de la Connaissance, défendu par le jaloux *Élohim* à *Adam* et à *Ève* ou *Yah-ve*.

L'origine de la "Guerre¹³⁵ dans le Ciel" et de la Chute appartient à l'Inde, et remonte à une période archaïque : la première guerre eut lieu dans la nuit des temps, entre les Dieux et les *Asouras* – non-Dieux ou Démons –, tous deux personnifications des Pouvoirs cosmiques, et dura toute une Année divine. Les *Asouras* furent vaincus par les Dieux, grâce à une ruse de *Vishnou*, car ils ne pouvaient les détruire.

Une troisième guerre eut lieu à la fin de la quatrième Race, entre ses Adeptes et ceux de la cinquième – les initiés de l'Île Sacrée – et les sorciers atlantes. Or les *Daityas* et les *Asouras* suivaient la voie prescrite par les Écritures saintes et s'imposaient des pénitences, ce qui est curieux pour des Démons s'ils sont analogues à nos diables...

Cette première "Guerre dans le Ciel" était un fait astronomique et cosmique. La légendaire Guerre des Titans en est une copie, racontant la terrible lutte entre les "Fils de Dieu" de la cinquième Race, et les "Fils des Ténèbres" de la quatrième Race.

Tout événement universel est préparé dans les régions sidérales de notre système planétaire – un cataclysme géologique à la fin d'une Race et au commencement d'une autre par exemple – et implique chaque fois un grand changement spirituel, moral et physique pour l'humanité.

Les *Asouras* étaient les Dieux de la Sagesse secrète, qui furent par la suite transformés en mauvais Esprits et en Dieux inférieurs, éternellement en lutte contre les Grandes Divinités. Il fut un temps où les Dieux *Indra*, *Agni* et *Varouna* faisaient partie des *Asouras* : le Souffle de *Brahmâ-Prajâpati* les créa. Après la guerre, les *Asouras* – *A-souras* ou "Pas-Dieu" – furent appelés les "ennemis des Dieux" ou *Souras*.

Les *Asouras* et leurs légions furent apparentés aux "Ange déchus" chrétiens. Composant une Hiérarchie d'Êtres spirituels, ils étaient Fils du Souffle créateur primitif, au

135. Dans la Doctrine ésotérique, une des guerres eut lieu avant la formation du système solaire, et l'autre sur la Terre, à la création de l'homme.

début de chaque nouveau Cycle de vie, au même rang que les Anges restés fidèles, alliés de *Soma*, Père de la Sagesse ésotérique, contre *Brihaspati*, représentant du culte rituel ou cérémoniel. Ceux qui combattirent à leurs côtés étaient :

1. *Oushanas*, la légion de la planète *Vénus* – devenue *Lucifer* dans le catholicisme romain – Génie de l'étoile du jour, la *Tsaba* ou Armée de *Satan*.
2. Les *Daityas* et *Dânavas*, Titans, Démons et Géants – progénitures des Fils des Dieux et des Filles des Hommes, les "ennemis des sacrifices" ou simulacres exotériques, en lutte contre *Brihaspati* et *Indra*, Dieu suprême du Ciel cosmique.
3. Les *Nagas* ou *Sarpas*, Serpents ou *Sérapis*, étaient des êtres semi-divins à la figure humaine et à la queue de dragon : les *Séraphim* juifs, et le singulier de *Séraphim* était *Saraph*, "brûlant, ardent". Les *Chérubim* ou Chérubins venaient au second rang, mais étaient ésotériquement identiques.

Nârada, un des plus grands *Richis*, était un Saint divin ou *Dévarshi* "semblable à Dieu" en lutte constante avec *Brahmâ*, *Daksha* et d'autres Dieux et Sages.

La Lune est la Divinité du mental *Manas*, lunaire dans la partie inférieure de l'homme – son âme animale pleine de désirs égoïstes et sensuels – et solaire dans la partie supérieure – attiré vers *Bouddhi* : cela correspond à la vie d'un Adepté et à celle d'un profane, l'homme divin et l'homme animal. Mais l'Âme principale est *Manas* ou le mental. C'est pourquoi *Soma*, la Lune, s'allia avec sa partie solaire personnifiée par les *Prachetasas*.

Dans la mythologie des premiers Aryens védiques, *Târâ*, épouse de *Brihaspati*, était celle "à la couleur d'or". *Soma*, la Lune mâle, l'enleva, ce qui provoqua une grande guerre dans le Ciel entre les Dieux et les Délons ou *Asouras*. Les Dieux étaient conduits par *Indra* – prototype indien de Michel, le destructeur des Anges du Dragon – et *Roudra* – dont un des noms est *Jishnou*, chef de la légion céleste. Ils luttèrent, les uns pour *Jupiter* Tonnant – aux Indes, *Brihaspati*, époux de *Târâ* –, et les autres pour soutenir le "toujours-tonnant"

Roudra. Durant cette guerre, *Indra* fut abandonné par sa garde du corps, les Dieux des Tempêtes ou *Marout*.

Le Génie ou Régent de la planète *Jupiter* est donc *Brihaspati*, l'époux outragé et l'Instructeur spirituel des Dieux, représentants des Puissances procréatrices. Son épouse *Târâ* personnifie les pouvoirs de l'initié au Savoir secret.

Soma est la Lune astronomique. Les descendants des *Richis*, les *Agnihotris* ou prêtres du Feu des grands Mystères, étaient seuls à connaître tous ses pouvoirs. Le breuvage sacré de la plante nommée *Soma* faisait un nouvel homme de l'initié après sa "renaissance", lorsqu'il commençait à vivre dans son corps astral ; mais sa nature spirituelle dominant sa nature physique, il ne tardait pas à rompre également avec lui. Libéré du premier corps extérieur, il planait dans les régions éthérées et devenait "comme un des Dieux", tout en conservant dans son cerveau physique le souvenir de ce qu'il voyait et apprenait. *Soma* est donc le fruit de l'Arbre de la Connaissance, défendu par le jaloux *Élohim* à *Adam* et à *Ève* ou *Yah-ve*.

Brihaspati "Gourou des Dieux", représentait la lettre-morte du culte, mais son épouse *Târâ* aspirait à la vraie Sagesse, car elle était initiée aux mystères du Roi *Soma* qui l'enleva. Il en résulta la naissance de *Bouddha*, la Sagesse ésotérique : *Mercure* ou *Hermès* en Grèce et en Égypte.

Cette première "Guerre dans le Ciel" était un fait astronomique et cosmique.

La légendaire Guerre des Titans qui en est une copie raconte la lutte entre les "Fils de Dieu" de la cinquième Race, et les "Fils des Ténèbres" de la quatrième Race.

Tout événement universel est préparé dans les régions sidérales de notre système planétaire – un cataclysme géologique à la fin d'une Race et au début d'une autre par exemple et implique chaque fois un grand changement spirituel, moral et physique pour l'humanité.

Les *Asouras* sont les Dieux de la Sagesse secrète, qui furent par la suite transformés en mauvais Esprits et en Dieux inférieurs, éternellement en lutte contre les Grandes

Divinités. Il fut un temps où les Dieux *Indra*, *Agni* et *Varouna* faisaient partie des *Asouras* : le Souffle de *Brahmâ-Prajâpati* les créa. Après la guerre, les *Asouras* – "A-souras" ou "Pas-Dieu" – furent appelés les "ennemis des Dieux" ou *Souras*.

Les *Asouras* et leurs légions sont apparentés aux "AnGES déchus" chrétiens. Composant une Hiérarchie d'Êtres spirituels, ils sont les Fils du Souffle créateur primitif commençant chaque nouveau Cycle de vie, au même rang que les AnGES restés fidèles, alliés de *Soma*, Père de la Sagesse ésotérique, contre *Brihaspati*, représentant le culte rituel ou cérémoniel.

Voici ceux qui combattirent à leurs côtés.

1. ***Oushanas***, la légion de la planète *Vénus* – devenue *Lucifer* dans le catholicisme romain – Génie de l'étoile du jour, la *Tsaba* ou Armée de "*Satan*".
2. **Les *Daityas* et *Dânavas***, Titans, Démons et Géants – progénitures des Fils des Dieux et des Filles des Hommes, les "ennemis des sacrifices" ou simulacres exotériques, en lutte contre *Brihaspati* et *Indra*, Dieu suprême du Ciel cosmique.
3. **Les *Nagas*** ou *Sarpas*, Serpents ou *Sérapis*, étaient des êtres semi-divins à la figure humaine et à la queue de dragon : les *Séraphim* juifs, et le singulier de *Séraphim* était *Saraph*, "brûlant, ardent". Les *Chérubim* ou Chérubins viennent au second rang, mais sont identiques au point de vue ésotérique.

Nârada, un des plus grands *Richis*, était un *Dévarshi* "semblable à Dieu" en lutte constante avec *Brahmâ*, *Daksha* et d'autres Dieux et Sages.

Sur le plan du zodiaque dans l'Océan supérieur des Cieux, un royaume sur la Terre – une mer intérieure – était consacré en tant "qu'Abîme du Savoir". Douze centres, sous la forme de douze petites îles, représentaient les signes zodiacaux – deux d'entre eux étant restés mystérieux pendant des siècles – qui étaient les demeures de douze Hiérophantes et Maîtres de Sagesse. Dix signes seulement étaient connus des profanes, mais les initiés les connaissaient tous depuis

l'époque de l'humanité sexuée, qui sépara en deux la Vierge-Scorpion.

La "Mer de la Connaissance" ou du Savoir – mer intérieure sur la Terre – se trouvait à l'endroit actuel du désert de Shamo ou de Gobi, et exista jusqu'à la dernière période glaciaire, avant qu'un cataclysme ne balaie les eaux au Sud et à l'Ouest ; cela forma le désert actuel, et ne laissa subsister qu'une oasis au centre de laquelle ne restèrent plus qu'un lac et une île.

Durant de longs siècles l'Abîme liquide ou Chaos¹³⁶ fut la demeure de la Sagesse et non du Mal. La lutte de *Bel*, puis du Dieu-Soleil *Mérodach* avec *Tiamat*, la Mer et ses Dragons, se termina par la défaite de *Tiamat*. Alors eut lieu le dessèchement préhistorique graduel d'immenses territoires fertiles qui devinrent des déserts de sable.

Une des dernières conséquences en fut la persécution systématique des prophètes de la voie de droite par ceux de la voie de gauche. Après avoir présidé à la naissance et à l'évolution des castes sacerdotales, ces derniers instaurèrent les religions exotériques et les rituels souvent idolâtres, ce qui conduisit la cinquième Race primitive à la sorcellerie, mais sur une plus petite échelle que pour la quatrième.

136. Demeure de la Grande Mère pour les nations antérieures aux Babyloniens, post-type terrestre de la Grande-Mère-Chaos dans le Ciel, Mère de la Sagesse *Ea* ; elle-même était le prototype original *d'Oannès*, l'Homme-Poisson babylonien.

LA CRÉATION PHYSIQUE

L'ordre de la Création physique

Dire que "Le monde fut créé du néant" est absurde : le Feu ou chaleur et le Mouvement formèrent surtout le Monde, en le tirant de la Matière préexistante¹³⁷.

Voici l'ordre de la Création.

1. Eau ;
2. Lumière primordiale ;
3. Verbe ou Logos ;
4. Lumière phénoménale ;
5. Monde et Homme Céleste ;
6. Monde et homme physique.

Sept Æons, Légions ou Archanges, jaillirent du Suprême. Deux d'entre eux, le Pouvoir et la Sagesse, engendrèrent la Hiérarchie céleste de la première classe et de la première dignité ; celle-ci en émana une seconde, cette dernière une troisième et ainsi de suite, chaque évolution subséquente étant d'une nature moins élevée que la précédente. Chacune créait pour elle-même un Ciel, et sa pure nature diminuait à mesure qu'elle se rapprochait de la Terre.

137. Le *Parabrahman* et la *Moûlaprakriti* védantins sont les prototypes de l'*Aïn-Soph* et de la *Shékinah* cabalistiques. *Aditi* est l'original de *Séphira* et les *Prajâpatis* sont frères aînés des Séphirots...

Le nombre de ces demeures s'élevait à 365 et elles étaient toutes présidées par le Suprême Inconnu *Abrahas*¹³⁸.

La reconstruction de l'univers se produit comme suit.

- Aux périodes de génération nouvelle, le Mouvement perpétuel devient le Souffle.
- Du Souffle émane la Lumière primordiale, à travers l'éclat radieux de laquelle se manifeste la Pensée Eternelle cachée dans les ténèbres.
- Celle-ci devient le Verbe ou *Mantra*.
- C'est de lui que naît tout l'univers.

Au début de chaque Création, la Lumière originelle qui est Ténèbres, revêt l'aspect d'un Chaos ou Racine éternelle.

"*Osiris* est un Dieu noir" étaient les paroles prononcées à voix basse lors des initiations égyptiennes, car *Osiris* Noumène était Ténèbres pour le mortel. Dans ce Chaos furent formées les Eaux, la Mère *Isis*, *Aditi*, etc. Dans ces "Eaux de la Vie", des germes primordiaux sont réveillés par la Lumière primordiale, *Pouroushottama* ou l'Esprit divin ; en sa qualité de "Celui qui se meut sur les Eaux" de l'Espace, il lui infusa le Souffle vital, le germe qui devint "l'Œuf d'Or du Monde", dans lequel *Brahmâ* le Mâle fut créé ; de cet Œuf émergea le premier *Prajâpati*, le Seigneur des Êtres, le Pro-généateur de l'humanité.

Paradoxe bien que scientifique, la déclaration "le refroidissement provoque la contraction et la contraction amène la chaleur, d'où il résulte que le refroidissement fait naître la chaleur", est l'agent principal de la formation des Mondes, particulièrement du Soleil et du système solaire.

138. Nom qui représente pour les Grecs le nombre 365, lequel renferme le 355 ou valeur de l'homme.

Abrahas était le Soleil, le Seigneur des Cieux dans le symbolisme égyptien, la Suprême Divinité des Sept. Le lotus portant l'inscription *Abrahas-Iao*, invocation équivalente à celle d'*Eis Zeus Sarapi* trouvée sur les pierres païennes contemporaines, doit être traduite par "*Abrahas* est l'Unique *Jéhovah*". La valeur numérique ou cabalistique du nom d'*Abrahas* se rapporte directement au titre persan du Dieu *Mithra*, souverain de l'année, adoré sous le nom d'*Iao*. Il était donc le Soleil dans un aspect, et la Lune ou le Génie lunaire dans l'autre.

Un des noms secrets de la Divinité Unique et Éternelle était et est toujours le même dans tous les pays : la syllabe sacrée "Aoum" des Hindous devint chez les Grecs "Αἰών", et "Aevum" chez les Romains – le *Pan* ou le Tout.

Il n'y a qu'une Loi, qu'un Principe, qu'un Agent, qu'une Vérité et qu'un Verbe. Ce qui est en haut est par analogie semblable à ce qui est en bas. Tout ce qui existe résulte de quantités et d'équilibres.

"Le Point indivisible, sans limites et inconnaissable", s'étendit sur l'Espace et forma ainsi un Voile, la *Mūlaprakriti* de *Parabrahman* cachant ce Point Absolu.

Dans le Rig Véda, ce ne fut pas *Brahmâ* qui créa, mais les "Seigneurs de l'Être" ou *Prajâpatis* qui étaient aussi les *Richis* : le mot "Dieu" au singulier embrassait tous les Dieux ou *Theoi*.

En Égypte, *Osiris* était le Feu et *Isis* la Terre ou son synonyme l'Eau, les deux Éléments opposés étant nécessaires pour le même but de procréation, car la Terre a besoin de la chaleur solaire et de la pluie pour faire pousser ses germes. Ces propriétés du Feu et de l'Eau, ou de l'Esprit et de la Matière, symbolisaient donc la génération physique.

Dans les Écritures juives, l'histoire de la Création commença avec l'Esprit de Dieu, dont l'Émanation créatrice fut une autre Divinité. Les Éléments primordiaux – la Trinité du Feu, de l'Air et de l'Eau –, les quatre points cardinaux et toutes les Forces de la Nature en activité formèrent ensemble la voix de la Volonté, *Memrab* ou le "Verbe" ou Logos du silencieux Tout Absolu. Les Architectes, *Élohim* ou *Alhim* synthétisés par le Demiurge biblique façonnèrent le Cosmos à partir du Chaos et furent le *Théos* mâle-femelle, Esprit et Matière. *Alhim* devint *Jahva-Alhim* et finalement *Jéhovah* après la séparation des sexes.

Si l'Absolu contient en lui-même l'univers, le devoir du *Brahmâ* le Mâle fut de le manifester sous une forme visible ; il devait donc être rattaché à la procréation des espèces, et revêtir, comme les autres Dieux mâles, un aspect phallique. Chacun de ces Dieux mâles et Pères de tout, devint tout au plus "l'Homme Archétype" des Sephirot.

Les Mondes

Les nucléoles impérissables font partie de l'Absolu, alors que les noyaux périodiques périssables constituent la lumière de l'éternité qui s'en échappe et se condense dans les Formes des "Seigneurs de l'Être*".

Les Hiérarchies créatrices en descendent, formées par les ondes de cette Lumière sans cesse consolidée ; sur le plan objectif, elles deviennent de la matière grossière, les unes sans formes, d'autres avec leurs propres formes, et les plus basses ou Élémentaux sans aucune forme, mais les revêtant toutes en fonction des conditions ambiantes.

Il n'y a donc dans le sens spirituel, qu'une seule base absolue ou *oupâdhi*, sur et dans lequel sont édifiés les cycles d'activité d'innombrables centres basiques sur lesquels s'appuient les évolutions universelles et individuelles. Les Intelligences animant ces Centres d'Être se situent au-delà de la grande Chaîne – comme les Législateurs ou *Manous*, les Adeptes ou *Rishis*, les Ancêtres ou *Pitris*, les Progéniteurs ou *Prajâpati*, etc. ; et, de ce côté-ci comme Seigneurs de Compassion ou *Dhyâni-Bouddhas*, Archanges ou *Chohans*, "Dieux de peu" ou *Methas*, Bouddhas incarnés ou *Bodhisattvas*...

L'homme ne peut connaître d'Êtres plus élevés que ses propres Pro-géniteurs : il ne devra pas les adorer, mais devrait au moins savoir comment il vint au monde.

Les Tattvas, Forces ou Principes de la Nature

Dans la Nature se trouvent sept Centres de Force, mais on ne donne que cinq *Tattvas* dans les systèmes hindous, car nous n'avons atteint que la cinquième Race et ne possédons que cinq sens physiques, en relation avec les cinq *Tattvas* inférieurs. Ces deux *Tattvas* et ces deux sens – le sixième et le septième encore latents – correspondent aux deux Principes humains les plus élevés, *Bouddhi* et l'enveloppe aurique, imprégnée de la lumière *d'Atmâ*, l'Esprit universel.

Les occultistes mentionnent sept *Tattvas* occupant le même ordre que les sept Forces macrocosmiques et microcosmiques, et les font ainsi correspondre avec tous les septénaires de la Nature.

1. *Adi Tattva*, la Force primordiale universelle jaillissant au début de la Manifestation ou Création, du sein de l'éternel et immuable *Sat*, le substratum de Tout. Elle correspond à l'enveloppe aurique ou Œuf de *Brahmâ* entourant chaque globe, chaque être et chaque chose. Elle est le véhicule contenant potentiellement l'Esprit et la Substance, la Force et la Matière. Elle est la force émanant du premier Logos non manifesté.
2. *Anupadaka Tattva*, la première différenciation sur le plan de l'être, naissant de la transformation de quelque chose de plus haut. Cette Force procède du second Logos.
3. *Akasha Tattva*, la Force éthérique, l'Éther – *Jupiter*, le Dieu le plus haut, était appelé Pater et Æther. *Indra*, le Dieu le plus élevé de l'Inde, représente l'expansion éthérique ou céleste, et il en est de même d'*Uranus*, du Saint-Esprit *Pneuma*, le vent ou l'air raréfié. Ce *Tattva* est la Force Créatrice dans l'univers manifesté du troisième Logos.
4. *Vayu Tattva*, le plan aérien où la substance est à l'état gazeux.
5. *Taijas Tattva*, le plan de l'atmosphère terrestre.
6. *Apas Tattva*, la force aqueuse ou liquide.
7. *Prithivi Tattva*, la substance terrestre solide, la force terrestre la plus inférieure.

Tous correspondent aux Principes et aux sept sens et forces en l'homme.

Le septénaire de la Nature visible et invisible, est composé des trois et quatre Feux qui, en se développant, deviennent quarante-neuf. Cela démontre que le macrocosme est divisé en sept grands plans formés de différenciations de la Substance – de la différenciation spirituelle ou subjective, à celle qui est totalement objective ou matérielle, de l'*Akasha* à l'atmosphère polluée de la Terre –, et de même, chacun de

ses grands plans possède trois aspects basés sur quatre Principes. Les *Tattvas* sont des modifications de *Svara*, Racine de tous les sons, le substratum de la musique des sphères, ce qui se trouve au-delà de l'Esprit dans l'Esprit, ou le courant de la vague de vie, l'émanation de la Vie unique.

I. Table ésotérique et tantrique des Tattvas

<i>Principes ésotériques, Tattvas ou Forces, et leurs correspondances avec le corps humain, les états de la Matière et les couleurs</i>				
<i>Tattvas</i>	<i>Principes</i>	<i>États de Matière</i>	<i>Parties du corps humain</i>	<i>Couleurs</i>
1. <i>Adi</i> , le Primordial.	Œuf auriq.ue.	Substance primordiale spirituelle. Substratum de l'Esprit de l'Éther.	Enveloppe et pénètre tout le corps. Émanation réciproque par endosmose et exosmose.	Synthèse de toutes les couleurs. Bleu.
2. <i>Anoupâdaka</i> , le Soi-Existant.	<i>Bouddhi</i> , l'Âme spirituelle.	Essence spirituelle ou Esprit, "Eaux primordiales de l'Abîme".	Troisième œil ou glande pinéale.	Jaune.
3. <i>Alaya</i> ou <i>Akasha</i> , l'Âme universelle.	<i>Manas</i> Ego, le Mental supérieur.	Éther de l'Espace ou <i>Akasha</i> dans sa 3 ^e différenciation. État de la vapeur.	Tête.	Indigo.
4. <i>Vâyou</i> , l'Air.	<i>Kâma Manas</i> , le Mental de désirs.	État critique de la Matière.	De la gorge au nombril.	Vert.
5. <i>Téjas</i> , l'atmosphère terrestre.	<i>Kâma (Roupa)</i> , la forme du désir.	Essence de la Matière grossière, de type glace.	Des épaules et bras aux cuisses.	Rouge.

6. <i>Apas</i> , la force acquieuse.	<i>Linga sharira</i> , le corps astral.	Éther grossier ou Air liquide.	Des cuisses aux genoux.	Violet.
7. <i>Prithivi</i> , la substance terrestre.	Corps vivant dans <i>Prâna</i> , vie animale.	État solide et critique.	Des genoux aux pieds.	Rouge orangé.

<i>Les Tattvas tantriques et leurs correspondances avec le corps humain, les états de la Matière et les couleurs</i>			
<i>Tattvas</i>	<i>États de Matière</i>	<i>Parties du corps</i>	<i>Couleurs</i>
1. Ignoré.	Ignoré.	Ignoré.	Ignoré.
2. Ignoré.	Ignoré.	Ignoré.	Ignoré.
3. <i>Akasha</i> .	Éther.	Tête.	Noir ou sans couleur.
4. <i>Vâyou</i> .	Gaz.	Nombril.	Bleu.
5. <i>Téjas</i> .	Chaleur ?	Épaules.	Rouge.
6. <i>Apas</i> .	Liquide.	Genoux.	Blanc.
7. <i>Prithivi</i> .	Solide.	Pieds.	Jaune.

[Les couleurs des *Tattvas* sont inversées une fois reflétées dans la Lumière Astrale. Elles ne suivent pas l'échelle prismatique – rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet – car cette échelle est un faux reflet, alors que l'échelle ésotérique est celle des sphères spirituelles des sept Plans du macrocosme].

Les Éléments de la Matière

Le mot Élément est synonyme de rudiment.

Au point de vue métaphysique, le mot Élément signifie l'Homme Divin naissant par opposition à l'homme mortel.

Au point de vue physique, il désigne la Matière chaotique dans son premier état zéro ou *laya*, état éternel et normal de la Substance qui ne se différencie que périodiquement – elle est alors dans un état "anormal" ou illusion transitoire des sens.

"L'Homme élémentaire" concerne, soit l'esquisse préliminaire de l'homme encore imparfait, soit la forme qui survit un certain temps au corps matériel, plus connue sous le nom d'Élémentaire. Les Éléments immatériels ne doivent pas

être confondus avec leurs Principes transcendants ou spirituels, de même qu'il y a une différence entre un Noumène et son phénomène.

Métaphysiquement et ésotériquement, un seul Élément se trouve dans la Nature. Les prétendus sept Éléments, dont cinq existent déjà, ne sont que le voile de la Divinité : le corps de l'Éther n'est pas entièrement manifesté et son Noumène est encore le "Père Omnipotent Æther", synthèse des autres.

Le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre ne furent que les enveloppes visibles, les symboles des Âmes ou Esprits invisibles qui les animaient : les Dieux cosmiques. Les subdivisions phénoménales des Éléments nouménaux étaient à leur tour animées par les Élémentaux ou Esprits inférieurs de la Nature.

Les Éléments de Platon et d'Aristote étaient donc des principes non corporels attachés aux quatre grandes divisions septénaires du monde cosmique.

- Comme *Jove* ou *Agni*, le *Genius Loci* représentait le Dieu du Feu symbolisé par le tonnerre.
- Le Dieu de l'Eau était le taureau fluvial, un fleuve ou une fontaine sacrés, comme *Varouna*, *Neptune*, etc.
- Le Dieu de l'Air se manifestait dans l'ouragan et la tempête, comme *Vâyou* et *Indra*.
- Le Dieu ou Esprit de la Terre apparaissait dans les tremblements de terre, comme *Pluton* ou *Yama*.

Les Dieux cosmiques et célestes – du Feu, de l'Air et de l'Eau – se fondaient tous en un seul. En leur qualité de Dieux de la région inférieure¹³⁹, ils étaient des Divinités "infernales", ce qui s'appliquait simplement à la Terre.

Tous les *Jupiter* étaient de la même famille, mais avec *Jéhovah* pour la compléter. Le *Jupiter Aérius* ou *Pan*, le *Jupiter-Ammon* et le *Jupiter Bel-Moloch*, ne faisaient qu'un avec *Iurbo-Adonaï* car ils étaient tous de même nature cosmique. Le *Jupiter* quadruple, comme le *Brahmâ* à quatre faces, le Dieu aérien, fulgurant, terrestre et marin, le seigneur

139. Les "Esprits de la Terre" étaient : *Yama*, *Pluton*, *Osiris*, le "Seigneur du Royaume Inférieur", etc.

et maître des quatre Éléments, pouvaient représenter les grands Dieux cosmiques. Bien que déléguant son pouvoir sur le feu à *Hephaestus-Vulcain*, sur la mer à *Poseidon-Neptune* et sur la Terre à *Pluton-Aïdoneus*, le *Jove* aérien les englobait tous, car l'Æther avait dès le début le pas sur tous les Éléments qu'il synthétisait. Il fallait s'adresser à chacun en employant le langage de son Élément respectif, composé de sons, de nombres et de formes, et non de mots : le prêtre qui savait mêler les trois attirait la réponse du Pouvoir dirigeant ou Dieu-Régent de l'Élément sollicité. Ce "langage" concernait des incantations ou *mantras*, car le Son était l'agent magique¹⁴⁰ le plus puissant pour ouvrir la communication entre les Immortels et les mortels.

Saturne fut avili avec le temps par les adorateurs d'autres Dieux. Les nations nées sous lui – la nation juive par exemple, pour laquelle il devint *Jéhovah*¹⁴¹ – furent éternellement en guerre avec celles nées sur d'autres planètes. Le "Père" des Phariséens était *Jéhovah* qui ne faisait qu'un avec *Caïn*, *Saturne*¹⁴², *Vulcain*, etc. – la planète sous laquelle ils étaient nés et le Dieu qu'ils adoraient.

140. Des prières spéciales pour la pluie, la sécheresse, les vents propices et l'apaisement des orages sur mer existent encore dans les livres de prières, celles-ci étant adressées aux Pouvoirs gouverneurs des Éléments.

141. Jésus l'Initié ou *Jéhoshua*, qui servit de modèle au Jésus historique, n'était pas de pur sang juif, ne reconnaissait pas *Jéhovah* et n'adorait aucun Dieu planétaire autre que son propre "Père", avec lequel il communiait comme tous les hauts initiés, "Esprit à Esprit et Âme à Âme.

142. *Abraham* et *Saturne* ne faisaient qu'un dans l'astro-symbologie et *Abraham* était l'ancêtre des Juifs jéhovistes.

LA VIE PHYSIQUE

La Force de vie physique

Fohat et ses sept Frères ou Fils sont les Forces primaires électriques, causes et effets de l'électricité cosmique, dont les effets sont seuls connus des physiciens : le son, la lumière, la couleur, etc.

Maix, moins les êtres peuvent résister aux influences astrales, plus ils leur sont soumis : la force vitale ne se trouve pas en eux, mais s'irradie autour d'eux, comme la sphère lumineuse de l'aura ; pouvant empoisonner le sang et provoquer la maladie, elle peut être activée à distance et purifiée. Le principe vital peut tuer s'il est en excès ou en défaut mais, sur le plan manifesté, il résulte de l'action intelligente du Principe collectif de Vie et de Lumière, subordonné à la Vie Unique invisible d'où il émane, dans une descente et une remontée de degrés hiérarchiques septénaires. À leur sommet se trouvent le Son et le Logos ; à sa base se situent les *Vidyâdharas* ou *Pitris* inférieurs.

- **La Force vitale**

Le Soleil est un réservoir de Force vitale¹⁴³, le Noumène

143. Paracelse disait que le microcosme est potentiellement contenu dans la *Liquor Vitæ*, fluide renfermant la qualité et l'essence des êtres. *L'Archæus* est aussi une essence distribuée dans le corps humain. Le *Spiritus Vitæ* tire son origine du *Spiritus Mundi*, dont il est l'émanation, contient les influences cosmiques, et constitue la cause de l'action des Forces cosmiques sur le corps humain invisible, son corps astral. Il ajoute que l'Espace est la première Entité. Or l'Espace – *l'akâsha* ou le Noumène de l'Éther – possède seulement la qualité du Son.

de l'électricité. De ses profondeurs jaillissent les courants vitaux vibrant à travers l'Espace et tout ce qui vit.

- **Les Forces en mouvement des Mondes et de l'humanité**

Les effets doubles de la double essence de la Matière originelle portèrent tantôt les noms de forces polaires centripète et centrifuge, tantôt ceux de pôles négatif et positif, de chaleur et de froid, de lumière et de ténèbres, etc.

Des Dieux aux hommes, des Mondes aux atomes, le monde de la Forme et de l'Existence constitue une immense chaîne, la loi d'Analogie étant la clé maîtresse de leur coordination occulte. Un grand nombre de tels mondes invisibles aussi peuplés que le nôtre est disséminé dans l'Espace ; certains sont plus matériels que la Terre, d'autres s'éthérisent jusqu'à ne plus avoir de forme.

Les autres Mondes invisibles ne sont situés nulle part dans l'espace connu du profane, mais interpénètrent la Terre et sont interpénétrés par lui. Des millions de mondes et de firmaments sont visibles, et il en existe un plus grand nombre encore au-delà de notre sphère objective d'existence.

Sans être perceptibles, les habitants de ces Mondes peuvent passer à travers les hommes et autour d'eux comme dans un espace vide, leurs habitations mêmes et leurs contrées étant mélangées aux leurs sans gêner leur vue, puisqu'ils ne disposent pas encore des facultés nécessaires pour les discerner – ce que peuvent faire certains voyants et sensitifs ; ceux qui appartiennent aux mondes supérieurs ne communiquent qu'avec les mortels qui s'élèvent spirituellement jusqu'à eux par leurs propres efforts.

Les fils de la Terre considèrent les Fils des sphères angéliques ou *Déva-Lokas* comme leurs Dieux, et les Fils des règnes inférieurs considèrent les hommes de la Terre comme les leurs. Dans leur aveuglement, les hommes n'en ont pas conscience et tremblent devant eux, tout en les utilisant en magie.

La Science reconnaît qu'il existe des myriades de vies pas forcément visibles. Un rayon de soleil révèle, par

exemple, l'existence d'êtres minuscules. Il en est de même des microbes, des bactéries et des êtres invisibles qui peuplent les autres éléments. Ces vies qui ont toujours entouré l'homme, travaillent en obéissant à leurs propres lois.

Durant les millions d'années écoulées depuis que cette poussière s'agrégea pour former le noyau de Substance Primordiale intelligente de notre Globe, bien des humanités¹⁴⁴ – différant de la nôtre autant que différera d'elle l'humanité qui évoluera dans des millions d'années – peuplèrent la surface de la Terre pour disparaître sans laisser de traces, comme disparaîtra la nôtre.

Le pranâ ou souffle vital

Il n'existe pas de *prâna* sur le plan astral. La vie ou *Jivâ* ne devient le souffle vital, *Néphesh* ou *prâna*, que lorsque le nouveau né commence à respirer.

Prâna est l'auteur des innombrables "vies" du corps humain, leur principe-moteur ; les "vies" quittent *Prâna*, mais pas l'inverse.

Chaque principe est une différenciation de la Vie, mais le mouvement vital dans chacun d'eux n'est autre que le *prâna*, le "souffle de vie" éveillant celle des germes astraux et donnant de la vitalité à tous les désirs.

L'Esprit, la Matière et l'Atome

L'Esprit et la Matière sont Un dans l'éternité, en qualité de Cause perpétuelle. Ils sont ensemble *Cela* ou *Sat*, tout ce qui est, fut ou sera.

- **La Matière**

Rien n'est créé mais simplement transformé, et rien ne peut se manifester dans cet univers qui n'ait déjà existé. Sur

144. L'époque où la Matière domina sur Terre et où l'homme atteignit son maximum de développement physique, tant en stature qu'en animalité, eut lieu en Atlantide, vers le milieu de la quatrième Race qui fut noyée.

le plan objectif, tout est en constant devenir puisque transitoire ; sur le plan subjectif, tout ce qui existe est un Être éternel. Aucune matière dans la nature n'est inorganique ou morte, car tout se transforme et rien n'est immuable : la matière n'est jamais plus active que lorsqu'elle semble inerte.

La pure Force n'est rien dans le monde de la physique, mais elle est tout dans le domaine de l'Esprit, la prétendue inertie étant aussi une Force.

Seulement sur ce plan illusoire, un corps peut sembler sans relations avec les autres, sans le pouvoir jamais : la mort même est incapable de le séparer des Forces universelles, synthétisées par la Force unique de Vie, et les relations se poursuivent simplement sur un autre plan.

L'Élément primordial homogène est simple et unique, seulement sur le plan terrestre de la conscience et de la sensation, puisque la Matière n'est que la succession des états de conscience humains, et l'Esprit une intuition psychique.

Véritablement homogène, la Matière est au-delà de la perception humaine limitée aux cinq sens. Ses effets sont éprouvés par les Intelligences qui résultent de sa différenciation primordiale, les Sept Gouverneurs ou *Dhyân-Chohans*, les Pouvoirs et Dieux Constructeurs et Supérieurs : elle est la Substance Primordiale, le Noumène de toute la matière connue – aucune loi physique ne peut y être impliquée, à moins d'admettre des Intelligences.

Cette Matière primordiale et originelle, divine et intelligente, émana directement du Mental Universel, la Lumière du Logos ou *Daiviprakriti*, et forma les noyaux de tous les Globes qui se mouvaient d'eux-mêmes dans le Cosmos. Elle était le principe de vie animateur, l'éternelle puissance motrice, l'Âme vitale des Soleils, des Lunes, des planètes et de la Terre, l'invisible Gouverneur et Guide du corps grossier rattaché et relié à son Âme, l'émanation spirituelle des Esprits planétaires.

La Matière est éternelle car elle est *Pradhana*, mais des atomes naissent à chaque nouvelle reconstruction de l'univers. Il existe une différence entre la Matière manifestée

et non manifestée, entre *Pradhâna*, la Cause sans commencement ni fin, et *Prakriti* ou l'effet manifesté.

La Matière est donc cette totalité des existences cosmiques, comprises dans un plan de perception possible. En réalité, la Matière n'existe pas en dehors de nos perceptions ; l'homme est une illusion, et il existe d'autres entités encore plus illusoire mais non moins réelles.

Les occultistes font remonter chaque atome de l'univers à l'Unité ou Vie universelle, et n'admettent pas quoi que ce soit d'inorganique ou d'inerte dans la Nature, car une mémoire perdue dans chaque atome. Ils enseignent :

- que les atomes de notre Principe-vital éternel ou *pranâ* ne sont pas perdus après la mort ;
- que les atomes qui en sont le mieux imprégnés sont partiellement transmis par hérédité, ou réunis pour devenir le principe animateur d'un corps à chaque nouvelle incarnation des Monades ;
- que, comme l'âme individuelle est toujours la même selon l'affinité et la loi *karmique*, les atomes des principes inférieurs – le corps, son double astral, vital, etc. – attirent toujours vers la même âme dans des corps différents.

- **L'Atome**

Aucun atome n'est jamais "créé", car les atomes sont éternels au cœur de l'unique "l'Atome des Atomes", la Matrice-Cause du Monde ou *Jagad-Yoni*, l'Atome de la première Substance primordiale homogène ou "Protyle", qui passa dans ce qui est l'état éternel de tout, au-delà des plans de l'illusion.

Pradhâna, la Matière non modifiée – première forme de *Prakriti* ou Nature matérielle visible et invisible – et *Pourousha*, l'Esprit ou Énergie, sont éternellement Un, et l'Atome est inséparable de *Pourousha*.

Pourousha et *Pradhâna*, Esprit et Matrice non modifiée sont immuables dans l'éternité, mais peuvent prendre de l'expansion, passer et disparaître dans le monde de l'illusion – *Pourousha* doit alors être distingué de *Parabrahman*.

Les atomes élémentaux ont une signification analogue à celle que les Hindous donnent à *Brahmâ* lorsqu'ils l'appellent *Anou*, l'Atome. Chaque atome élémental est une âme pas nécessairement désincarnée, mais une Monade ou *Jiva*, un centre de vitalité potentielle à l'intelligence latente, une forme plus ou moins différenciée. Ces âmes-atomes sont des différenciations de l'Un et ont avec Lui les mêmes rapports que ceux de l'Âme divine *Bouddhi* avec *Atmâ*, l'Esprit qui l'anime et en est inséparable.

"Atomes" et "Âmes" étaient synonymes dans la langue des Initiés ; les Hébreux les appelaient des "âmes tourbillonnantes" ou *Gilgoulim*, allégorie qui se rapporte aux atomes du corps, dont chacun doit passer par toutes les formes avant d'atteindre l'état final de son point de départ, son état *laya* primitif. Ils étaient aussi considérés comme des Intelligences, des Génies ou Anges, le premier-né de la Cause unique cachée. Le passage de l'Âme-Atome par les "sept Chambres planétaires" avait le même sens.

Du point de vue matérialiste, l'univers est entièrement composé d'atomes et de vide. Or l'atome est élastique donc divisible, et doit être composé de particules ou de sous-atomes qui, ou ne sont pas élastiques et n'ont donc aucune importance dynamique, ou sont élastiques et eux aussi susceptibles d'être divisés.

Entièrement du domaine de la métaphysique, l'atome est une abstraction transformée en entité. Les remous éthériques sont produits par les Causes ultimes de la lumière, de la chaleur et autres, qui doivent être cherchées dans la matière des états super-sensoriels – aussi objectifs pour l'œil spirituel qu'une masse physique pour l'homme ordinaire.

La lumière et la chaleur sont les fantômes ou les ombres de la Matière en mouvement, sous le Rayon de *Soushounnâ*, le premier des sept Rayons mystiques du Soleil.

L'électricité – qui n'est pas un fluide – est un effet et non une cause, mais son Noumène est une Cause Consciente.

○ **L'action des atomes**

Les atomes sont appelés "vibrations" ainsi que, collectivement, le Son. Ils remplissent l'immensité de

l'Espace et, par leurs incessantes vibrations, constituent ce Mouvement qui entretient l'éternelle rotation des Roues de la Vie. À ce travail intérieur est dû le phénomène naturel de la corrélation des Forces. À l'origine de chacune de ces Forces se trouve le Noumène conscient qui la dirige – Ange ou Dieu, Esprit ou Démon – dont la vélocité circulaire est plus rapide que la pensée.